20

1320838



100—

4902.

Biblioteka Uniwersytecka w Łodzi

II/2757

No 86

19 Parties 4902.

Königliche Akademie der Künste Berlin Musik-Sammlung

SOPHIE ET MONCARS

OU L'INTRIGUE PORTUGUAISE

Opéra en trois Actes

Dédié aux Artistes

Representé sur le Théâtre Faydeau le 9 Vendémiaire an 6. (30 7bre V. S.)

Paroles de J. H. GUY

MISES EN MUSIQUE

Par P. GAVEAUX

Artiste du dit Théâtre

Prix 40th — Œuvre 12e.

Gravé par Mde Brunet

Les Parties séparées se vendent 30th

Propriété des Editeurs, enregistré à la Bibliothèque Nationale

Bibliothek der Staatl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin

A PARIS

À LA NOUVEAUTÉ Chez les Frères GAVEAUX Magazin de Musique et d'Instrumens, tiennent Cordes de Naples Brochures de Théâtre, Papier reglé de tous formats, font des envois dans les Deps et chez l'Etranger. Passage Faydeau Nos 12. et 13.

Tous les Exemplaires sont signés Gaveaux.

Frères Gaveaux

Bibliothek der Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
M 4065

ACTEURS.

ET CARACTÈRES DES PERSONNAGES.

DOM MONCARS, Capitaine de Vaisseau, sous les habits et le nom du Père S. Eusèbe. La noblesse et la sensibilité sont les traits caractéristiques de ce personnage.	VALLIERE.
DOM MANUEL, Intendant de Dom Moncars, chargé de la tutelle de son fils et de la jeune Sophie. De la facilité, de la pétulance, de la profondeur, et sur tout beaucoup de physionomie.	NARBONNE.
Le jeune MONCARS. De la langueur, de la modestie, nulle prétention dans les manières; de la chaleur cependant, du désordre même; mais toujours celui d'une âme douce, honnête et passionnée.	JOUSSERAND.
PEDRO, Domestique, de Dom Moncars, et mari de Bertille, sous les habits et le nom du Père S. Flavien. De la gaîté, du débit, de la vivacité, absolument le genre de Figaro.	LE SAGE.
GALLICIEN, Domestique de Dom Manuel. Ce rôle est en opposition avec le précédent. de la bonhommie, de la lourdeur, toute la simplicité d'un ignorant fanatique.	JULIET.
SOPHIE, Pupille de D. Moncars, et crue sa fille. De la sensibilité, de la candeur, l'expression pure du sentiment; une légère nuance d'opiniatreté.	M^lle. LE SAGE.
BERTILLE, Duégne, épouse de Pédro De la volubilité, de la chaleur, de l'esprit, de l'enjoûment: quelques disparates comiques dans la diction.	M^de. AUVRAY.
UN MESSAGER	Garnier.

DOM ANTONIO Alcade.

ALGUASILS de la suite d'Antonio.

CHŒUR de faux Alguasils.

La Scène est à Lisbonne, dans la maison de D. Moncars.

INTRODUCTION

Allegro

Cors en re.
Flutes.
Hautbois.
Clarinettes.
Bassons.
Trombonnes.
I^r Violon.
2^d Violon.
Alto.
Basse.
Timballes en re.

F

Allegro

FF

Col hautbois

Bibliothek der staatl. akad. Hochschule für Musik Berlin

4902.

Königliche Akademie der Künste Hochschule für Musik Berlin

Col I^o.

F

FF

1re. Flute.

2e. Flute.

1r. Hautbois.

2e. Hautbois.

1re. Clarinette.

2e. Clarinette.

1r. Basson.

2e. Basson.

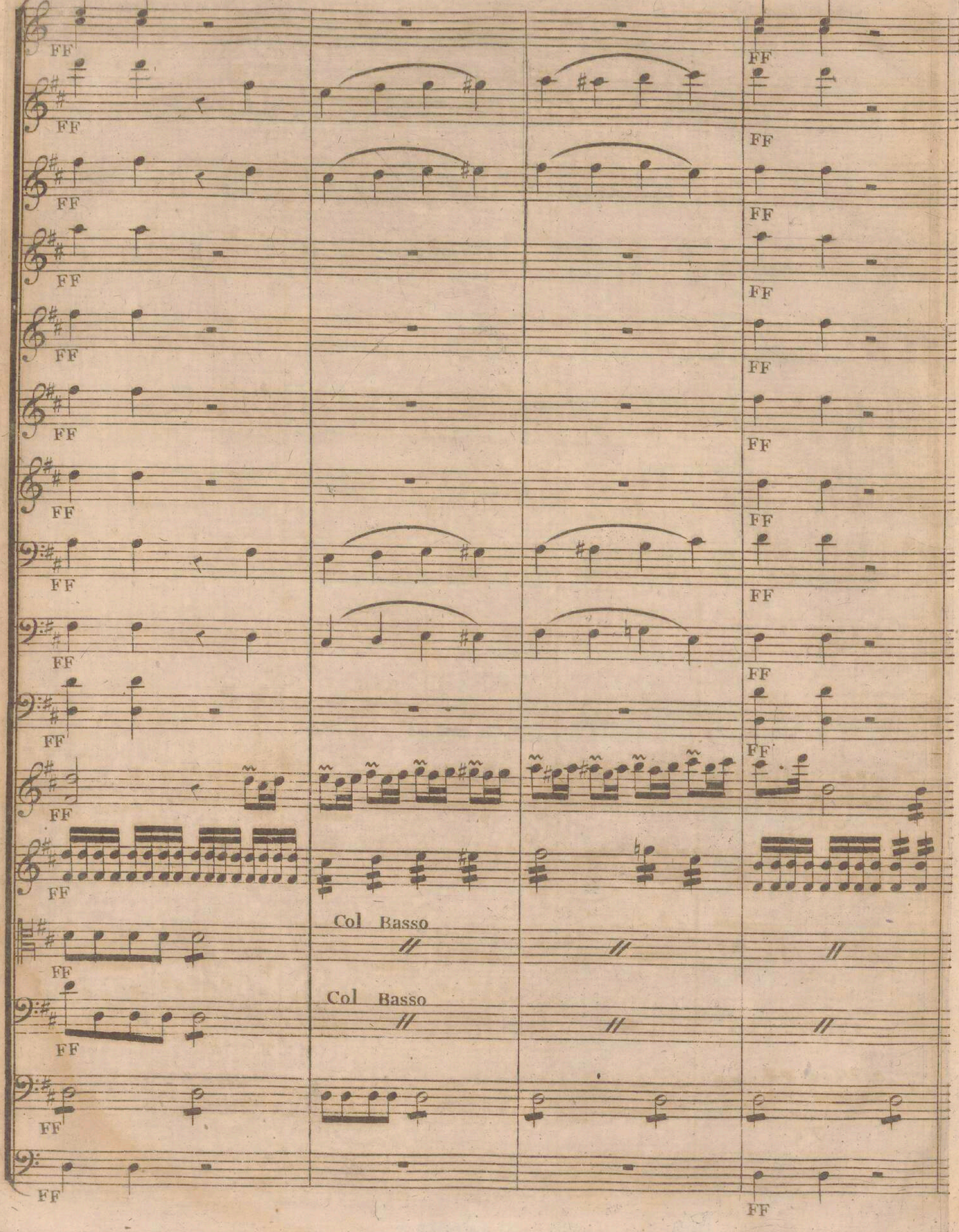
Trombonnes.

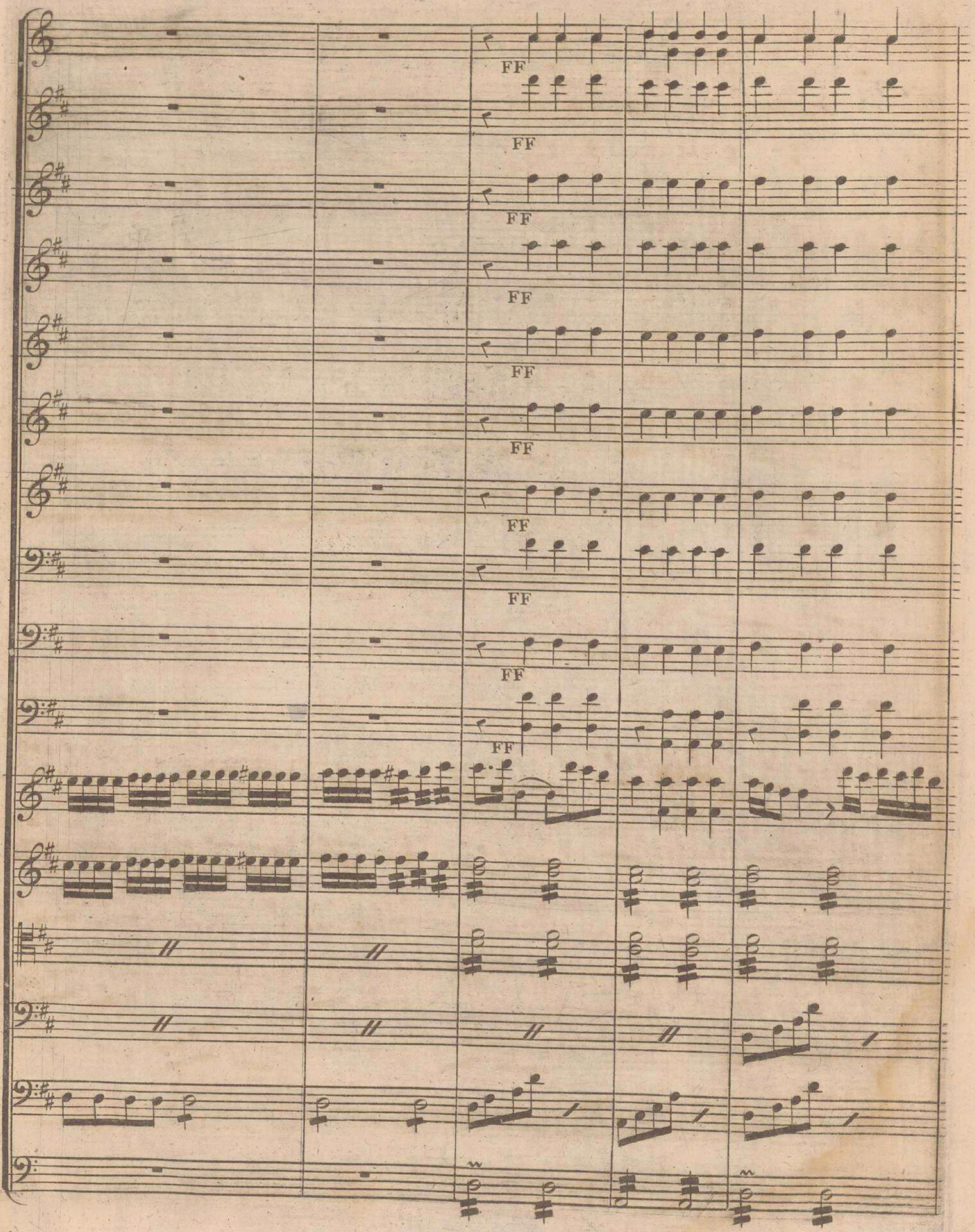
Col Basso 8o

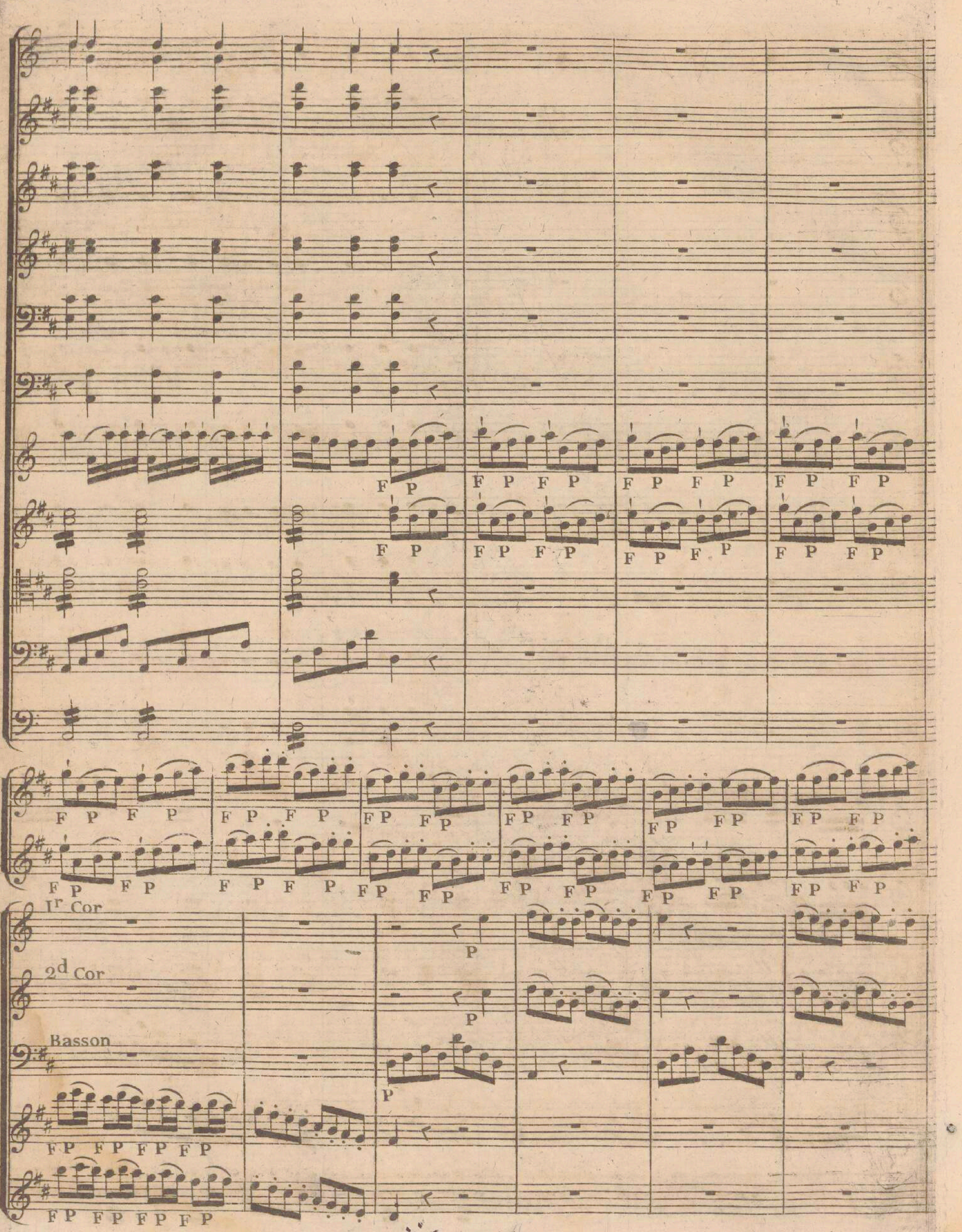
Col Basso

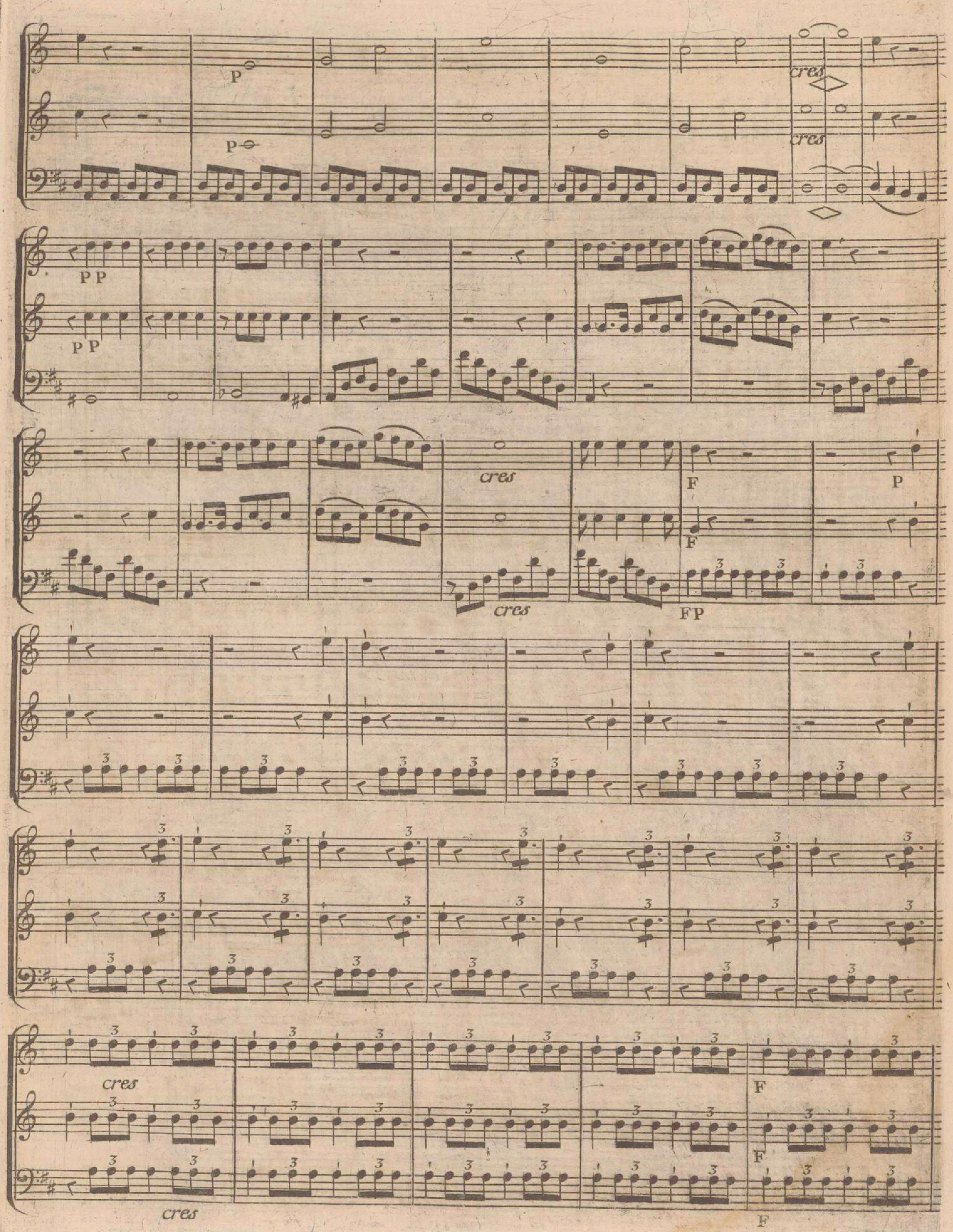
cres

unis


FF
Col Basso
Col Basso


FF


Ir Cor
2d Cor
Basson
F P


P
cres
P P
F
FP

Cors FF

Flutes FF

Hautbois FF

Clarinettes FF

Col Hautbois

Bassons FF

Trombonnes FF

FF

FF

FF

FF

FF PP

Clarinette *solo* P

PP

Flute *solo* PP

F P

F P

F

FP FP FP

FP FP FP

F F F

Clarinette *solo*

P

Flute seule

Cors

Flutes

Hautbois

Clarinettes

Bassons

Trombonnes

cres

FF

Unis.

Col Basso

Col 1°.

FF

FF

Col 1°.

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FFF

Segue

PREMIER ACTE.

Le Théâtre représente une Salle basse de la maison: dans le fond, on découvre une partie du Jardin.

Cors en re.

Flutes.

1r. Violon.

2d. Violon.

Alto.

Basse.

Allegro

Dom Manuel, Bertille, Gallicien ivre, une lettre à la main.

Unisson

Unisson

Allegro

Allegro

F

Unis.

Col Basso

fz

Col Basso

Dom Manuel en colère.

uniss

uniss

Non, non, non; non non je veux qu'il sor_te d'i_ci, non, non, je veux qu'il sor_te d'i_

soli

cres

Bertille.

Gallicien.

Ah! dai_gnés le prendre à mer_

Ah! dai_gnés me prendre à mer_

_ci. c'est trop de fois c'est trop de fois que je par_donne.

F P F unis. P unis. Col Basso F

_ci que vo - tre bon_té lui par_don_ne.

_ci que vo - tre bon_té me par_don_ne.

non, non, non, non. non, non, non,

F F P F

F P

non. il con_naît le sou_ci que l'at_tente me don_ne: d'hier il est par_ti, et le jour a_vant

P

cres cres cres F

lui re_pa_rait à Lis_bon_ne, et le jour a_vant lui repa_rait à Lis_bon - - -

cres cres F

P fz Col 1° 8° en bas

-ne. il con_nait le sou_ci que l'at_ten_te me don_ne d'hier il est par_

fz fz PP PP PP Col Basso F F F F

-ti et le jour avant lui et le jour avant lui re-pa - rait à Lis - bo - - -

PP F

F F P F F P F

(tous les deux d'un ton supliant.)

Seigneur seigneur

Seigneur seigneur

-ne non,non,non,non,non, non, nonnonje veux qu'il sorte d'i ci non,non je

F F

F F P P P cres cres PP PP

sei-gneur sei-

seigneur

veux qu'il sor-te d'i - ci c'est trop de fois c'est trop de fois que je par-don-ne

F P

PP fz

-gneur Don Manu - el votre cour - roux est natu - rel

B.U.L.

PPP PPP PPP PPP PPP PPP PPP

mais l'Eter - - nel veut qu'on ac - corde à tout pé - cheur

F F F F

fz fz fz fz

mi - séri - cor - - de

il lui arrache la lettre des mains.

de son retard au moins sachons donc le su - jet

PP PP

Moderato Moderato Moderato

F F F F PP PP PP PP

voici le fait. un va - let dansla rue m'a bor - de mesa - lu - - - -

Col B

- e et son doigt indis - cret dé - si - gne à ma vu - e un pro - chain ca - ba -

unis

pp pp pp

-ret nul homme i-ci bas n'est par-fait je le con-fes-se le caba-

-ret le caba-ret a ma ten-dres-se c'est mon dé-faut c'est mon dé-faut c'est ma fai-

P cres P cres F P cres F P

-bles-se eh bien sei-gneur cet hon-nê-te va-

eh bien eh bien

cres F P

soli P mf Col 1° Col B

-let m'estime heureux d'ê-tre chez un si bon-mai-tre

quoi! ce gar-

mf F

fz

Col I°.

Col B.

quoi!ce gar-

près de la gen - til - le joy - eu - - - se Ber - til_le

- çon me connait donc?

quoi!ce gar-

fz

rf

PP

rf

PP

rf

PP

-çon nous con - nait donc?

s'il vous con - nait

ah je vous en ré -

- çon nous connait donc?

rf

Tempo I°.

F

F

F

PP

F

PP

cres

F

Tempo I°.

F

PP

cres

F

-ponds

ah je vous en ré - ponds

cres

F

Tempo I°.

F

P

rf

rf

P

rf

rf

P

rf

rf

P

rf

rf

trin - quons bu - vons dit - il à la sui - vante ai - ma - ble au maitre vé - né - ra - ble

P

tf

tf

tf

tf

cres

cres

cres

Col Basso

pru_dent et rai_son_na_ble moi j'ai le cœur moi j'ai le cœur re_connaissant et

cres

PP

F PP fz fz P

F PP

soli PP

bon je bois un coup puis un se_cond puis un troi_

F PP PP

cres

cres

F

F

F

cres

Col B.

cres

sieme puis un autre puis un autre puis un autre puis un au - - - tre et je perds en

cres cres F

PP

PP

PP

PP

rf

rf

rf

_fin la rai - son et je perds en - fin la rai - son à force à force à force de

PP rf

boi — re à la

cres F

cres F FP P

cres F F P P

cres F F P P

Col B unis

oui sei - gneur Manu - el votre cour-

vô - - - tre oui sei - gneur Manu - el

i - vrogne!

cres F FP F FP

F PP unis

F

- roux est natu - rel (à part)

- roux est natu - rel j'ai be_soin de leur mi_nis - tè - re ne fai_sons pas trop le sé - -

F PP

soli

P F

P F

Col 1° Col Basso

(haut)

-vè - re ne fai_sons pas trop le sé - vè - re eh bien donc cette fois en_cor je veux

P F

bien oubli_er son tort et je lui faisetje lui faisetje lui fais misé_ri_ _ cor_

votre par_don est bien for_mel mon cœur pour ce bien fait ré_el demande au

(a part) le bon l'excellent natu_rel (haut) je prie à mon tour l'Eter_nel Don Manu_

_de ne fai_sons pas trop le cru_el oui mon par_don est bien for_mel comme le

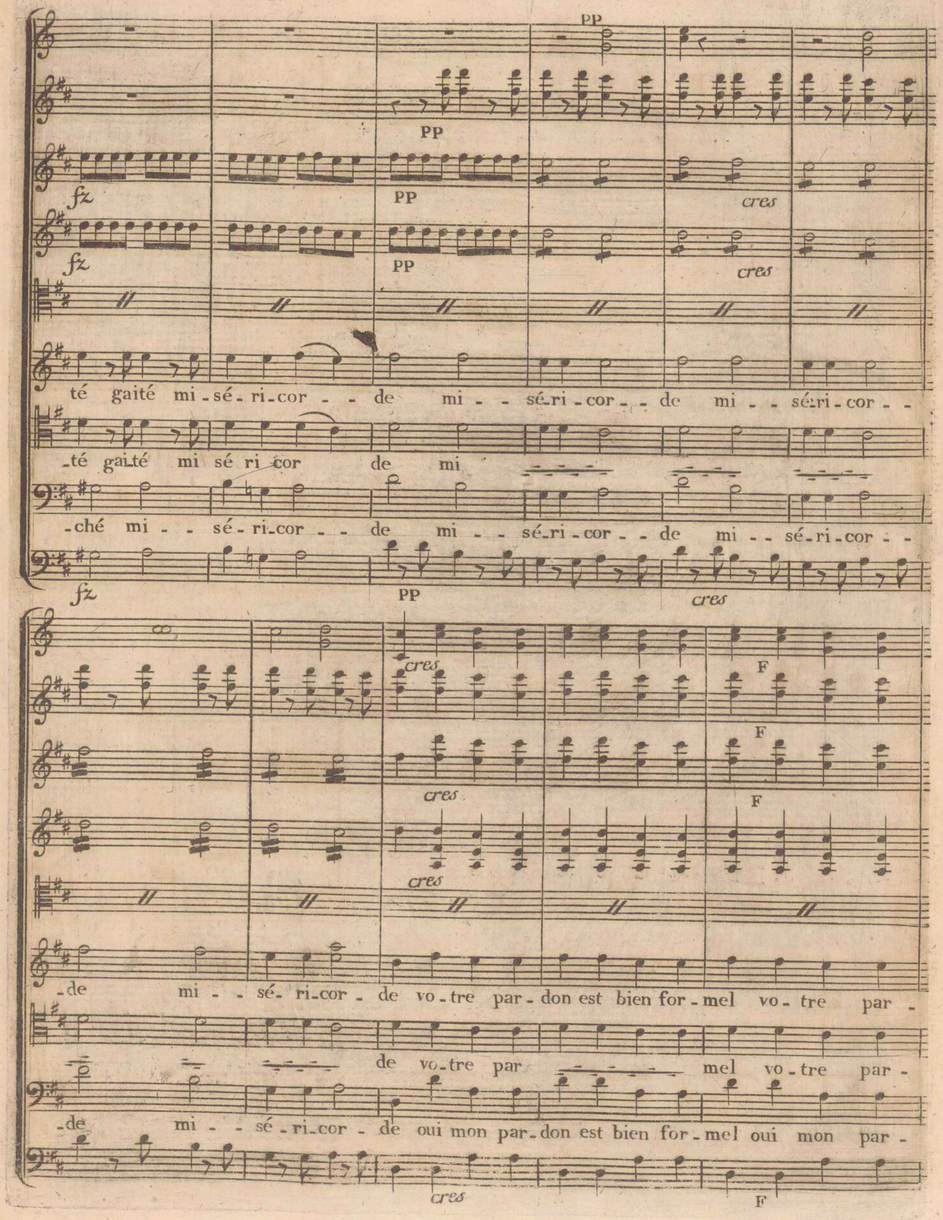
ciel qu'il vous ac_cor_ _de santé gai_té mi_sé_ri_cor_ _de san_té gai_

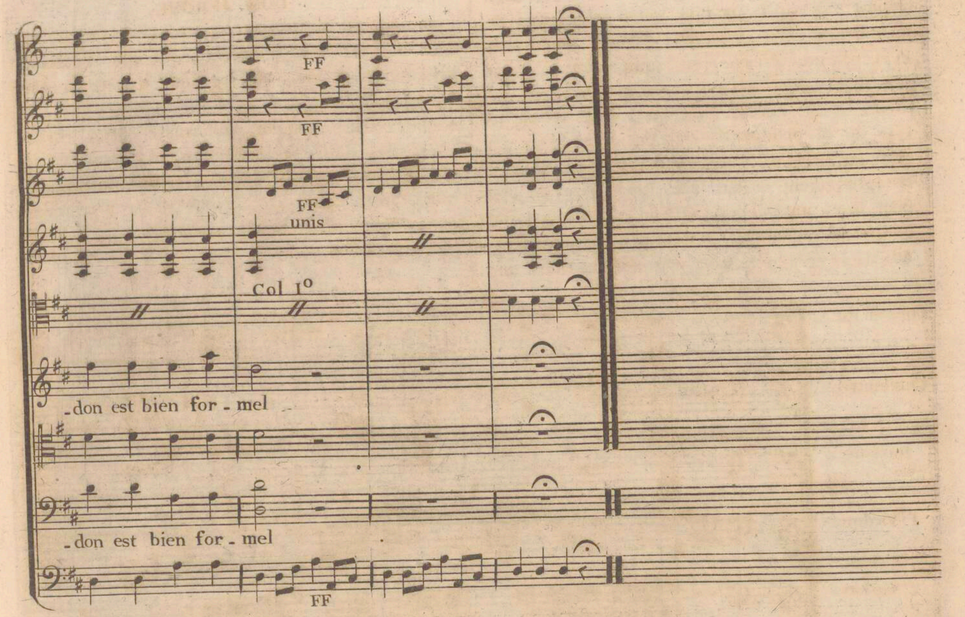
et qu'il vous ac cor_ _de sante gai_té

ciel aus_si j'ac_cor_ _de à son pé_ _ché misé_ri_cor_de à son pe_

_té miséri_cor_ _de san_té gai_té mi_sé_ri_cor_ _de san_

ché miséri _cor_ _de comme le ciel aus_ _si j'ac_cor de à son pé_





BERTILLE.

Et vous n'avez point d'idée de ce domestique? vous ne savez point à qui il appartient?

GALLICIEN.

Non, car je le vis hier pour la première fois; il est bien vrai pourtant que ce matin, avant de rentrer en ville, nous avons renouvellé connoissance..... mais.....

BERTILLE.

En conscience, mon cher Gallicien, je m'étonne, intelligent comme vous êtes, que vous n'ayez point cherché à démasquer cet inconnu; vous auriez dû le sonder, l'interroger..... je suis sure que c'est un mal intentionné

GALLICIEN avec chaleur.

Un mal intentionné!..... un homme qui ne m'a jamais vu, et qui me paye généreusement à boire, un mal intentionné!..... en verité, Bertille, pour une femme d'esprit comme vous....

DOM MANUEL.

Allons, allons, laissez-moi tous deux je veux être seul. (ils sortent.)

SCENE II.

DOM MANUEL seul.

Voyons promptement la réponse du père Jérôme. (il lit.)

Au monastère de S^t. Denis, d'Odivella,

le 22 juillet, à cinq heures du matin.
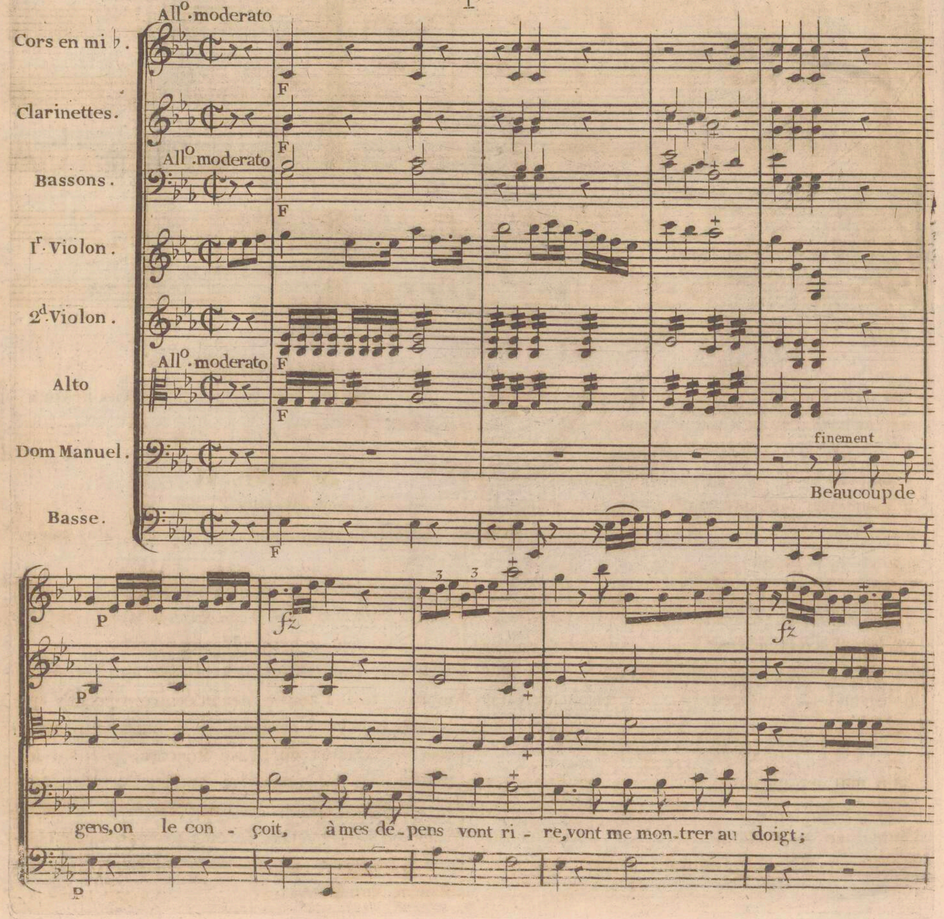
J'ai lu, relu et profondément médité, mon très-cher Dom Manuel, la lettre que vous m'avez fait l'amitié de m'écrire. vous m'y apprenez que vous avez acquis la triste confirmation de la mort du brave Moncars, péri sur le Neptune, à la hauteur des Açores, dans le dernier combat contre les François; et vous m'invitez en conséquence, à venir promptement achever à Lisbonne ce que nous y avons si heureusement commencé.

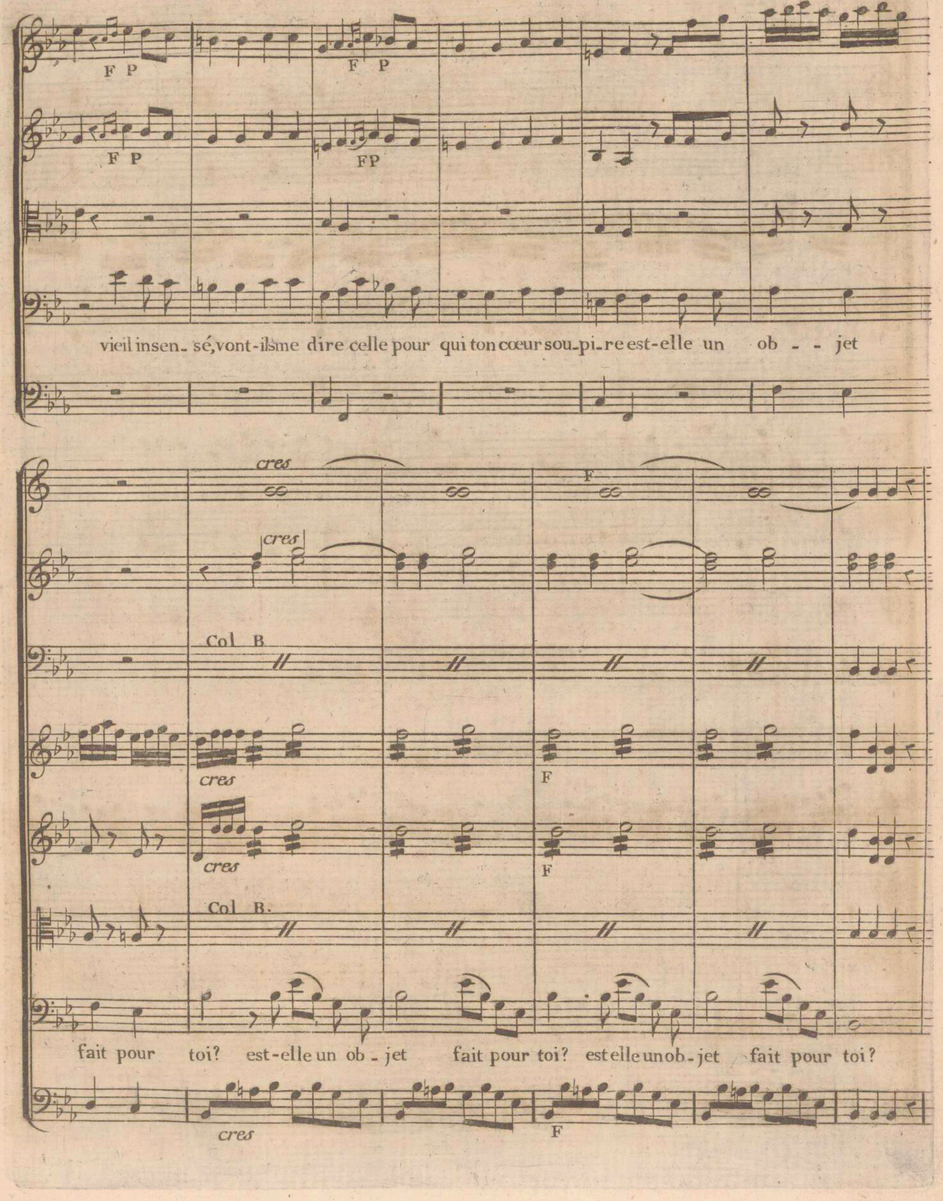
Tenez pour assuré, mon cher Seigneur, que sans les douleurs d'une goutte obstinée, mon départ eût suivi soudain votre exhortation. A mon défaut vous recevrez dans la matinée les Pères Saint-Eusébe et Saint Flavien: vous pourrez, avec sécurité, vous ouvrir au premier, et lui révéler ce que, dites-vous, les lois de la prudence vous ont défendu de confier au papier. La magnificence de la dot a complettement ébloui nos Révérends, ils attendent avec impatience le bon candidat, et se disposent, dès demain, à célébrer sa bien-venue. Adieu, croyez-moi plus que jamais votre ami, le Supérieur du monastère.

DOM JÉRÔME.

P.S. Votre messager est arrivé si tard, et dans un tel état d'ivresse, que j'ai cru devoir prendre sur moi de lui faire passer la nuit à Odivella.

A merveille! demain débarassé d'un rival dangereux dans la personne du jeune Moncars, mon pupille; après demain époux de l'aimable enfant qu'il croit sa sœur, et le plus riche propriétaire des bords du Tage..... Vivat! Dom Manuel!.....





pp pp pp pp pp

vieil insen_sé, vont-ils me di - - re, cel - le pour qui ton cœur sou_pi - - re

p fz pp fz pp fz pp

est - - elle un ob - - jet un ob - jet fait pour

fz pp fz pp fz pp fz pp

toi? est - - elle un ob - - - - jet fait pour

p fz pp fz pp fz pp

toi? est - - - - elle un ob - - - jet un ob -

pp fz pp pp fz pp pp fz pp

-jet fait pour toi? est - - - - elle un ob - - - - jet

pp cres fz cres cres cres cres

fait pour toi? est - - - elle un ob - - jet - - - -

F F F F P P fz fz fz Col B.

fait pour toi? messieurs, messieurs, je vous en croi; messieurs, messieurs, je vous en

fz fz fz fz

croi; je suis amant de bonne foi. je suis amant de bonne foi. messieurs, messieurs, je vous en

croi; je suis amant de bonne foi. messieurs, messieurs, je vous en croi; je suis amant de bonne

F PP

F PP soli

F PP

F

F

foi. je suis amant de bonne foi. si c'est un mal à mon â - ge de

F

P

P

P

F P F

P

F Col B F

F

l'ê - tre, mon âge a tort et non pas moi: si c'est un mal à mon â - ge de

F P F

P

Col B

F PP cres

PP cres

Col B cres

l'ê tre, mon âge a tort et non pas moi: je suis la loi de mon maî - tre je su-bis la

F PP cres

cres cres F FF

F FF Col B

F

Col B F FF

F FF

loi de mon maî - tre de mon maî - tre de mon maî - - tre

F P ff FF

fin

fin

Et qu'im-

soli

solo

P

PP

F

P

F

P

F

P

F

P

F

--porte mes soixante ans? et qu'im-porte mes soixante ans? et qu'im-

solo

solo

P

P

F

P

F

P

F

P

F

P

-porte mes soixante ans si ma ver--te vieil-les--se respire en cor les feux bru-

F

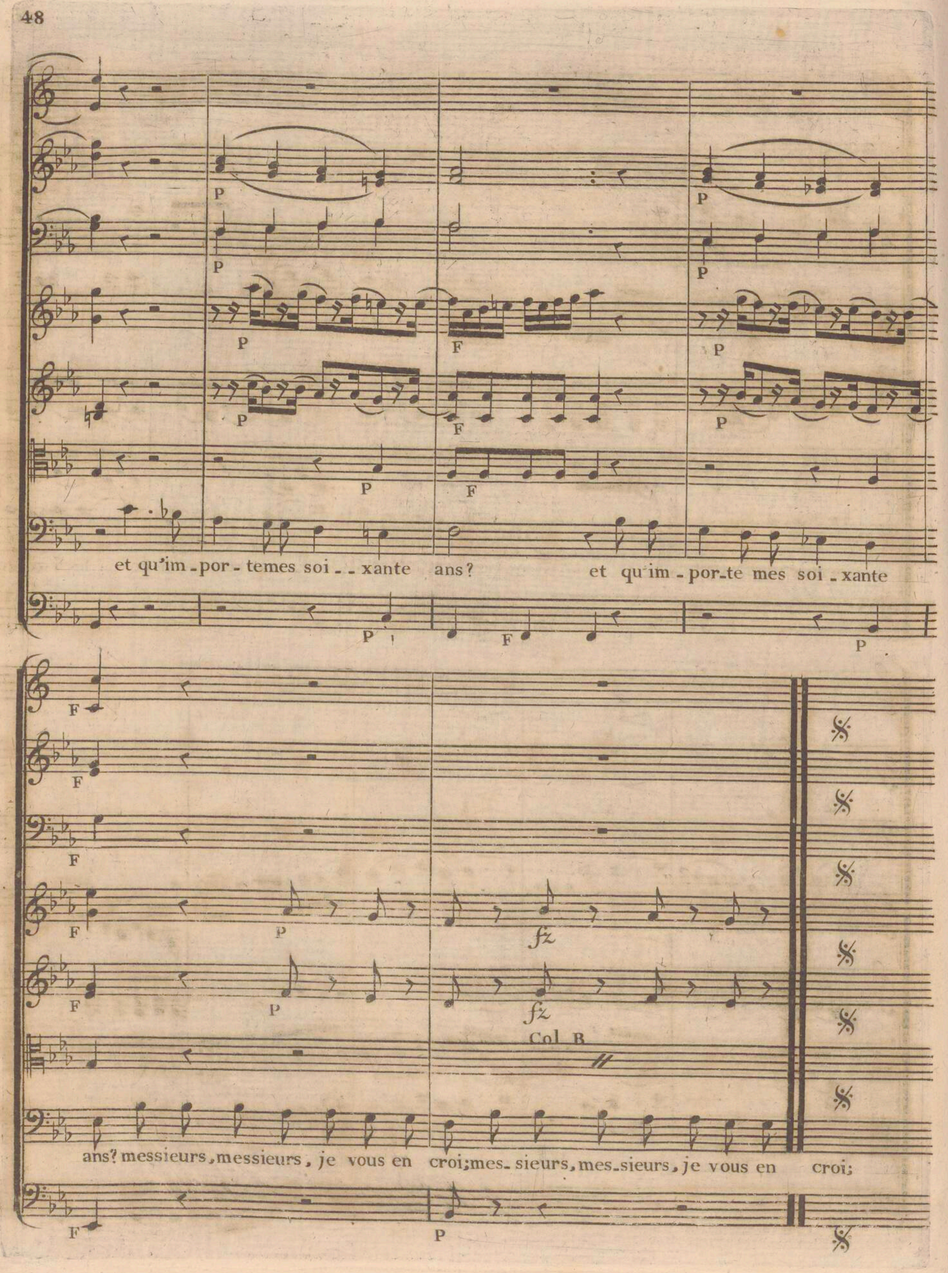
F

F

F

F

-lans res--pire encor les feux brulans de l'ar-dente l'ardente jeu-nes-se?



SCENE III.

DOM MANUEL, BERTILLE.

DOM MANUEL.

Ah! ah! c'est toi, Bertille? tu ne pouvois paroître plus à propos; j'ai besoin de t'entretenir sur un point qui touche essentiellement mes intérêts, et par conséquent les tiens.

BERTILLE.

Oui-dà, Seigneur Manuel? cela tombe on ne peut pas mieux: j'attends moi-même une faveur de vous, et je suis enchantée de rencontrer d'abord l'occasion de la mériter.

DOM MANUEL.

Ma chère Bertille, je faisois tout-à-l'heure des réflexions bien tristes sur le célibat: c'est un état affreux pour un être sensible.

BERTILLE avec infiniment de chaleur et de volubilité.

Ah! bon dieu! mon cher Seigneur, à qui le dites-vous? et qui jamais l'éprouva plus cruellement que moi? Mariée de bonne heure au plus joli homme de l'Estramadoure, chaque instant accomplissoit pour moi l'espoir d'un aimable avenir, quand Dom Moncars témoigna l'envie de nous prendre à son service. A peine y avons nous passé quelques mois, qu'un ordre irrévocable l'appelle au-delà des mers. Intrépide comme lui, mon cher Pédro l'accompagne, et je me trouve à vingt-quatre ans, amante délaissée, femme sans mari, veuve avec un époux, et privée à-la-fois des avantages de fille, des caresses de l'hymen et des consolations du veuvage. Enfin Pédro n'est plus, le ciel a décidé de ses jours, l'honneur me permet de disposer des miens..... Le tems presse, l'âge arrive, la beauté fuit, les agrémens se perdent, les maris s'éloignent. Mon choix est fait, j'en trouve un je l'enchaine, et promets bien que celui-ci du moins ne m'échapera pas vivant.

DOM MANUEL froidement.

Eh! bien! c'est justement de mon hymen que j'ai dessein de te parler.

BERTILLE.

De votre hymen? vous allez vous marier, vous?

DOM MANUEL.

Oui, moi. D'où vient cet étonnement? comme tu disois fort bien tout à l'heure: l'âge avance...

BERTILLE à part.

Voyez la modestie. Il y a si long-tems qu'il s'en retourne.

DOM MANUEL.

Enfin mon choix est fait aussi à moi, mon parti pris, et dès demain j'épouse.

BERTILLE.

C'est prompt. Et l'objet de vos ardeurs, peut-on savoir?
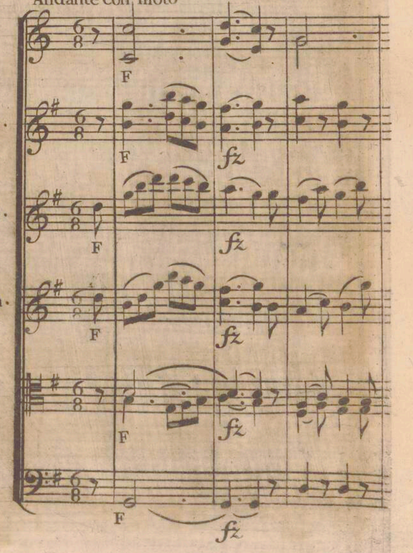
DOM MANUEL gaiment.

Devine, friponne.... Mais toi-même, quel est l'heureux vainqueur? ..... Allons, allons, confidence mutuelle.

BERTILLE, avec légèreté.

Confidence? soit. Commencez, je finirai, c'est dans l'ordre.

DUETTO



3

F
F
PP
F
PP
fz
F
PP
fz
Col B.
#Bertille
(à part)
En ce lo-
Dom Manuel
Char-mant avec sim-plesse, l'ob jet qui m'in-té-res - se, res-pire en ce lo-gis.
F
PP
fz
P
P
PP
F
unis.
fz
PP
F
P
fz
PP
(haut)
-gis! est-ce de moi qu'il est é-pris?
ai-mable avec sim-ples-se l'ob-
PP
F
P
fz

P
P
PP
PP
PP
F
unis.
Col B.
-jet qui m'inté - res - se, res-pire en ce lo-gis!
(à part)
en œ lo-gis. de moi son cœur est-il é-pris?
PP
F
PP
PP
PP
Col 1° 8° en bas
PP
Col 1° 8° en bas
PP
(à part)
(haut)
c'est moi, c'est moi,
c'est en-cor
na - i - - ve comme la na-ture.
ses yeux sont doux

moi.

c'est tou-jours moi.

l'inno-cence!...

son ame est pure

l'in-no-cence fait sa pa-rure.

pp

fz

unis.

F

pp

pp

pp

Col B.

(haut)

ah! ce n'est plus moi.

na-if au-tant que la na-ture.

(à part)

c'est moi, c'est

fz violoncelli

F tutti

pp

Col l'ot. p. en bas

sont front joy-eux...

fait sa pa-rure.

du gai prin-tems c'est

moi

c'est encor moi.

oui c'est bien moi.

pp

fz

unis.

F

P

fz P

fz P

Col B.

Col B.

la pein-ture.

naïf au-tant que la na-

le printems! ah! ce n'est plus moi.

naïve au-tant que la na-

fz violonc.

F tutti

P

-ture ses yeux sont doux son ame est pure, allons, allons, allons, al - lons, allons, allons, allons, allons, al -

-ture son front ses yeux fait sa pa rure allons

-lons, la chose est sure et je le voi et je le voi, le sot vieil lard entient pour moi allons allons, allons, al -

la pauvre folle en

-lons, allons, allons, allons, allons, al - lons, la chose est sure, et je le voi, et je le

voi, le sot vieil - lard en tient pour moi le sot vieil - lard entient pour moi.

voi, la pauvre folle entient pour moi la pauvre folle entient pour moi.

soli

FF PP PP PP unis. unis.

(haut avec ménagement.)

je le dis a-vec pei-ne d'une espérance vai-ne ton cœur s'est trop flat-

FF PP

FF unis. P P

(haut sur le même ton)

votre er-reur est ex-trê-me, ah! pardonnés vous-même à ma sincéri-

-té

FF P

P PP Col 1°8°.B.

-té... l'ob-jet de votre y-vres-se, charmant a-vec sim-ples-se, l'ob-jet de votre i-

PP

P cres F PP

cres F PP

cres F

-vres-se, ail leurs est ar-rê-té ail leurs est ar-rê-té

eh quoi! ne suis-je

cres F

vous? non, non sei - gneur, en - vé - - ri té... hélas! c'est moi qui vous suis pas l'amant qui t'a su plaire?

chè - re, (en riant) pas davan - tage en véri - té pas davantage en véri - té. (tous les deux riant aux éclats.) naïf au - naïve au -

piu Moto

plus vite

- tant que la na - ture ses yeux sont doux, son âme est pure, du gai printems c'est la pein - - tant que la na - ture sont front joy - eux fait sa pa - rure l'in - no - cence

Col B.

- tu - re du gai printems c'est la peintu - re. non, non, non, personne je le fait sapa - ru - re l'inno - cence fait sa pa - rure non,

cres

cres

cres

voi, non, non, non, personne je le voi, non, non, non, personne je le voi

voi,

non, non, personne je le

cres

F P

P

F P

PP

PP

n'a de meil - leur flatteur que soi non, non, non, personne je le voi non, personne je le

voi n'a de meil - leur

F P

PP

solo

P

cres

F P

F P

F P

cres

voi, non, non, non, non, personne je le voi n'a de meil - leur flat-

voi,

non, non, non, non, personne je le voi,

cres

F P

F

P

F

P

F

P

F

P

F

P

F
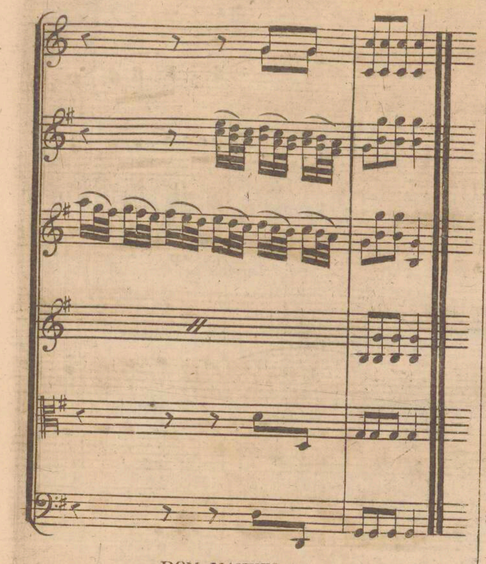
P

Col 1°. 8°. B.

- teur que soi. n'a de meil - leur flatteur que soi. n'a de meil - leur flatteur que soi. (ils rient)

F P

F



DOM MANUEL.

Point d'observations, Bertille; votre sort est dans vos mains; vous pouvez épouser le Gallicien, et jouir avec lui d'une fortune au-delà de vos espérances..... enfin, point de milieu: le succès pour moi, ou l'indigence pour vous. j'attends ce matin deux Religieux d'Odivella, préparez ce qu'il faut pour les recevoir, et sans délai vous vous occuperez du trousseau du jeune Moncars; il nous quitte dès demain.

BERTILLE effrayée.

Juste ciel! le pauvre enfant! .....où va-t-il donc?

DOM MANUEL.

Au monastère qu'il a choisi.... je l'apperçois, retirons-nous, et craignons de le troubler dans ses pieuses méditations. Ils sortent.

SCENE IV.

LE JEUNE MONCARS, dans un profond accablement, un livre à la main, la tête penchée sur son estomach.

DON MANUEL.

Va, va, laissons les portraits, et décline moi tout bonnement le nom du prétendu.

BERTILLE avec passion.

L'aimable Gallicien.

DON MANUEL.

Quoi! cet imbécille d'ivrogne!

BERTILLE très-choquée.

Il est vrai qu'il se grise quelquefois; mais il aime, mais il plaît, et cela répare tout; d'ailleurs, chacun a son humeur, et pour la mienne, mieux vaut cent fois un jeune et joyeux buveur qu'un.... mais, vous, Seigneur Manuel, nommez donc votre maîtresse: c'est?.....

DON MANUEL se frottant les mains.

C'est...c'est..la jolie Signora Sophie.

BERTILLE.

Votre pupille! bénédiction! vous me l'auriez donné en mille que jamais je ne l'eusse deviné. ah! de grâce.....

ARIA

Andantino grasioso

I.r Violon. — consordini — Col I.o
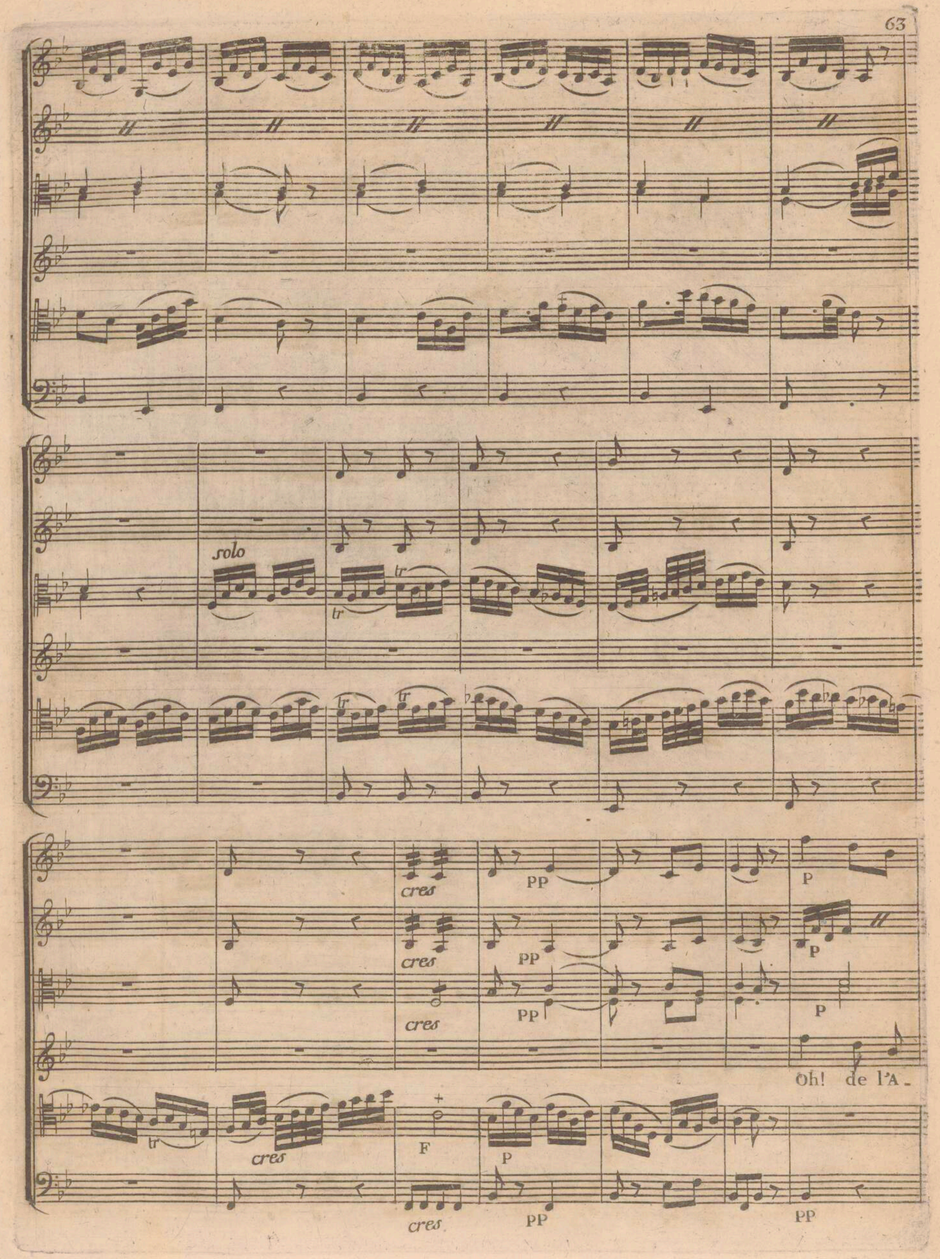
2.d Violon.

Alto. — a due — consordini

le jeune Moncars. — Andantino grasioso

Violoncelle. — solo — P

Basse. — P consordini



-mour fai - ble vic - ti - - me! que de maux op - - pressent mon cœur!

solo

solo

cel - le que j'a - do - - re est ma sœur, et mes senti - mens et mes senti - -

fz

fz

fz

fz

-mens sont un cri - - - - me.

cres

F

PP

P

ah! Qu'il a bien rai -

-son mon tu - - teur! l'ami tié n'a pas cette i - vres - - se?.. elle est pai - sible en

PP

PP Col B.

PP

son ar deur..et moi...et moi..et moi..j'ex - pi - re de ten - dre - - - - se! et moi...et

cres

F

P

Col B.

moi...j'expire et moi... j'ex - pire de ten - dres - - - se! de ten - dres - - se!

fin

Mineur

cres F fin PP

Dieudebon--té, verse en mon a--me ta grace ta

Mineur PP

fz

grace a-vec le re-pen-tir: au Cloître au Cloître où je vais m'englou--tir

gar-de moi de traîner ma flâ---me com-man--de com-mande à

mes honteux transports, é-touf-fe é touffe u---ne coupable i-vres-se.... et par l'ex-

-cès de mes re--mords dom-pte l'ex-cès de ma ten-dres-se

Majeur

cres F PP

dom--pte l'ex-cès de ma ten-dres-se ah!

Majeur

On vient! c'est Sophie.... je frissonne.... hélas! je devrois l'éviter.... et je ne puis m'y résoudre.

SCENE V.

Le jeune MONCARS, DONA SOPHIE.

DONA SOPHIE.

Te voilà donc enfin! depuis deux grands jours que tu me fuis! embrasse-moi, va, j'ai bien du chagrin.... embrasse-moi donc.

MONCARS la repoussant doucement.

Ah! par pitié, laisse-moi.... àpart. qu'elle est belle!

SOPHIE naïvement.

Vous me repoussez? cela est donc vrai, ce que l'on m'apprend?

MONCARS à part.

Qu'entends-je! Dom Manuel m'auroit-il trahi?

SOPHIE.

Allez, allez, Monsieur, ne dissimulez plus, je sais tout: demain vous partez, et l'on me marie.

MONCARS avec chaleur.
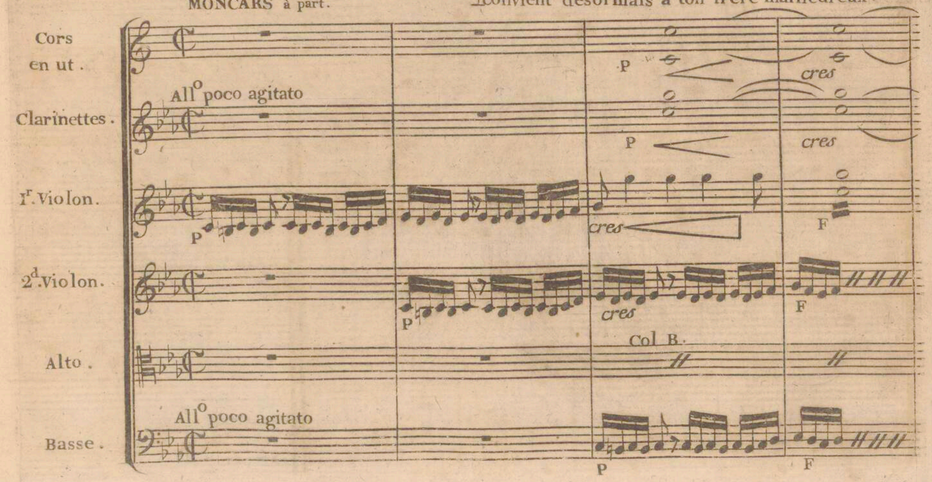
Je pars et l'on te marie!

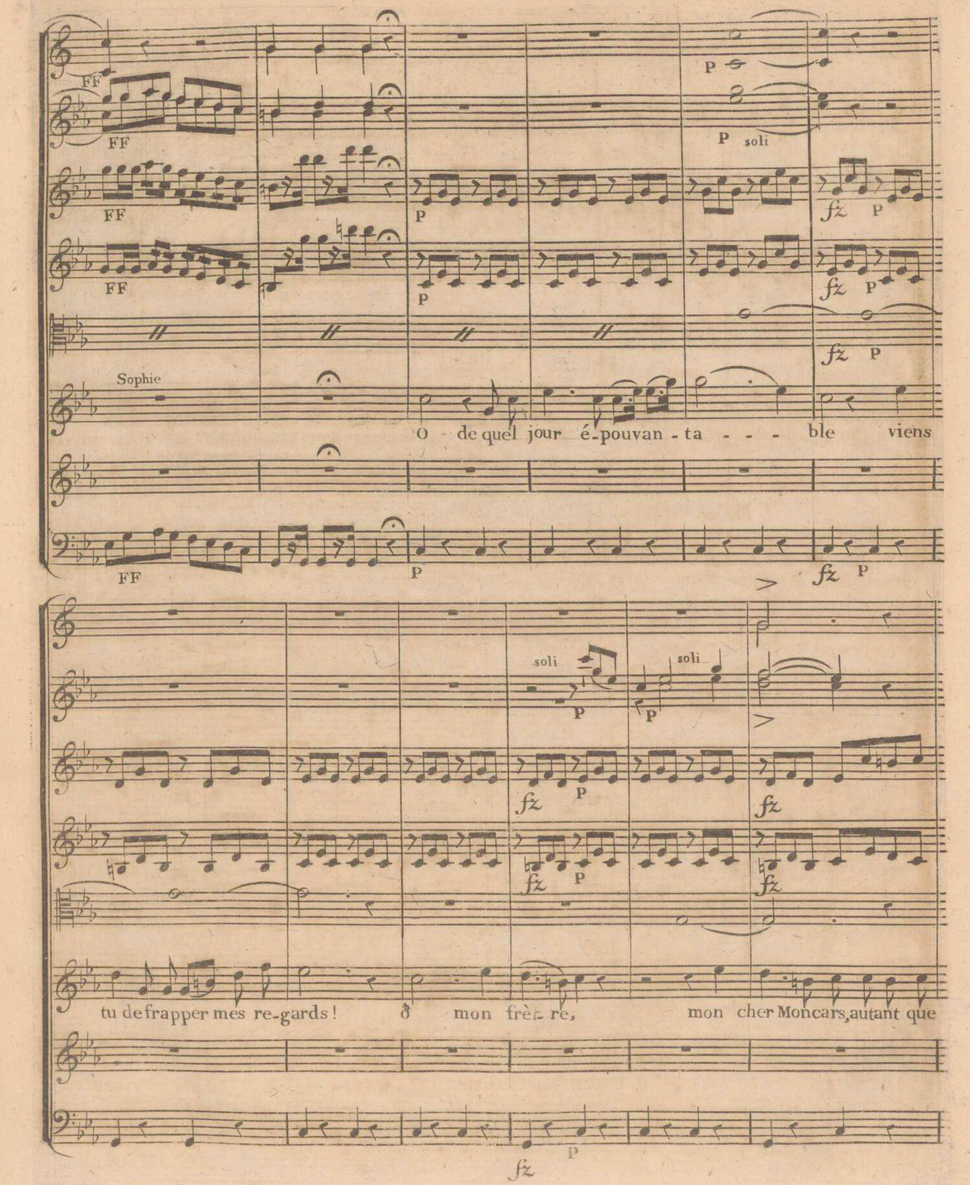
SOPHIE.

Fort bien, feignez encore de l'étonnement, ajoutez la fourberie à l'ingratitude. vous ignorez, n'est-ce pas, que Dom Manuel s'est mis en tête de m'épouser? Vous ignorez aussi qu'on attend ce matin deux Religieux d'Odivella, et qu'ils viennent tout exprès pour vous emmener de Lisbonne?

MONCARS à part.

Quoi! déjà!..... haut. Ecoute, ma Sophie, frémis et pardonne.....il y avoit plusieurs jours qu'en proie au plus violent désespoir, nous déplorions ensemble la mort de notre pauvre père, lorsqu'avant-hier Bertille voulut nous emmener promener à toute force vers la rive du Tage. Nous rentrions par la grille de la terrasse; Dom Manuel étoit à sa fenêtre; il m'appelle, j'entre chez lui... Son maintien étoit soucieux, sa voix tremblante, ses yeux mal assurés, il sembloit qu'ils craignoient de rencontrer les miens. Dom Moncars, commença-t-il, la sécurité de l'homme n'est pas toujours la preuve incontestable de son innocence: tel est souvent porteur d'un front pur et paisible, qui n'en doit la sérénité qu'aux heureuses ténèbres qui lui dérobent la véritable situation de son ame. – Où tend ce discours, lui dis-je? vous m'effrayez. – Il le faut, reprit-il, le gouffre est sous vos pas. Vous aimez votre sœur? – Sans doute. – Vous pensez n'avoir pour elle que l'amitié d'un frère: jeune insensé, interrogez vous: c'est le délire d'un amant qui vous possède, c'est une passion violente, un amour effréné dont les suites abominables ne me laissent déjà plus apercevoir pour vous que l'opprobre et le désespoir. – Un moment anéanti par ces paroles foudroyantes, je reprends mes sens, je descends en mon cœur, je m'examine et je vois!... Dieu! n'en exige pas davantage, Sophie.... Le cloître, la haire, un cilice éternel! voilà ce qui convient désormais à ton frère malheureux.





toi je suis cou - pable autant que toi au-tant que toi autant que toi je suis cou-

Col B.

-cor blesser mes re-gards! non, non, l'in-for-tuné Mon-carsdenous deux est le seul le seul cou -

-pa - - ble

Qu'en-tends-je? quel jour ef-froy-a - - - ble vient en -

va, nos cœurs ne se doivent rien: mon mal-heur est égal au tien; mais le

-pa - - ble.

ciel m'ins - pi - re, m'ins - pire et m'é - clai - re,

à l'ex-em - ple d'un frère, condam-née à gé - mir je sau - rai me pu-nir d'un

crime in - vo - lon - taire

ton cœur ne se connaît pas bien: ne joins pas au tourment du

mien le senti - ment de ta mi - - sè - re brille au mon-de, ma chè - re;

faite pour l'embel_lir, ne va pas le punir, ne va pas le punir du mal_heur de ton

à l'ex_em_ple d'un frè_re, condam_née à gé_mir, je sau_rai me pu_

frè_re. brille au mon_de ma chè_re, faite pour l'embel_lir,

Col violini

Col B.

_nir d'un crime in_vo_lon_tai_re. je sau_rai je sau_rai je sau_

ne va pas le pu_nir du malheur de ton frè_re ne va pas, ne va pas, ne va

_rai me pu_nir d'un crime in_vo_lon_tai_re je sau_rai me pu_

pas le pu_nir du mal_heur de ton frè_re ne va

cors

FF

fz

-nir je sau-rai je sau-rai me pu-nir d'un crime in-vo-lon-tai - - re, d'un

pas ne va pas ne va pas le punir du mal-heur de ton frè - - - re. du mal-

FF

col B.

crime in-volon-tai - - re. du mon - - de du

-heur de ton frè - re.

PP

p

P

cres

mon - - de et de ses faux at - - traits - - - - la perte n'a rien qui m'é-

PP

F

-ton-ne: du mon - - de du mon - - de, et de ses faux at - -

ralentissés un peu

cres

expressioso

- traits - - - la perte n'a rien qui m'é - tonne : c'est Mon - cars en lui que j'ai - mais : et je le

ralentissés un peu

quit - te sans re - grets. quand Mon - cars aus - si l'aban - don - ne, quand Mon - cars aussi l'aban -

soli Majeur

Moderato

soli

Largo

don - ne quand Mon - cars aus - si l'aban - don - - ne.

Majeur (ils se mettent à genoux) en -

Moderato en -

- tends nos vœux, guide mes pas, grand dieu! je me jette en tes bras, ouvre moi

pas grand dieu je me jette en tes bras, ouvre moi, ouvre

soli

ou_vre moi ton saint mo_nas_tè_re... rends le cal_me à mon frè_re

moi ton saint mo_nas_tè_re... d'u_ne flâmme d'u_ne flâmme sin_cè_re

Tempo I°.

Tempo I°.

Col I° 8°. en bas

rends le calme à mon frè_re suppli_ant de_vant toi; et ré_ser_ve pour

d'u_ne flâm_me sin_cère embrâse nous pour toi, Tempo I°. mais, ré_ser_ve pour

1° Tempo

cres

moi les traits de ta co_lè_re. et ré_ser_ve pour

mais

Col I° 8°. en bas

moi les traits de ta co_lè_re.

pressez

cres

cres

cres

cres

cres

et ré-ser-ve pour moi les traits de ta co-lè-re

F F F F

F F F F

FP FP FP F

FP FP FP F

Col B.

F P FP

et ré-ser-ve pour moi les traits de ta co-lè-re, de ta co-lè-

FP FP FP F

FF FF

FF FF

FF unis.

FF

re de ta colè-re, de ta co - - - - lè - - - - - -

FF FF

-re

(on frappe)

MONCARS.

J'entends frapper.....

SCENE VI.

LES PRÉCÉDENS, GALLICIEN.

GALLICIEN accourant au bruit.

On y va.... Seigneur Moncars, votre Tuteur vous prie de monter chez lui.

MONCARS.

Cela suffit.

GALLICIEN.

Et vous aussi jeune et belle Signora.

SOPHIE le contrefaisant.

Belle Signora.... Qu'a-t-il donc ce matin?

MONCARS en s'en allant avec elle.

Il est gris.

GALLICIEN seul.

Tout juste; c'est la raison pourquoi.... (on frappe plus fort à la porte.) Encore? donnez-vous donc patience; voilà deux heures que je vous dis qu'on y va. (Il ouvre la porte.)

SCENE VII.

Le père S. EUSÈBE, le père S. FLAVIEN,

GALLICIEN.

S. EUSEBE.

C'est-ici, je pense, la maison de Dom Moncars? Dom Manuel y est-il?

GALLICIEN.

Oui mon frère.

S. EUSEBE.

Allez le prévenir, je vous prie, que les deux Religieux qui lui sont annoncés par Dom Jérôme viennent d'arriver, et qu'ils désirent le saluer promptement.

GALLICIEN.

Mes Révérends Pères, soyez les biens venus; voici des siéges, reposez vous en cette salle: je cours avertir Dom Manuel..... et le dîner, car il y en a un là haut qui vous attend.

S. EUSEBE.

Hâtez-vous donc. (Gallicien sort.)

SCENE VIII.

LES PRÉCÉDENS, Gallicien excepté

S. FLAVIEN.

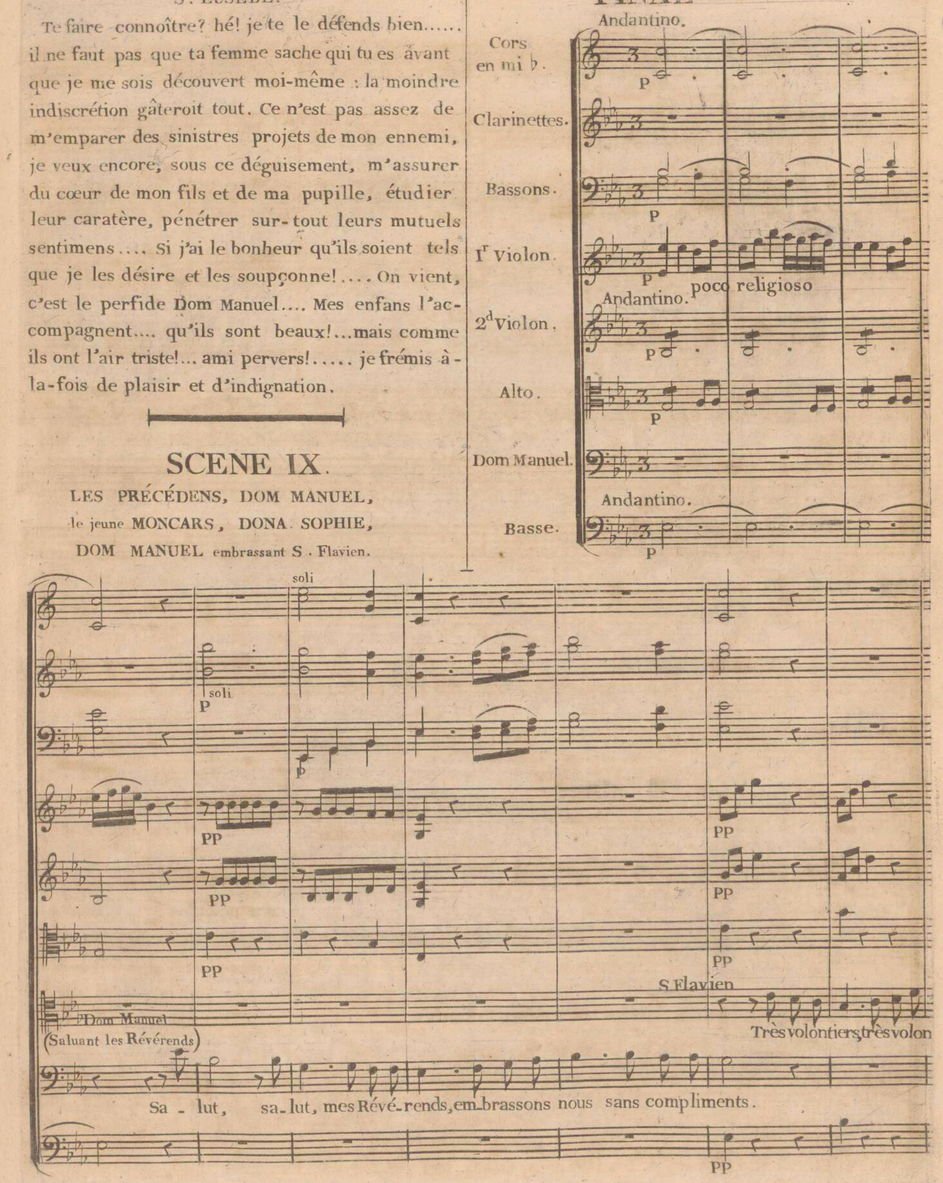
Ouf!..... avec débit et beaucoup de gaité. En vérité, Seigneur Dom Moncars, il me tarde bien de voir la fin de nos éternelles aventures. Déplorables jouets des vagues et des vents, voilà quatre mois mortels qu'échappés au dernier combat, nous errons l'un et l'autre de dangers en périls, de rochers en écueils, d'abymes en naufrages. Hier les destins appaisés nous ramènent dans le port de Lisbonne, nous entrons en ville, pas un ami ne nous reconnoît, chacun nous pleure, tout le monde nous croit morts. l'erreur vous amuse; pour la mettre à profit, vous invoquez de mon génie fécond les moyens de vous introduire chez vous sous une forme mystérieuse. laissant alors généreusement de côté mes plus chers intérêts; allant, venant, rodant, interrogeant pour les vôtres, j'ai bientôt démêlé que Dom Manuel est un fripon, et son domestique un ivrogne. en conséquence, j'énivre l'un pour m'emparer des secrets de l'autre; la chose me réussit. ce matin affublé de l'un de vos habits, j'accoste sur la route les envoyés du Père Jérome; une hôtellerie se présente, nous y entrons, et là, bouteille en main, je leur propose, coups sur coups, une série d'argumens auxquels ils me ripostent rubis sur l'ongle. le cas devient grave, la dispute s'échauffe, des exhalaisons bachiques se mêlent à leurs divines inspirations, et le sommeil arrive tout à point pour réparer chez les Révérends Pères les outrages du dieu des vendanges. enfin, grâce au néant profond où j'ai su les plonger, caché ici sous la dépouille et le nom du Père Eusébe, vous allez employer à démasquer un traître et sauver votre fils, le tems qu'il devoit consacrer à le perdre.... mais moi, pauvre époux, après douze ans d'absence, comment sous ce froc ridicule me faire connoître à ma chaste moitié.

S. EUSEBE.

Te faire connoître? hé! je te le défends bien..... il ne faut pas que ta femme sache qui tu es avant que je me sois découvert moi-même: la moindre indiscrétion gâteroit tout. Ce n'est pas assez de m'emparer des sinistres projets de mon ennemi, je veux encore, sous ce déguisement, m'assurer du cœur de mon fils et de ma pupille, étudier leur caratère, pénétrer sur-tout leurs mutuels sentimens.... Si j'ai le bonheur qu'ils soient tels que je les désire et les soupçonne!.... On vient, c'est le perfide Dom Manuel.... Mes enfans l'accompagnent.... qu'ils sont beaux!...mais comme ils ont l'air triste!... ami pervers!..... je frémis à-la-fois de plaisir et d'indignation.

SCENE IX.

LES PRÉCÉDENS, DOM MANUEL, le jeune MONCARS, DONA SOPHIE, DOM MANUEL embrassant S. Flavien.



P

P

Col B.

St. Eusébe

-tiers.

Sei - gneur, si je sais m'y con-naî-tre, du lo-gis vous êtes le

(ils s'embrassent)

PP

P

P

P

maî-tre? du lo - gis vous êtes le maî-tre?

vous l'a-vés dit, vous l'a-vés dit, oui, Révé - rend, embrassons

P

P

P

fz P

fz P

fz P

Col B.

St. Flavien

(ils s'embrassent.)

n'avés vous pas de dom Jé-rô-me re-

nous sans compli-ment.

P

fz

fz

soli

P

P

fz P

fz P

fz P

F

F

F

P

P

Col B.

-çu certain pa-quet?

oui, oui, je suis au fait. je suis au fait. mais qui de vous se nomme Eu-

fz

fz

fz

F

p

soli

St. Euséhe

Eu-sébe, Eu-sébe, est le nom que je

-sé-be, s'il vous plaît? c'est un point qui m'im-por-te.

(à part)

por - - te.

nous nous verrons tan - tôt dans le plus grand se - cret, nous nous verrons tant tôt dans le plus grand se -

- cret voici l'ai - mable néo - phy te que la providence a tou-ché. aux piéges du monde arra -

Col B.

- ché, aux piéges du monde arra - ché, vers les cieux - - - - pro-té - gez sa

- fui - te. a - ni - mez, a - ni - mez, en - flam-

- mez, enflammez l'ardeurdontson ame est rem - pli-e,il vous de - vra, il vous de - vra le bon-

Moncars fils au père Eusébe.

Mon pè - - - - re hélas mon pè - - - - re avec tendresse

- heuret la vi - - - - e

solo

ch - -

Sophie (à Eusébe.)

Mon pè - - -

bé - nis - sez - - moi.

bien! mon fils! je vous bé - nis

soli

P

fz P

PP

re....

bé_nis_sez moi.

Moncars fils

c'est en

ma fil _ _ _ _ _ _ le....

je vous bé _ nis.

PP

Col Vl 8a. alta

P

Col B.

Col Vo

soli

votre ap_pui que j'es pè_re je vou_drais parta_geant l'ar_deur dont mon ame est rem_

écou_tant l'ar_deur dont son

soli

soli

P

P

Col B

_pli _ _ e, offrir à dieu mon bon_heur et ma vi_e. offrir à dieu mon bon_heur et ma

_pli _ _ e,

PP

P

cres

F

F

F P

P

vi _ _ e. mon bon_heur et ma vi _ _ _ _ e.

Dom Manuel étonné. (à part a Sophie)

Qu'en_tends-je? y pensez

Sophie

Moncars

Lais_sez

Laissez

vous,y pensez vouz So_phie? d'où vous vient cé zèle in_dis_cret,cé zèle indis_cret?

lais_sez moi, je vous prie, laissez moi, je vous prie, laissez moi, je vous prie,

laissez la, là, là,

unis.

les Instruments à vent comptent

Col V.o e

Col Violoncelli

(Eusebe de même en confidence)

(à part au père Eusebe)

Oui,oui,je

Détournez la,détournez la,de ce projet,Père Eu_sè_ _ be je vous en pri_ _ e.

violoncelli.

soli

haut,à Sophie

sais,je sais,je sais,vo_tre projet; je sais votre pro_jet. écoutez moi, belle So phi_e:

soli pp

soli pp

pp

pp

(à part aux enfans)

é_cou_tés moi bel_le So_phi_e. je vous verrai tous deux dans le plus grand se_

tutti

pp

fz

fz

fz

_cret, je vous verrai tous deux dans le plus grand se_cret, je vous verrai tous deux

fz

Cors.

1re. Clarinette.

pp

2e. Clarinette.

pp

1r. Basson.

2d. Basson.

solo

1r. Violon.

pp

cres

2d. Violon.

pp

cres

Alto.

pp

cres

pp

Sophie.

Moncars.

(les enfans entre eux)

St. Flavien.

plus pressé

il nous ver_ra tous

St. Eusèbe.

(à Dom Manuel)

dans le plus grand se_cret.

Dom Manuel.

(à St. Eusèbe)

nous nous verrons tan_tôt

nous nous verrons tan_tôt

dans le plus grand se_

cres

pp

il nous verra tous deux - - - - - il nous verra tous deux - - - dans le plus grand se-

deux - - - - il nous verra tous deux tous deux - - - - dans le plus grand se-

(à part)

il ne sait pas en-cor, le perfi-de qu'il est, en quelles mains il se re-

dans le plus grand se-cret - - - - nous nous verrons tan-tôt - - - - dans le plus grand se-

-cret - - - - nous nous verrons tan-tôt - - - - dans le plus grand se - -

- cret. le bon vieil lard! ah! qu'il me plaît le bon vieil-lard! ah! qu'il me

- cret. le bon

- met. il ne sait pas, il ne sait pas, il ne sait pas encor le perfi -

- cret. je conçois bien, vo-tre projet, je conçois bien, votre votre pro -

- cret. vous sau-rez quel est mon projet. vous saurez quel est mon pro - -

FF

FF

FF

FF

FF

FF

PP

Col 1°.8°. en bas.

PP

FF

plaît ah! qu'il me plaît. - - -

de le perfide qu'il est. - - - -

-jet, votre votre pro-jet. - - - - (à part au pere Eusebe)

-jet quel est mon pro-jet. - - - - vous saurez quel est mon projet, mon pro-jet nous nous verrons tan-

FF

PP

PP

PP

solo

PP

2e Basson

solo

PP

PP

PP

PP

PP

il nous ver-ra tous deux - - - - -

il nous ver-ra tous deux - - - - il nous verra tous

il ne sait pas en-

nous nous verrons tan - - tôt - - - - - dans le plus grand se - - cret - - - -

- - tôt - - - - dans le plus grand se - - cret - - - - - nous nous verrons tan-

il nous ver_ra tous deux - - - dans le plus grand se_cret.

deux, tous deux - - - dans le plus grand se_cret.

_cor le per_fide qu'il est en quelles mains il se re_met,

- - nous nous verrons tan_ - tôt dans le plus grand se_cret.

- - tôt - - - dans le plus grand se_ - cret vous sau_rez quel est

le bon vieillard, ah! qu'il me plaît le bon vieillard ah! qu'il me plaît ah! qu'il me

le

il ne sait pas il ne sait pas il ne sait pas le perfi_de qu'il est le perfi_de qu'il

je conçois bien vo_tre projet, je conçois bien votre votre pro_jet. votre votre pro_

mon projet.

vous saurez quel est mon pro_ - jet, quel est mon pro_

PP

PP

Col 1° 8° en bas.

PP

PP

plaît. - - - il nous ver-ra tous deux dans le plus grand secret.

plaît. - - - il nous ver - - - - - - - - - - - -

est. - - - - - il ne sait pas en-cor le per-fi-de qu'il est

-jet. - - - - nous nous ver-rons tantôt dans le plus grand secret.

-jet. - - - - nous nous ver-rons tantôt dans le plus grand secret.

PP

PP

PP

cres

cres

cres

cres

cres

il nous ver-ra tous deux dans le plus grand secret. le bon vieil-

il nous ver - - - - - - - - - - - -

il ne sait pas encor le perfi-de qu'il est en quel-les

nous nous ver-rons tan-tôt dans le plus grand secret. je conçois

nous nous ver-rons tan-tôt dans le plus grand secret. vous sau - -

cres

rf P cres PP

-lard le bon vieil - lard, ah! qu'il me plaît. le bon vieil - lard, ah! qu'il me

mains en quelles mains il se re - met. en quel - les mains il se re - -

bien vo - tre pro - jet vo - tre pro - jet je conçois bien vo - tre pro -

- rez, vous sau - rez quel est mon pro - jet. vous sau - - rez quel est mon pro -

solo Clarinette soli PP

plaît! le bon vieil - lard!

plaît!

- met. en quel - les mains

- jet. je con - çois bien

- jet. oui vous sau - rez

ah! qu'il me plaît le bon viéil - lard le bon viéil -

ah!

il se re - met. en quelles mains en quelles

vo - tre pro - jet je con-çois bien je conçois

tout mon pro - jet. oui vous sau - rez oui vous sau -

-lard ah! qu'il me plaît le bon viéil-lard, le bon viéil - lard! ah! qu'il me

-lard ah! ah!

mains il se re - met. en quelles mains, en quelles mains il se re -

bien vo-tre pro - jet je conçois bien je conçois bien vo-tre pro - -

-rez tout mon pro - jet oui, vous sau-rez oui vous sau-rez tout mon pro - -

pp

pp

pp

pp

diminuendo

Col 1°. 8°. en bas.

diminuendo

plaît! le bon vieil-lard! ah! qu'il me plaît. le bon vieil-lard ah!

plaît! le

-met. il ne sait pas en quel--les mains en quel--les mains il

-jet. je con--çois bien vo-tre pro--jet je con--çois bien vo-

-jet oui vous sau-rez tout mon pro--jet. oui vous sau-rez tout

diminuendo

pp

dimi.

pp

pp

pp

dimi.

pp

tenu

dimi.

pp

tenu

pp

tenu

qu'il me plaît! ah! qu'il me plaît! ah! qu'il me plaît! ah! qu'il me plaît!

qu'il me

se re--met. en quelles mains il se re-met il se re-met

-tre pro--jet, vo-tre pro-jet, vo-tre pro-jet, vo-tre pro-jet,

mon pro--jet, tout mon pro-jet, tout mon pro-jet, tout mon pro-jet,

tenu

pp

Majeur

Allegro

Allegro

Majeur

Allegro

F

Majeur

F

Allegro

Col B.

Col B.

P

tr

(Pendant cette ritournelle ils sont occupés a se parler en pantomime.)

All.o

Majeur

Allegro

F

F

violoncelli avec la basse.

Majeur

cres

F

unis.

P

(Bertille accourant)

à 1 ins.

P

P

P

P

F

F

-tant sans cé-rémo-ni-e, à l'ins-tant sans cérémo-nie,

S. Flavien (à part)

toujours fripponne et réjou-i-e.

P

F

unis.

là haut voulez vous bien Seigneur gui-der guider la compa-gnie?

Dom Manuel

de tout mon

Clarinettes soli

Col B.

eh oui! Sei-gneur dès long-tems la table est ser-

cœur de tout mon cœur, tout est-il prêt!

Cors

Basson soli

S^t. Flavien (à part)

(à part)

-vi-e. dès long-tems la table est ser-vi-e? elle me plaît à la fo-li-e.

Gallicien

mais voyez donc le Ré-vé-

unis.

unis.

Bertille.

(à S^t. Flavien.)

S^t. Flavien

(à Bertille.)

oui bien servie bien ser-

bien servie bien servie.

-rend, quel air ga-lant près d'elle il prend!

cres F P

cres F P

P

_vi_e bien ser vie bien ser_vie. bien ser_vie. bien servie que votre révérence que votre révé_

bien ser_vi_e? bien ser vie?

bien ser_vie.

cres F

tf

tf

tf

_rence à nos soins à mes soins se con_fu_e. ils ont tout ils ont tout prépa_ré, ils ont

P

P

cres F P

cres

Col B.

F

PP

PP

tout ils ont tout prépa_ré, ils ont tout, ils ont tout prépa_ré, mets nombreux, vins fa_

P cres PP

Fagotti

fz fz fz fz fz

PP PP

_meux, de france et d'ita_lie, d'espagne de hon_grie.

mets nombreux, vins fameux, de france d'ita_lie, d'espagne de hon

mets

PP

fz fz fz fz

rf rf

p p

le modene ci_té, le bourgogne van_té, le champagne exal_

_grie. le modè_ne ci_té, le bourgogne van_té,

p

rf p fz p

fz p fz p

-té l'algarve, le mur-ci-e, et l'aimable to-kai des gourmets célé-

le champagne exal té, l'algarve, le mur cie,

p p

Cors

rf p

rf rf p

rf fz p

-bré

et l'aima-ble to-kai des gourmets cé-lé-bré de plaisir je suis éni-vré de plaisir je suis éni-

-et

p

cres

Clarinettes

Bassons

Col B.

F

F

F

F

F

P

P

(à part)

-vré de plaisir je suis éni-vré de plaisir je suis éni vré! d'honeur je l'aime à

cres

F

F

Col B.

F

PP Col Lo.

la fo-li-e! (ironiquement)

Gallicien se glissant entre bertille et s. flavien et prenant la main de la premiere

Quoi vous l'ai-mez à la fo-li-e? quoi vous l'ai-mez quoi vous l'aimez quoi vous l'ai-

P

F

PP

Bertille (à Dom Manuel)

veuillez donc sans cé - ré - mo - -

-mez à la fo - lie? à la fo - lie à la fo - li - e.

-ni - e, veuillez donc sans cérémo - ni - e, sei-gneur, à l'instant, s'il vous plaît, gui -

-der guider la compa-gni - e? gui-der la compa-gnie la compa-gnie la compa-gnie.

Col B.

Dom Manuel

volon -

-tiers puisque tout est prêt; révé-rendsmontez s'il vous plaît; révé-rends mon - tez s'il vous

Cors

Clarinettes

Bassons

P cres

cres

F

plaît, mon - - tez, point de cé-ré - - mo-nie. point de cé-ré - - mo-

Trombons

FF

PP

F P

(à part en confidence à S^t Eusèbe)

-ni - - e vous saurez quel est mon pro-jet vous saurez quel est mon pro-jet vous saurez quel est mon pro-

Cors.

Clarinettes.

Bassons.

I^E. Violon.

2^d. Violon.

Alto.

Sophie.

PP

2^E Cla. solo

1^re Cla.

solo

Moncars.

(les enfans à part entre'eux)

il nous verra tous

Bertille.

il nous verra tous deux

S^t Flavien.

S^t Eusèbe.

(à part à Dom Manuel)

Dom Manuel.

nous nous verrons tan - - tôt dans le plus grand se-

-jet nous nous verrons tan - - tôt - - - - - dans le plus grand se - - cret. - - - -

Basse.

Trombonnes.

fz cres F

deux il nous ver-ra tous deux dans le plus grand se - -

il nous verra tous deux tous deux

(à part)

il ne sait pas en-cor le per-fide qu'il est en quelles mains il se re -

-cret. - - - - dans le plus grand se - - cret. dans le plus grand se - -

nous nous verrons tan - - - tôt dans le plus grand se - -

fz F

cres F

PP 2e solo PP 1re

solo PP

-cret. il nous verra tous

-cret. il nous verra tous deux

-met.

-cret. nous nous verrons tan - - - tôt dans le plus grand se -

-cret nous nous verrons tan - - - tôt - - - - dans le plus grand se - - - cret. - - -

P

deux il nous verra tous deux dans le plus grand se - - -

il nous verra tous deux tous deux dans

(à part)

il ne sait pas en - cor le per - fi - de qu'il est en quelles mains il se re -

- - - cret. - - - - dans le plus grand se - - cret dans le plus grand se - -

— nous nous verrons tan - - - tôt dans le plus grand se - -

cres

pressez un peu.

- cret.

- cret. pressez un peu

- met.

- cret. (haut)

- cret. allons donc puisque tout est prêt, révé - rends, mon - tez, s'il vous

cres

cres

P

P cres

cres

cres

(P entr'eux) le bon vieillard! ah!

le bon

Bertille

allons donc puisque tout est

al -

al -

Gallicien

allons donc puisque tout est

plaît, mon - tez, point de cé - rémo - ni - e al -

cres

P

F

F

F

F

F

F

F

Col B.

Col B.

(haut)

qu'il me plaît! com - bien de plaisir il m'a fait! al - lez, mon -

qu'il me plaît! com - fait! al - lez, mon -

prêt révé - rends mon - tez s'il vous plaît, al - lez, mon -

-lons, al - lons, al - lons, mon -

-lons, al - lons, al - lons, mon -

Col. Dom. Manuel.

prêt révé - rends mon - tez s'il vous plaît allons, allons, mon

-lons, mon - tez tez montez point de cérémo -

F

cres

F

F

-tez; al - lez; mon-tez; al - lons puisque

Col Sophie.

-tez; ; ; al -

-tez; al - lez; mon-tez; al - lons puisque

-tons; al - lons; mon-tons; al - lons

-tons; al - lons; mon-tons; al - lons

- nie allons, allons, mon-tez montez point de cérémo nie al-lons puisque tout est prêt - - -

tout est prêt al-lons puisque tout est prêt point de cérémo - ni - - -

- - - al - lons puisque tout est prêt al - lons point de cérémo - - ni - - -

pressez un peu.

cres cres cres cres cres cres cres

P P P P

pressez un peu

Col 1° 8° en bas.

-e. al-lons; mon-tons; al-lons; mon-tons allons, allons, mon-

pressez un peu

-e. al-lez; mon-tez; al-lez; mon-tez, al-lez, allez, mon--

-e. al-lons; mon-tons; al-lons; mon-tons, al-

-e. al-

presser un peu

-tez, al-lez, al-lez, mon--

-e. al-lons; mon-tons; al-lons; mon-tons, allons, allons, mon-

P pressez un peu

cres

presser un peu

FF

FF Col B

-tons point de céré-mo-nie, allons, allons, mon-tons, point de céré-mo-nie

tons, point de céré-mo-nie allez, allez, mon-tez, point

tons; mon-tons allons, allons, mon-tons, point

-tons; mon-tons, allons, allons, mon-tons, point

-tez; point de céré-mo-nie, allez, allez, mon-tez, point

-tons, point de céré-mo-nie, allons, allons, mon-tons, point de céré-mo-nie allons allons mon-

cres F FF°

FF

FF

FF

FF

puisque tout est prêt. mon_tez, s'il vous plaît révérends mon_tez montez, s'il vous

prêt.

mon_tez s'il vous plaît révérends mon_tez montez s'il vous

puisque tout est prêt puisque tout est prêt puisque tout est

puisque

mon_tez s'il vous

– tons puisque tout est prêt révérends mon_tez, montez, s'il vous plaît révérends mon_tez, montez s'il vous

FF

FF

FF

plaît.

plaît.

prêt.

prêt.

plaît.

prêt.

FF

FF

FIN DU I^r. ACTE.

ACTE II^e.

Tempo diminuetto — ENTR'ACTE

Clarinette seule.

Basson seul.

Tempo diminuetto

I^r. Violon.

2^d. Violon.

Alto.

Tempo diminuetto

Col B.

Violoncelles.

Basse et C.B.

Cors en ut

tutti

Col V^o 1^o. 8^a. alta.

p Flutes

Hautbois

col Hautbois

tutti

tutti

col arco

unis.

col arco

sul ponticello

col arco

F

F

F

F

F

F

P

P

a due unis.

P

a due unis.

fz

fz

piu F P

piu F P

piu F P

Col B.

piu

fz fz fz fz fz

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

P cres

fz fz fz

col arco

unis

F P

F P

Col B.

Col B.

col arco

P cres

tutti violoncelli soli

Pcontre B

Flutes

Hautbois

Clarinettes

Bassons

solo

a due

a due

fz fz fz fz fz fz

Col Elauto

Col Elauto

Col Elauto 8va bassa

fz fz fz

solo Hautbois

solo Clarinette

P

Basson

cres

cres

solo

cres

1.re Cor.
F
2.d Cor.
F
1.re Flute.
F
2.e Flute.
Col 1.o
1.r Hautbois
tutti
F
2.d Hautbois.
F
1.re Clarinette.
F
tutti
2.e Clarinette.
F
1.r Basson.
F
2.d Basson.
F
tutti
F
marqué
F
F
tutti
Col Trombons
Trombons
F

Mineur
solo
P
Mineur
solo
P
Mineur
P
P
P
Mineur
soli P
Mineur
Contre B
Trombons Tacet

Cors

p

p

p

p

Col Violoncelli

Col Violoncelli

Trombons

F

F

Col Fl^o 1^o

F

F

F

F

F

F

Col B.

F

FF

Col V°. I°.

FF

Col V°. I°.

Col V°. I°.

FF unis.

FF

unis.
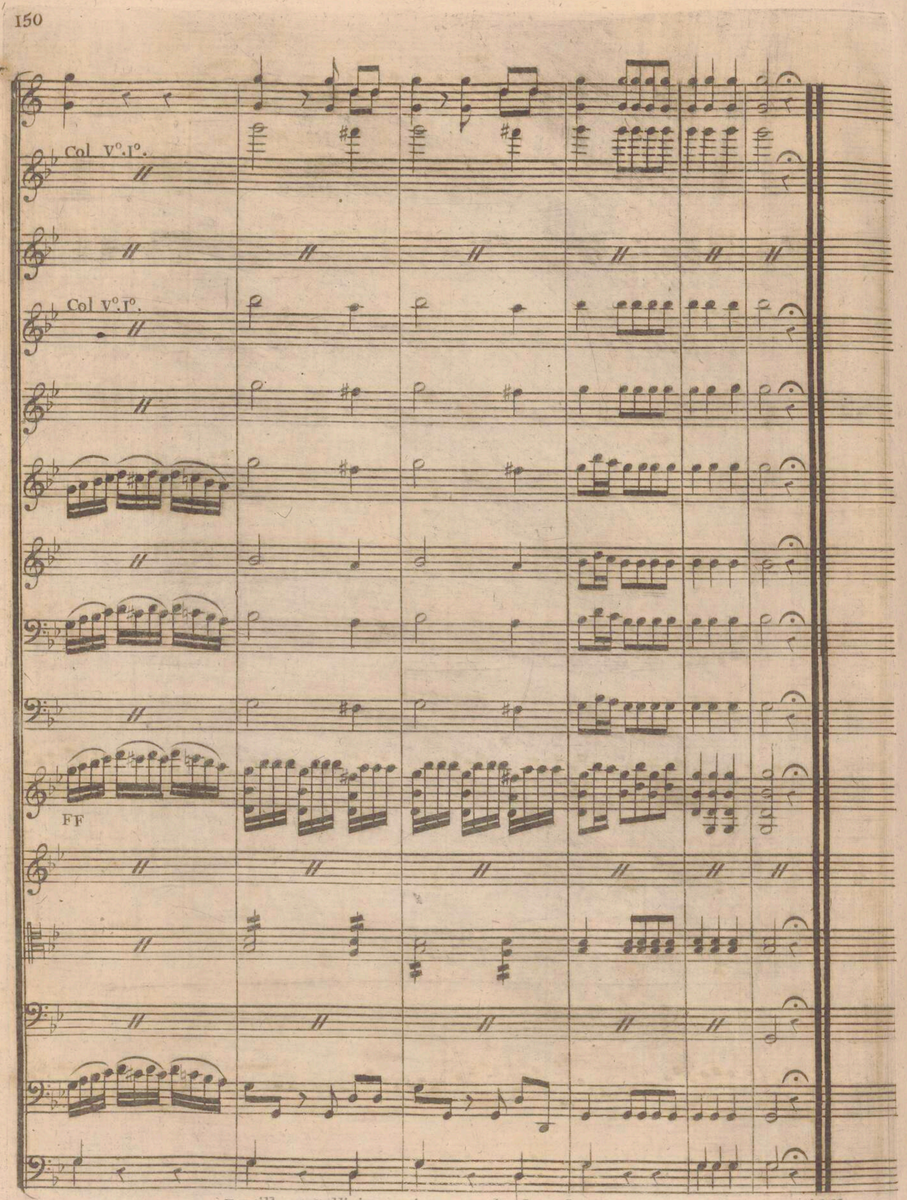
FF

unis.

Col B.

FF

FF



Bertille et Gallicien arrivent sur les deux dernieres mesures de la seguédille

ACTE II.

SCÈNE PRMIERE.

GALLICIEN, BERTILLE.

BERTILLE très-gaîment.

Ah ça, mon cher Gallicien, tandis que Dom Manuel et les Révérends sont encore à table, parlons un peu de notre hymen.

GALLICIEN.

Diable! Bertille! vous êtes pressante! d'abord est-il assuré que votre mari?.....

BERTILLE.

Eh! oui, oui, n'ayez donc aucun doute....

GALLICIEN.

Dame! une fois la chose conclue, s'il alloit reparoître et vous redemander!.... Ce n'est pas là l'embarras, je vous rendrois, parceque... c'est juste...

BERTILLE.

Comment vous ne voulez pas entendre!..... Il est mort, vous dis-je il est mort, bien mort..... il est aussi impossible qu'il ne le soit pas!..... Pauvre Pédro! il avoit trop d'honneur! il aimoit trop son maître, il ne lui aura pas survécu d'une minute, j'en suis bien certaine. Allez, allez, mon garçon c'est fait de lui, tranquillisez-vous; Dom Manuel nous promet fortune et protection; nous serons unis, nous vivrons heureux; vous m'aimerez bien? et moi, à force de soins, de prévenances, de caresses, j'espère vous faire oublier cette vilaine habitude de boire qui vous domine, et qui est véritablement le seul défaut que je vous connoisse.

GALLICIEN.

Prenez donc garde, Bertille, prenez donc garde à ce que vous dites; j'aimerois mieux rester garçon toute ma vie, que d'y renoncer un instant à cette chère habitude... et puis vous ne savez pas une chose; feu mon père avoit une femme qui étoit ma mère; il l'aimoit par-dessus tout au monde, et le seul cabaret par-dessus elle. En peu de temps elle vint à bout de le brouiller avec lui. Qu'est-ce qu'il en arriva? mon père cessa de boire; mais il devint chagrin, soupçonneux, brutal.... il ne s'enivroit plus, mais il frappoit..... c'étoit un sabbat perpétuel, un charivari sans fin.

Allons, où ce beau discours va-t-il aboutir?

GALLICIEN.

Un moment, un moment. Affligé de tout ça, comme bien vous pensez, un jour que je sablois paisiblement quelques chopines de vin de consolation, ne voilà-t-il pas que mon père fond tout-à coup sur moi, la fureur dans les yeux, et la menace..... à la main? ..... je frissonnois comme un lièvre ..... Point du tout..... rien qu'à l'aspect du cabaret, sa colère se dulcifie; sa tendresse se réveille.....au lieu de me..... (il fait le geste de quelqu'un qui frappe.) Car en vérité, je m'attendois à cela, moi..... Le cher homme! il m'embrasse, et s'enfonce avec moi dans la vigne du seigneur; mais si avant, si avant, que sa femme elle-même, lui sembloit toute autre.

BERTILLE, à part.

Ah! j'ai bien peur que nous ne soyons incorrigibles.

GALLICIEN.

Par Saint Jacques de Compostelle! me disoit-il, Gallicien, c'est une personne de mérite, que ta mère; elle a raison, je suis un malheureux; mais c'est égal: buvons à sa santé, à sa fidélité, à son affabilité.....tellement qu'avant de rentrer au logis, ma mère étoit déja redevenue l'épouse la mieux aimée et la plus accomplie..... Or, je tiens de mon père, moi, et vous sentez la conséquence. pour vos intérêts, il ne faut pas que je discontinue de boire, de crainte, ma chère petite Bertille, que nous ne cessions en même-temps l'un et l'autre, de nous paroître aimables.

BERTILLE.

Vous me faites rire, avec vos raisonnemens. Quoique vous en disiez, je prétends que vous laissiez de côté à cet égard, l'exemple de votre père: hâtez-vous seulement de mettre à profit la bienveillance de D. Manuel, et laissez moi agir; mon expérience vous est garant de notre bonheur..... N'y a-t-il pas des gens qui cherchent aussi à m'intimider, moi, sur les suites d'un nouvel engagement? comme si je ne savois pas à quoi m'en tenir.... mais je les écoute.....

SCÈNE II^e.

LES PRÉCÉDENS, DOM MANUEL, S. EUSEBE.

D. MANUEL à Bertille et à Gallicien.

Sortez, vous autres, et ne reparoissez plus qu'on ne vous appelle..... (Ils sortent.)

Non, mon Révérend père, cette jolie enfant, élevée ici avec le jeune Moncars, et dont il se croit frère, n'est pourtant point sa sœur. elle est fille naturelle d'une certaine Inès de Cordoue.....

S. EUSEBE feignant de l'étonnement.

Ah! ah!

D. MANUEL.

Forcée de donner la main au vieux Marquis de Villorédo qu'elle détestoit, elle périt bientôt de désespoir ainsi que son jeune amant. Dom Moncars, qui lui avoit procuré la connoissance de ce dernier, et qui s'attribuoit en raison de cela le principe de leurs malheurs, se fit un devoir de se charger du fruit de leur tendresse, de manière que son épouse étant morte à-peu près dans le même temps, il sema le bruit que c'étoit en lui donnant le jour.

S. EUSEBE.

Effectivement je me rappelle avoir ouï parler autre fois de cette histoire, et même on ajoutoit qu'à ses derniers momens l'infortunée Inès avoit déposé entre les mains de Dom Moncars une somme considérable pour servir à l'établissement de sa fille.

D. MANUEL vivement.

Pures fausseté́s! Père Eusèbe, Dom Moncars n'eut jamais rien à elle.

S. EUSEBE.

On m'aura donc trompé.

D. MANUEL.

Enfant de sa commisération, elle est absolument sans bien: or, vous sentez qu'elle a tout perdu avec son protecteur ..... (Du ton de l'embarras.) Je posséde quelqu'aisance, j'ai de la verdeur encore, de la santé..... et franchement.....

S. EUSEBE.

Vous souhaitez que je la dissuade d'entrer au couvent?

D. MANUEL

Je vois que vous m'avez parfaitement compris.

S. EUSEBE.

Laissez-moi faire, je prétends que ce soit notre jeune homme qui l'en détourne.

D. MANUEL.

Seroit-il bien possible? (les enfans paroissent dans le jardin avec Pédro)

S. EUSEBE.

Les voici qui rentrent du jardin: éloignons simplement le Révérend, et je vous réponds de tout.

D. MANUEL.

Mon ami! que je vous aurai d'obligation..... Ah! D Jérome me l'a bien marqué!...

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS S^t FLAVIEN, LES ENFANS.

D. MANUEL.

Mes enfans, voici le père Eusébe qui désire vous entretenir en particulier; je me retire, et vais... ssi Dom Flavien y consent, le conduire à la bibliothèque.....

S. FLAVIEN s'écriant.

La bibliothèque? (a mi-voix en abordant son maître) Ce n'est pas trop là mon fort, à moi.

S. EUSEBE à part à Pédro.

Contiens-le.... sur-tout ne me laisse point surprendre.....

S. FLAVIEN de même.

Soyez tranquille.... (haut voyant Dom Manuel qui s'inquiète de cette confidence.) vous me ren--voyez n'est-ce pas?...

D MANUEL prenant la main de Pédro.

Je vous demande bien pardon, révérend; mais c'est que....

S. FLAVIEN l'interrompant.

Sans doute; croyez-vous donc que je m'en formalise? il y a beau-temps ma foi! que nous sommes faits l'un et l'autre à ces petites réci procités familières.

D. MANUEL aux jeunes gens.

Confiance, attention, docilité..... Venez, venez, Dom Flavien, vous allez voir des choses... qui vous plairont, j'en suis sûr.

SCÈNE IV.

S. EUSEBE, DONA SOPHIE, le jeune MONCARS.

S. EUSEBE.

Ah! je respire enfin! que la contrainte est une chose affreuse! Venez çà, charmante Sophie, venez çà, que je vous considère..... Fixez vos beaux yeux sur les miens.... là... (à part.) C'est Inès, c'est sa mère.....Mon ami, votre tuteur exige que je vous affermisse dans le projet de quitter le monde; et par une bizarrerie fort explicable pourtant, il veut que je prêche à votre sœur une morale toute opposée.

SOPHIE avec inquiétude.

Et vous vous y êtes engagé peut-être?....

S. EUSEBE.

Sans doute, bien résolu à votre égard, ma chère, à lui tenir parole.

SOPHIE regardant le jeune Moncars.

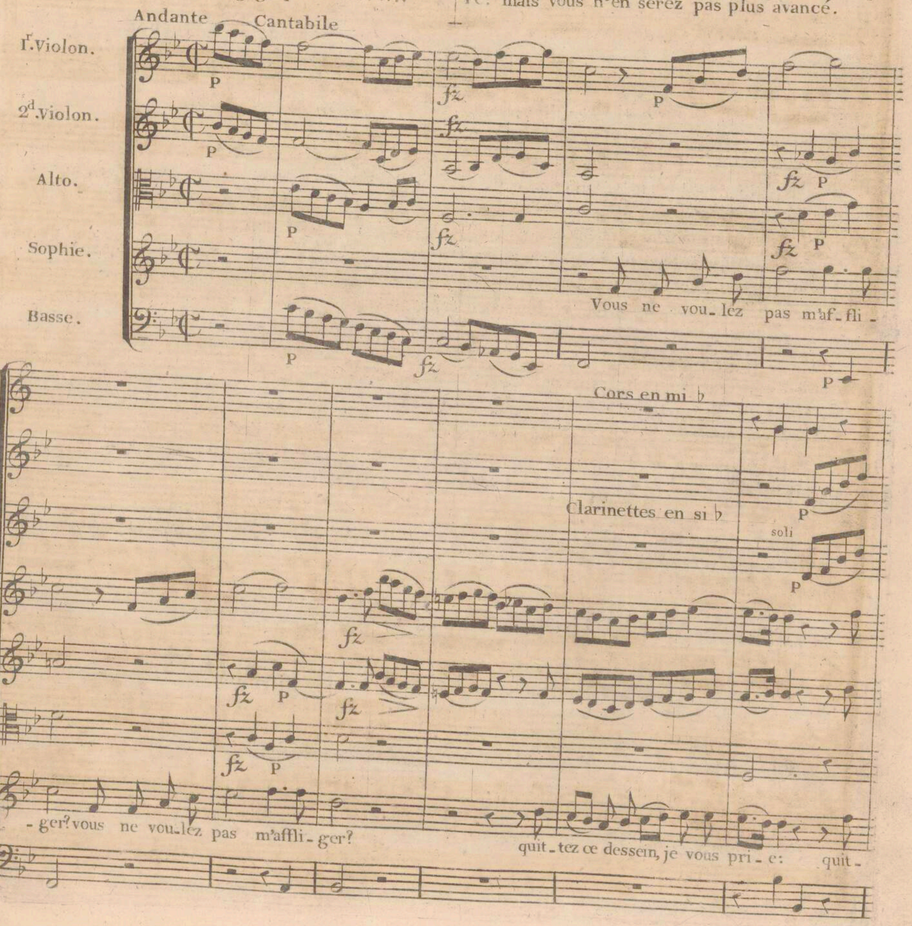
Tant pis, mon Révérend, car vous n'obtiendrez de vos efforts que la conviction de leur inutilité.

S. EUSEBE doucement et souriant.

Oh! j'ai meilleure idée que cela de mes conseils et de votre raison; et lorsqu'une fois je vous aurai garanti contre l'hymen de Dom Manuel, la protection des loix.....

SOPHIE.

Je vous aurai beaucoup d'obligation, mon père: mais vous n'en serez pas plus avancé.



-tez ce dessein, je vous pri - e: vous ne connais sez point So-phi - e! c'est l'outra - ger que d'espé -

-rer de la chan - ger. vous ne connais-sez point So-phi-e c'est l'outra - ger que d'espé -

-rer de la chan - ger que d'espérer de la chan - - ger que d'espérer de la chan - -

-ger de la chan - ger de la chan - ger.

A Dieu j'ai consacré ma vi - e: à Dieu j'ai consa - cré ma

vi - e: ce n'est point un vœu pas - sa - ger fruit d'un mo - ment de fan - tai - -

Col 1° 8° en bas

Col B.

- si - e: mon cœur a pronon - cé le ser - ment qui me lie... mon cœur a pro - non -

- cé le ser - ment qui me lie... la mort seu - le, oui, la

mort pour-ra m'en dé-ga-ger. la mort seu-le, oui la mort, la mort pour-

-ra m'endé-ga-ger. pourra m'endé-ga-ger. pourra m'endé-ga-ger.

solo

soli

Col B

Allegro

Allegro

Allegro

vous ne voulez pas m'affli-ger quit-

-tez ce dessein, je vous prie: non, vous ne voulez pas m'af-fli-

fz

fz

fz

-ger! non vous ne voulez pas m'af-fli-ger? m'af-fli-ger quit-

Col B.

-tez ce dessein, je vous prie: vous ne con-nais-sez point So - phie! non, vous

ne con-nais-sez point So - phie! quit - tez ce des-sein, je vous prie: vous

ne con-nais-sez point So - - phi - e c'est l'ou-tra-ger que d'espé-

-rer de la chan-ger c'est l'ou-tra-ger que d'es pé - rer de la chan -

cres

fz

Col 1.e 8.e en bas

-ger vous ne vou-lez pas m'af-fli-ger non vous ne voulez

cres

solo

F P

pas m'af - - - - - fli - - ger. quit-tez ce dessein je vous pri-e, vous

ne con-naissez point So - phi-e; c'est l'outra - - ger - - - que d'espé-rer de la chan - -

PP

FP

fz

-ger que d'es-pé - rer de la chan-ger c'est l'outra-ger que d'es pé - rer de la chan -

cres F

-ger; c'est l'outra-ger que d'espé-rer de la chan - - ger que d'es - pé -

cres P F

-rer que d'espé-rer - - - de la chan-ger que d'espé-rer de la chan-ger que d'espé-rer de —

Col B.

FF

la chan-ger.

S. EUSEBE.

Avec une jeune personne moins bien née que vous l'êtes, je regarderois la vivacité de votre réponse comme une marque certaine de la plus folle opiniâtreté; et j'abandonnerois aux remords, l'avantage de vous convaincre ..... Mais avec vous, Signora, je n'y vois qu'un léger écart d'imagination, l'erreur d'un instant que la réflexion désavoue .... et j'ose ajouter, qu'un prompt repentir expie ..... Prêtez à mes paroles une oreille attentive ..... elles conviendront assez mal peut-être à mon austère dehors: mais ne voyez que mes conseils, le sentiment qui les dicte, et l'ami vrai qui les prononce.

I^r. Cor. en sol
2^d. Cor.
Flute seule
I^r Violon.
2^d Violon.
Alto.
S. Eusèbe
Basse

Andantino affectuoso

Andantino

Andantino

Cors

fz

sempre Piano

sempre Piano

Quand la beau_

sempre Piano

fz

-té re_çoit le jour l'E_ter_nel soudain lui con_fi_e le

fz

fz

don de trans mettre à son tour l'A_mour le bon_heur et la vi_

fz

-e. c'est un tendre bou_ton de fleur, tré_sor de la race fu_tu_re,

PP

pp pp pp pp

que la bon_té du cré_a_teur com_met aux soins de la na_tu_ _ _ _re.

fz fz fz fz

cres cres cres cres cres cres

que la bon_té du cré_a_teur com_met aux soins de la na_tu_ _ _ _re.

F F F F F

2e. Couplet.

Combien d'at_traits vont l'embel_lir aû prin_tems heureux de son âge! des fruits que l'E_té doit mûr_rir tant d'éclat n'est que le pré_sa_ _ge.... bientôt l'hymen sur les bons cœurs va lui fonder un droit plus jus_ _te! la tige a le pas sur les fleurs..et le nom de mère est au_ _gus_te la tige a le pas sur les fleurs..et le nom de mere est au_ _gus_ _te.

Sophie baisse les yeux, et paroît plongée dans une rêverie douloureuse.

Eh bien, ma chère Sophie.....

Le jeune MONCARS avec jalousie.

O ciel elle pleure et je lis dans ses larmes... Ah par pitié mon Révérend, quittez ce ton persuasif qui la séduit et qui me tue..... Si nos projets sont une erreur, vous ne savez pas, en la détruisant, le mal que vous nous faites.... Prenez la peine d'examiner sérieusement notre position.... Misérables roseaux, battus des événemens, incessamment courbés sous les orages du sort, quel seroit notre espoir, en demeurant dans le monde?..... séparés presqu'en naissant, du meilleur et du plus regretté des pères, privés de son appui, privés de ses caresses; en butte au caprice et aux emportemens d'un étranger!.. Ah! croyez moi, mon père sans le désespoir qui la caractérise, une pareille existence differe bien peu de la mort même

S. EUSEBE à part.

Quelle leçon!..... (haut et avec gaîté) Mon ami, j'en suis fâché pour D. Manuel et vos pieux desirs; mais je ne crois point à votre vocation..... non; vous laissez voir à travers votre découragement, les signes évidens d'une ame généreuse..... et c'est contre vous particulièrement que je prétends insister.

Le jeune MONCARS.

Vous voulez!....

S. EUSEBE.

Ecoutez moi, Moncars Supposez un instant que la mort de ce père si regretté s'est faussement répandue; imaginez que la faveur du ciel l'a ramené au milieu de mes enfans: persuadez-vous qu'il est présent à cet entretien, qu'il vous regarde..... qu'il vous parle..... qu'il vous saisit de mes bras tremblans..... et que ce sein, sur lequel je vous presse, exhale les transports de son ame paternelle... Mon fils, vous dit-il, je t'ai livré sans tache un nom que nos ancêtres m'avoient transmis sans reproche, un nom toujours cher à l'honneur, toujours précieux à la patrie, et que les vertus opprimées n'invoquèrent jamais en vain. A l'époque la plus flatteuse de ma vie, au moment que j'allois recueillir en ton amour les fruits multipliés de mes plus tendres affections, la voix de mon pays se fit entendre: je m'arrachai à tes embrassemens, aux doux travaux de ton éducation: je partis, je volai à des périls certains: douze années de constance et de gloire ont signalé mon sacrifice.... Et toi, pusillanime admirateur de mes exemples courageux, c'est dans un cloître que tu veux engloutir la honte de n'oser les suivre?..... et comme si ce n'étoit pas assez de ton propre mépris, toi, le frère de Sophie l'ami de son enfance, le protecteur de sa foiblesse, tu souffles tes vertiges sur son cœur ingénu; et tu ne rougis point de la rendre à la fois complice et victime de ton avilissement..... Enfin.....

Le jeune, MONCARS.

l'interrompant

Mon père, au nom du ciel! épargnez-moi le reste du tableau; ce que j'en ai vu me fait horreur!

SOPHIE.

Oui, cessez.....

S EUSEBE, avec la plus grande chaleur

Abjurez donc tous deux vos funestes desseins..... Eh quoi! parés l'un et l'autre des charmes vivifians de la jeunesse et de la beauté, vous allez vous dévouer au néant des sépulchres? Ouvrez les yeux, mes chers enfans, assurez vous qu'il n'est de vertus agréables à Dieu, que celles d'où résulte évidemment l'avantage de la société et que la mesure d'utilité que nous apportons à nos semblables, est aussi la seule règle de ses bénédictions.

Le jeune MONCARS.

Hélas! vous ne savez pas.....

S. EUSEBE.

Chut.....

Pédro tousse de toute sa force pour avertir Dom Moncars, qui recommande le silence aux jeunes gens

SCÈNE V.

Les Précédens, S. FLAVIEN, D. MANUEL, d'abord, BERTILLE et GALLICIEN ensuite.

D. MANUEL à Pédro qui continue à tousser, et s'assied dans un fauteuil.

Bon Dieu! quelle toux!....Gallicien, Bertille, accourez donc.

GALLICIEN entrant.

Qu'est-ce?

BERTILLE de même.

Qu'y a-t-il?

S. FLAVIEN à Bertille.

Ce n'est plus rien, ma chère sœur, ce n'est plus rien; voilà le danger passé.

D. MANUEL à D. Moncars.

Eh bien, Père Eusèbe, êtes-vous satisfait?

S. EUSEBE.

On ne peut davantage: à la vérité, vous nous avez interrompus promptement; mais nous sommes gens de revue..... N'est-ce pas, mes bons amis?

SOPHIE ingénuement.

Oh! oui, mon Révérend; et le plutôt sera le mieux.

Le jeune MONCARS montrant son cœur.

Adieu, mon Père, vos bons avis sont là.

S. EUSEBE lui tendant la main.

Tant mieux, mon fils; puissent-ils y fructifier. les enfans sortent en lui baisant les mains.

D. MANUEL enchanté

Vous êtes un bien digne homme.

S. EUSEBE attendri et retenant ses pleurs.

Sortons j'ai besoin de prendre l'air.

SCÈNE VI.

S. FLAVIEN, BERTILLE, GALLICIEN.

GALLICIEN.

Ah! parbleu, Bertille, je suis bien aise que nous nous trouvions seuls avec le Père en Dieu; je vais le consulter en votre présence, sur l'article que vous savez.

BERTILLE.

Que dites-vous? hein! quoi, qu'est-ce?.... Riche conception! voilà des choses bien édifiantes à mettre sous les yeux du Révérend! Quest-ce que cela signifie? où voulez-vous en venir? est-ce un prétexte que vous cherchez? auriez-vous déjà l'intention de vous dédire? concevez-vous tout le ridicule du rôle que vous me faites jouer? Les intérêts de ma conscience, de mon repos, de ma gloire, de ma réputation, ne peuvent vous rassurer..... Vous avez besoin, pour vous déterminer, du sentiment d'autrui? ah! fi! quelle estime faites-vous donc de moi, si je n'ai pas même, sous les rapports de notre propre union, le mérite de vous persuader.

S. FLAVIEN frappé d'étonnement, à part.

De notre propre union!..... il est fort celui là.... (haut) quoi!.... vous êtes donc époux?

BERTILLE minaudant.

Pas tout-à-fait encore; mais à très-peu de choses près.

S. FLAVIEN, respirant à peine.

A très peu de choses près.

GALLICIEN prenant une prise de tabac.

Oh! mon dieu! c'est tout comme.

S. FLAVIEN à part.

Me voila joli garçon.

GALLICIEN allant chercher un grand fauteuil.

Tenez, Bertille, vous avez beau dire, j'ai des scrupules, moi; le Révérend Père est du métier; c'est à lui de m'illuminer..... Mettez-vous-là Saint homme; prêtez l'oreille, et prononcez, il y va de notre félicité commune.

S. FLAVIEN s'asseyant et à part.

Le bel emploi! il fixe Bertille avec jalousie.

BERTILLE, à part le fixant et s'asseyant aussi.

Je n'aime pas ce Religieux-là, moi, voyez donc comme sa figure est changée depuis un instant.... Que je suis contrariée! pourvu qu'il n'aille pas le distraire de m'épouser!....

S. FLAVIEN, s'essuyant le visage.

Ouf!... je suis en eau.

TRIO

Andante

Hautbois.

Iᵉ. Violon.

2ᵈ. Violon.

unis

Andante

Alto Col Basso.

Cors en fa

Alto Gallicien.

Un mê-me patron vous sou-tient, on tra-vail-le, on ha-bite en-

-semble, on s'étudie, on se con-vient, on se désire, on se dé-sire, on se rassem - - - - - -

Col B.

(Bertille de mauvaise humeur)

que vous en semble? voyez donc le bel entre-tien! voyez donc

c'est fort bien fait. mais jus-qu'i - - ci ce - -

-ble.

Col B.

le bel entre-tien! voyez donc le bel entre - tien!

-la va bien. ce-la va bien.

soli

soli

solo

P

tendre senti-ment nous tient, les yeux com-men-cent leur lan-gage, le be-

-soin d'être heureux sur-vient, on aime, on plaît . . . mais on est sage. et l'on par-le de

cres

cres

cres

cres

Col B.

mais à quoi bon mais à quoi bon mais à quoi

pour-sui-vez, bon, poursuivez, bon, bon, ce--

mari--a--ge.

cres

F

F

F

P

P

bon cet en-tre-tien? mais à quoi bon cet en-tre-tien?

-la va bien ce-la va bien.

bien qu'a nos vœux on ré-

F

P

-ponde, on condamne notre ar - deur. un ma_ri de par le mon_de d'hu_meur assez vaga -

cres FF Col B. P fz P fz

cres FF

S. Flavien salue a chaque mot injurieux.

-bon_de, i_vrogne, ja_loux, grondeur, et sur la terre et sur l'on_de, depuis douze ans fait sa

FF fz P fz P

cres F PP

PP PP

ron_de, depuis douze ans fait sa ron - - - - de, on veut on

F PP

4e corde

unis.

F P'

veut on veut lui garder son cœur mais voila que par mal_heur u_ne vague fu_ri -

F P FF P FF FF FF P cres F

P cres F

-bonde, au sein de la mer pro_fonde a plon_gé a plon - gé ce doux vain - -

P FF P FF solo FF FF F

PP

PP presser

Bertille se levant brusquement. (à part)

-queur. O trop sen_sibles dou - leurs! de la for_tu_ne cru - el_le quel ou_tra_ge l'on rap -

presser

Col B.

(à part)

_pelle à ma ten_dres_se fi_delle! je sens abon_der mes pleurs. ô trop sen_si_bles dou_

Pedro se levant. (à part) com_bien j'aime ses dou_

(Gallicien bas à part à Pedro) mé_fi_ez vous de ses

Pp

_leurs! de la for_tu_ne cru_el_le quel ou_tra_ge l'on rap_pelle à ma tendres_se fi_

_leurs! et que sa pei_ne cru_el_le, ses pleurs sa plain_te fi_del_le, de sa ten_

pleurs mal_gré sa plainte é_ter_nel_le, croyez au fond que la bel_le ché_rit sa

Violoncelli soli

P F P F P

F P F P F

del_le! je sens a_bon_der mes pleurs a_bon_der mes pleurs a_bon_

_dresse éter_nelle sont des ga_rants bien flatteurs sont des ga_rants bien flatteurs sont des ga_

_flam_menouvelle plus que ses vieil_les ar_deurs. plus que ses vieil_les ar_deurs. plus que ses

F P F

F

F FF F F F

unis.

F F F F

1e Tempo. F

_der mes pleurs.

_rants bien flatteurs.

vieil_les ar_deurs. remettons-nous, asseyez vous, remettons nous as_

F Contre B. F F F

P tr. cres F PP

P tr. cres F PP

Col B.

P tr

– seyez vous, mon pè – re, et jus – qu'au bout suivez l'af – fai – re: je touche l'article impor – –

P cres F

solo

Petite flute

solo

Hautbois

(à part)

le nœud gordien, le dénoue-ment! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

– tant, le nœud gor – dien, le dé – noue – ment.

P

PP P F

PP P P F

P P F P F

P unis. F

Col B. fz

presto

je ne puis tenir ma co –

ouf! je suis trem – blant. je suis trem – blant. je suis trem – blant.

F F F F P

– lè – re, enne – mi fâcheux du mis – tère, que n'allez-vous tout bonne – ment sur la place exposer l'af –

F P

– faire, et con_sul_ter et con_sul_ter et con_sul_ter cha_que pas_sant? (à Bertille)

mo_dé_rez cet em_porte_

que n'al_lez vous tout bon_ne_ment que n'allez vous tout bon_ne_ment sur la place exposer l'ar_

(a part)

_ment mo_dé_rez cet em_por_te_ment... ah! ah! ah! ouf! je suis trem_blant. ah! ah! ah! ouf! je suis trem_

je tou_che l'ar_ticle im_por_tant, le nœud gordien, le dénoue_

_faire et con_sul_ter et con_sul_ter et con_sul_ter cha_que pas_sant et con_sul_ter chaque pas_

_blant ouf! ouf! je suis trem_blant je suis trem_

_ment le nœud gordien, le nœud gordien, le dé_noue_ment, le nœud gordien, le dé_noue_

unis

_sant et con_sul_ter cha_que pas_sant?

_blant je suis trem_blant.

_ment. le nœud gordien, le dé_noue_ment.

pp pp pp

la Ga-zette, il est vrai, nous a bien fait con-naître que le brave Moncars pé-rit dans les com--

fz fz fz

-bats: mais en nous éclairant sur le des-tin du maître, du valet et de son tré-pas. la Ga-zette ne parle

pp

Pedro la poitrine degagée

ah! j'en-tends, vous crai-gnez qu'en pressant trop la cho-se, l'un et l'au-tre ne s'ex-

pas.

pp

Hautbois soh

p cres cres

Alto col Basso

récitatif. F F (Bertille avec aigreur)

oh! pour moi je vous en dis-

-pose à de ter-ri-bles em-bar-ras. je vous veux en ami, dire ce que je pense.

cres récitatif.

Cors.

Petite Flute Mesuré. FF Grave

Mesuré. P Grave P cres

P P cres

P P cres

Mesuré.

-pense.

(montrant Gallien) Grave (avec un air commiquement terrible)

eh bien donc je m'adresse à lui. Ar-ti-fi----ce du Dia--

F Mesuré. P Grave

unis.

-ble! dans quel a - bîme effroya - ble alliez-vous être englou-

unis

(Pendant ce morceau Pédro doit exprimer par ses gestes menacant à Gallicien toute l'horreur du crime qu'il alloit commettre celui ci à son tour y met la peur comique dont il est menacé)

-ti! presser

presser

Allegro

Allegro

Allegro

du vivant de son ma-ri épou-ser femme d'au - trui c'est un péché dé - tes-ta-ble; c'est un

solo

solo

Col B.

en tremblant.

crime épouvan-table, in-connu jus - qu'au-jour-d'hui. n'épousez point.

non, je vous

Cors

(avec violence)

quoi plus d'hymen ?

(avec une maligne vivacité.)

non, non,

_ jure

(plus fort)

quoi plus d'hymen?

non, je vous jure.

(riant à part.)

oh! la bonne figu_re! oh! la bonne fi_gure!

(en se signant.)

dans quel

goufre i_nou_i je tombais au_jour_d'hui, je l'épousais sans lui. c'était le dia__ble,

(à part)

j'étou_fe de dé_pit. le sot reste in_ter_

(à part)

elle meurt de dé_pit; le sot

oui, qui menait l'a_van_tu__re. dans quel goufre i_nou_i je tombais au_jour_

cres

Col B.

-dit; la frayeur le sai-sit.... la frayeur le sai-sit. la cru-elle a-ven tu -

-dit oh! la bonne aven-te -

-d'hui, je l'épousais sans lui. c'était le dia-ble, oui, c'était le diable qui me-nait l'aven-tu -

Pressez le mouvement

solo

Pressez le mouvement

-re! la cru-elle aven-tu - - re! mon bon, mon ché Gallicien, écoutez moi, je vous cou-

-re oh! la bonne aven-tu - - re!

-re c'etait le diable qui me-nait l'aven-tu - - re.

Pressez le mouvement

(avec la derniere véhémence.)

-ju-re. mais puis-que mon époux est

non, plus d'hymen non, plus d'hymen.

non, plus d'hymen; non, je vous ju-re

mort.

(d'un ton plus haut encore)

mais mais s'il existait en-core voyez l'abîme ef - froy-able où je serais en - glou-

Pressez

F P F P F

F P F P F

F P F P F P

F P F P F P

F Pressez P F P F P

F P F P F P

F Pressez F P

F P F P

(hors d'elle même.) (à part.)

me voila doncsans ma - ri! j'a - vaisbien prévu ce - ci: porte ailleurs moine dam-

du vivant de son ma - ri é - - pouser femme d'au-trui, c'est un pé - ché dé - tes-

-ti du vivant de son ma - - - - - - - - - - trui c'est

F P F P F P

Pressez

pressez

F F F

F cres F

F P P

F cres F

F P cres

F cres F

Col B.

F P

-na-ble ton conseil a-bo-mi-nable, fuis, fuis, éloigne toi d'i - - ci. fuis,

-ta-ble c'est un crime épou-van-ta-ble inconnu in-con-nu jus-qu'au-jour-d'hui. inconnu incon-

-ta-ble c'est

F P cres F

Col B.

fuis éloi_gne toi d'i - - ci fuis fuis éloigne toi d'i - ci fuis fuis éloigne toi d'i-ci éloigne toi d'i -

_nu jus - qu'au-jour - d'hui incon_nu jusqu'aujour_d'hui incon_nu jusqu'aujour_d'hui jusqu'aujour_
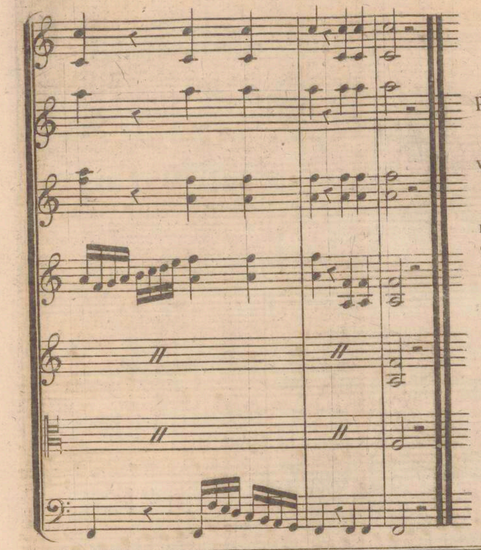
_nu

unis.

-ci éloigne toi d'i - ci éloigne toi d'i - ci.

d'hui jusqu'aujour d'hui jusqu'aujour - d'hui. (Pédro s'enfuit en feignant une grande colère)

_d'hui d'hui.



Pédro s'évade en riant de la colère de Bertille.

SCÈNE VII.

DOM MANUEL, BERTILLE, GALLICIEN.

DOM MANUEL.

Qu'avez-vous donc, Bertille? vous vous émancipez furieusement vis-à-vis de ce religieux.

BERTILLE courroucée.

Méfiez-vous en, c'est un mauvais sujet, je vous en avertis.

D. MANUEL.

Allons, allons, plus de respect pour un homme de ce caractère . . . . . Mauvais sujet, parce qu'il t'aura parlé raison peut-être? qu'il t'aura contrarié tes bachiques amours?

BERTILLE s'en allant.

Quoiqu'il en soit, surveillez-le toujours, croyez-moi.

D. MANUEL.

Oui, oui, vas cela suffit . . . . . on frappe à la porte. D. Manuel continue à Gallicien. Eh bien, tu dors, toi? es-tu sourd? va donc ouvrir.

SCÈNE VIII.

DOM MANUEL, GALLICIEN, UN MESSAGER.

GALLICIEN au Messager.

Que voulez-vous?

LE MESSAGER.

Dom Manuel.

D. MANUEL.

C'est moi.

LE MESSAGER.

En êtes-vous bien certain?

D. MANUEL

Voilà une plaisante question!

LE MESSAGER.

J'ai d'excellentes raisons pour vous la faire. Donnez un peu votre main droite.

D. MANUEL.

Me direz-vous ce que tout cela signifie?

LE MESSAGER.

Montrez toujours . . . . . c'est juste. Appliquez sur cette cire l'empreinte de votre agate. (1)

D. MANUEL s'emportant.

M'instruirez-vous à la fin?

LE MESSAGER.

Un instant. Votre cachet d'abord . . . . . Fort bien . . . . . il lui remet un paquet de lettres. Tenez, attention et courage; adieu.

(1) Il lui présente un morceau de cire malléable, appellée communément cire à Graveurs.

SCÈNE IX.

DOM MANUEL, GALLICIEN.

D. MANUEL.

Je ne reviens pas de ma surprise . . . . . Oh! oh! c'est la main du Père Jérome.

GALLICIEN s'endormant debout.

Le Père Jérôme! ah! le brave homme! . . . . et le Père S^t. Flavien donc! . . .

D. MANUEL exprime le geste le plus violent, la frayeur le fait répéter à Gallicien.

Lisez seul . . . . . et brûlez . . . . . Que diable! . . . (A Gallicien.) va-t'en. (Gallicien sort dans une comique stupéfaction.)

SCÈNE X.

D. MANUEL seul, lisant avec la plus grande agitation.

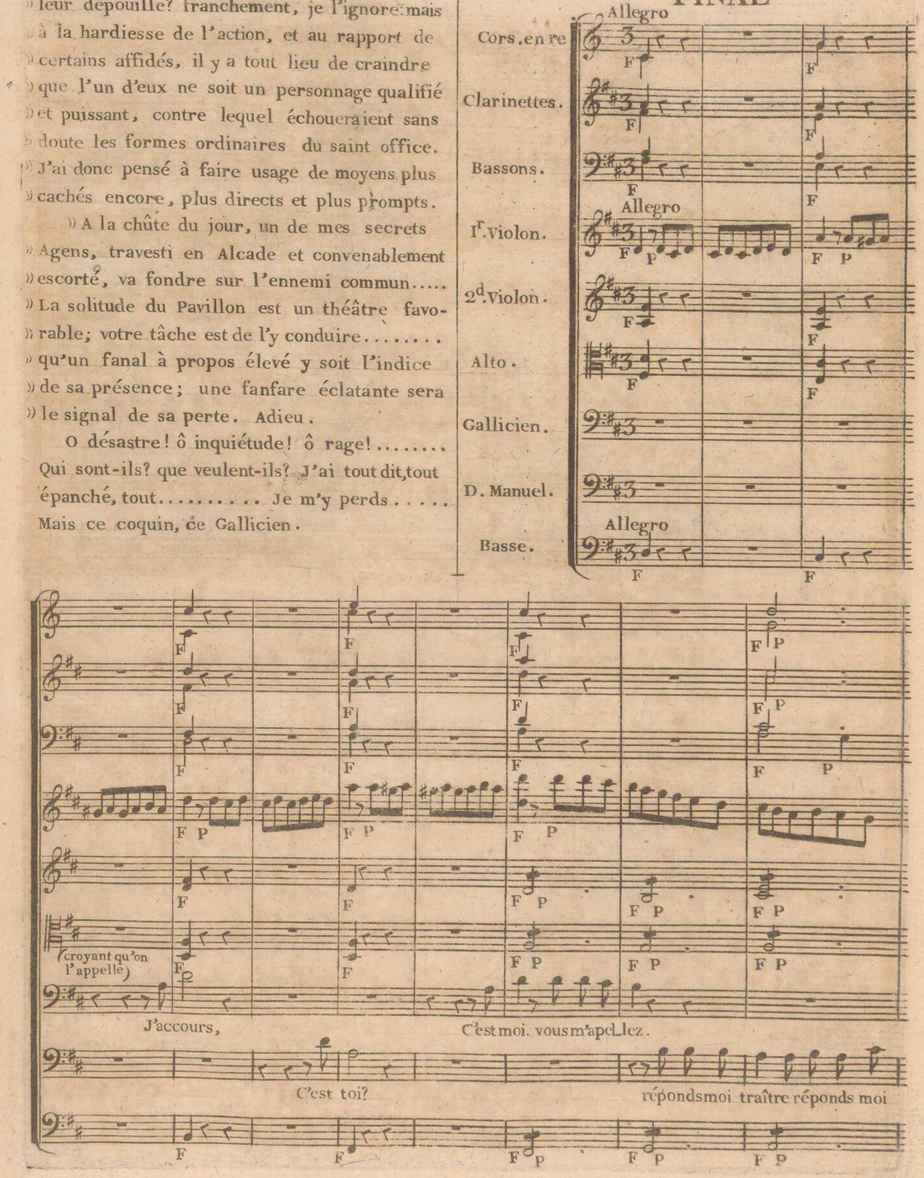
Vengeance, Dissimulation.

Qu'avez-vous fait? homme imprudent! A quel Valet perfide ou imbécile vous êtes-vous donc confié? Il s'est laissé dérober la teneur de nos dépêches, et nos deux Révérends, méchamment enivrés et presque nuds, viennent d'être ramenés au Monastère.

» quels gens ont osé s'introduire chez vous sous » leur dépouille? franchement, je l'ignore: mais » à la hardiesse de l'action, et au rapport de » certains affidés, il y a tout lieu de craindre » que l'un d'eux ne soit un personnage qualifié » et puissant, contre lequel échoueraient sans » doute les formes ordinaires du saint office. » J'ai donc pensé à faire usage de moyens plus » cachés encore, plus directs et plus prompts.

» A la chûte du jour, un de mes secrets » Agens, travesti en Alcade et convenablement » escorté, va fondre sur l'ennemi commun . . . . . » La solitude du Pavillon est un théâtre favo- » rable; votre tâche est de l'y conduire . . . . . » qu'un fanal à propos élevé y soit l'indice » de sa présence; une fanfare éclatante sera » le signal de sa perte. Adieu.

O désastre! ô inquiétude! ô rage! . . . . . Qui sont-ils? que veulent-ils? J'ai tout dit, tout épanché, tout . . . . . Je m'y perds . . . . . Mais ce coquin, ce Gallicien.



ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! vous m'étran-glez, ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! vous m'étran-glez ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi!

(le prenant à la gorge)

traitre. paix, paix, paix,

cres solo

ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! vous m'é-tran-glez. vous m'étran-glez. vous m'étran-glez.

Col B.

paix, paix, paix paix, paix, paix, paix, plus

unis.

Col Violoncelli

(à genoux)

je suis va-let, vous ê-tes maî-tre, je ré-pon-drai, seigneur; mais ne m'étranglez

bas.

Violoncelli

unis.

pas.

je veux ap-prendre sur l'heure quels sont les deux scélé-rats introduits dans ma de-meure.

soli

quoi!les religi-eux!

tu sais qu'ils n'en sont pas. qu'ils n'en sont pas. mais qui sont ils? apprends-le

Col B

Gallicien

moi sur l'heure. si je les connais que je meu-re! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi!

unis.

abiahiahiahiahi ahi!

paix coquin plus bas coquin, plus bas.

unis.

toujours à genoux

seigneur Mon-cars, seigneur Mon-cars, je vous en prie, Ber-

cres

cres

soli

cres

cres

cres

F P

F P

F P Col B.

F P

F P

-tille, et vous, Dona So-phie, au se-cours, au se-cours, sau-vez

F P F P Fp tres

F

F

F

F

moi sau-vez moi la vi - - - - - e. au se-cours, au se-

F

P

P

P

Col B.

FF

P

FP

P

Col B.

Sophie et Bertille

(tous accourants aux cris de Gallicien.)

O ciel! d'ou naît donc ce fra-

Moncars

S Flavien ou Pédro

S Eusebe

O ciel! d'ou naît donc ce fra-

-cours, sau-vez moi sau-vez moi la vi - - - e. sau-vez

D Manuel

(à part)

O mor-tel-em-bar - -

FP

P

-cas! appai-sez-vous, je vous sup-pli-e. appaisez vous je vous sup-pli-e. ô ciel!

-cas!

-cas!

-cas! appai-sez-vous, je vous sup-pli-e. appaisez vous je vous sup-pli-e. ô ciel!

moi sau-vez moi je vous en prie sau-vez moi je vous en prie sau-vez moi sau-vez

-ras! j'ai trop é-cou-té ma fu-rie. j'ai trop écou-té ma fu-rie comment nous ti-rer de ce

uniss

Col B

d'où vient ce grand fra-cas!

d'où vient ce grand fra-cas!

(Gallicien aux enfans)

moi je vous en prie sau-vez moi je vais vous raconter l'af-fai-re.

pas comment nous ti-rer de ce pas!

(bas lui serrant la main avec colère)

je t'as-som-me, bour--

solo

solo

(Gallicien à soi même)

-reau si je t'entends parler. M'assommer si j'ose parler, m'étrangler pour vouloir me tai - - re hé -

soli

tenu

- las! hé! - - las! com - ment faut il donc fai-re? com - ment faut il donc fai - - - - re?

(à D. Moncars et à Pedro les menant à l'écart.)

en deux mots voi - ci le mis - tè - re voi - ci le mis - tè - - - - re...

Allegretto

Allegretto

(haut) Gallicien aux enfans

vous saurez donc que sa co-lère a les révérends pour suspects,

Allegretto D Manuel aux révérant

Allegretto sur un point je veux qu'il m'éclaire: mais en termes peu circon

cres

Col B.

et qu'il pré-tend que sur eux je l'é - clai - re. et qu'il pré-tend que sur eux je l'é -

pects l'impertinent l'imperti - nent répond à ma co - lè - - re. l'imper-ti - nent répond à ma co -

Cors.

Clarinettes.

1r Basson.

2d Basson.

(Sophie et Moncars entr'eux.)

Bertille.

Pedro.

St Eusébe.

il a rai-son, Gal-li-

(tous se retournant vers Gallicien)

vous avez tort, Gal-li-

vous —

vous —

-clai-re. moi je les crois moi je les crois moi je les crois hommes de bien.

-lè-re (Pendant que Gallicien parle D. Manuel glisse finement la lettre aux mains de Bertille.)

coupons court à cet entre-

Col 1o 8e en bas.

-cien, son maître a tort, on le voit bien.

-cien, vous avez tort, je le vois bien.

-cien, — ce n'est pas bien.

(D. Manuel chassant Gallicien.)

-tien coupons court à cet entre-tien. sors à l'ins-tant de ma pré-

il a rai_son, Galli_cien,

vous avez tort, Galli_cien,

vous

vous

je dis toujours ce que je pense: mais j'ai g^d tort, je le vois

_sence sors ou re_dou_te ma ven_geance: coupons court à cet entretien.

Trombonnes.

son maître à tort, on le voit bien. oui, oui,

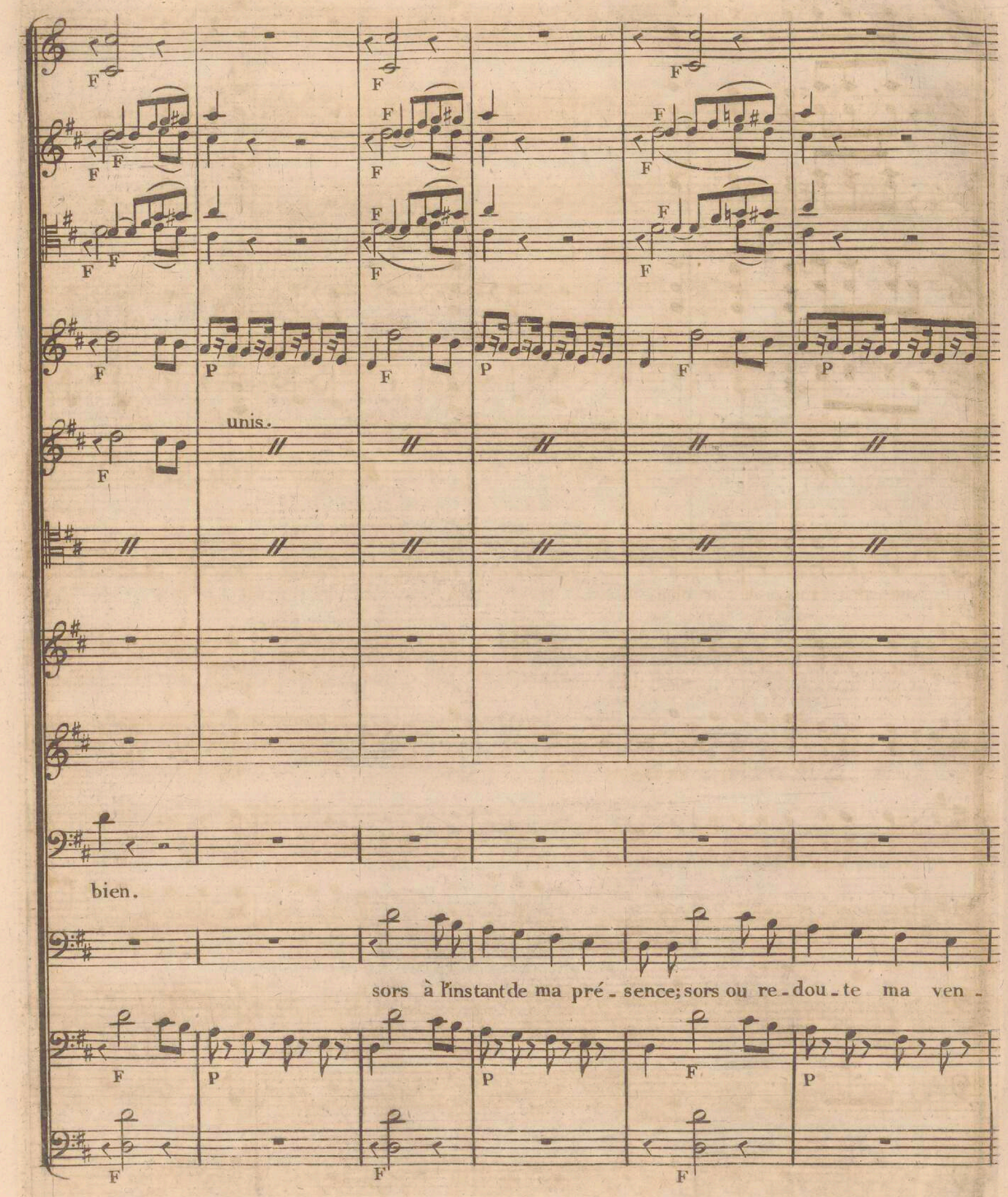
vous a_vez tort, je le vois bien. oui, oui,

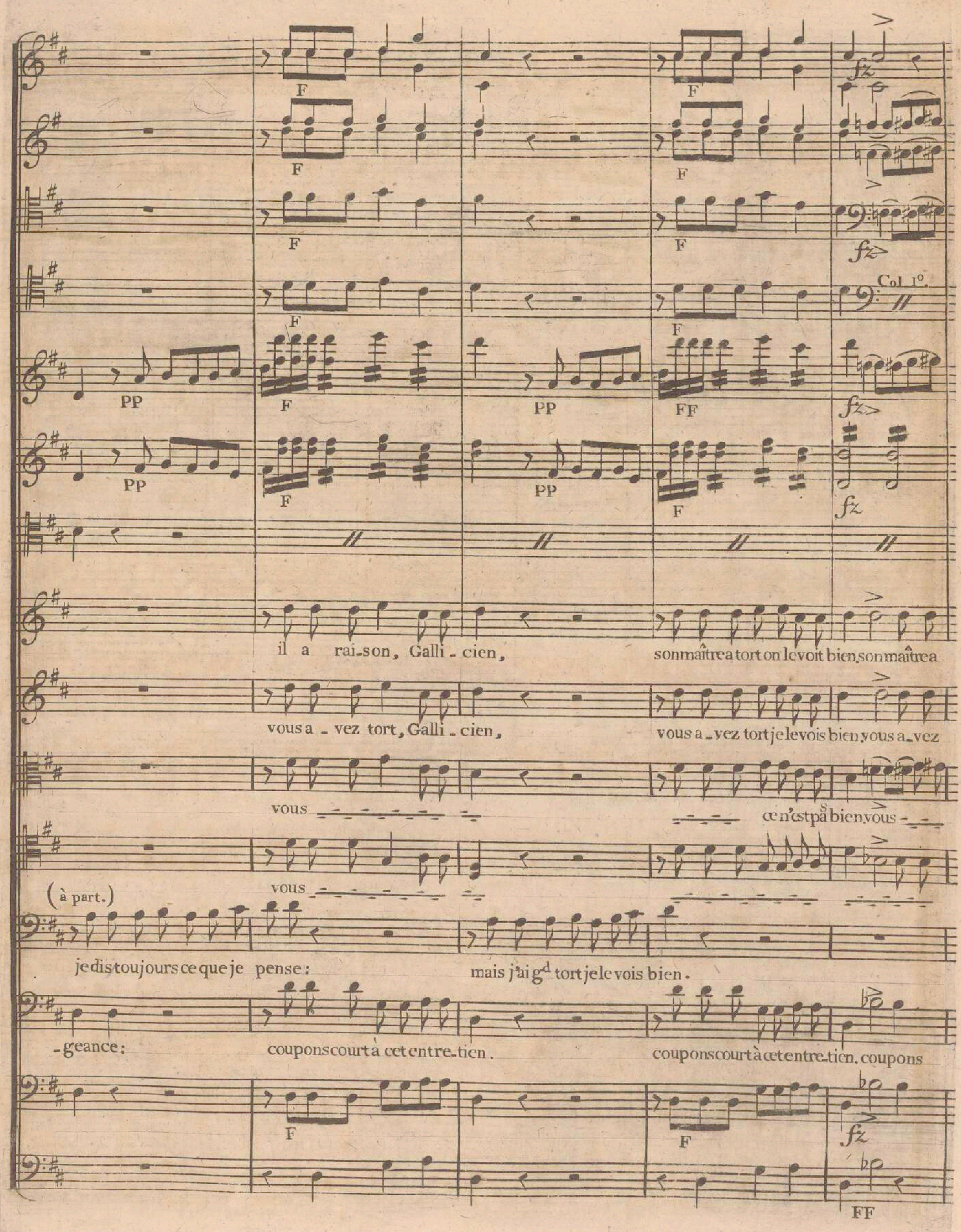
vous ce n'est pas bien. oui, oui,

vous oui, oui,

bien oui j'ai g^d tort, je le vois bien, oui j'ai g^d tort, je le vois bien, oui j'ai g^d tort, je le vois

coupons court à cet entre_tien. oui, oui,


unis.
bien.
sors à l'instant de ma pré_sence; sors ou re_dou_te ma ven_


Col 1o.
il a rai_son, Galli_cien,
son maître a tort on le voit bien, son maître a
vous a_vez tort, Galli_cien,
vous a_vez tort je le vois bien, vous a_vez
vous
ce n'est pas bien, vous
vous
(à part.)
je dis toujours ce que je pense:
mais j'ai gd tort je le vois bien.
_geance:
coupons court à cet entre_tien.
coupons court à cet entre_tien. coupons

tort, on le voit bien. son maitre a tort, on le voit bien. son maitre a tort,

tort, je le vois bien. vous a-vez tort, je le vois bien. vous a-vez tort,

tort, ce n'est pas bien. vous avez tort, ce n'est pas bien. vous a-vez tort,

(en s'en allant.)

oui j'ai g^d tort, je le vois bien. oui j'ai g^d tort, je le vois bien. oui j'ai g^d tort, je le vois bien. oui j'ai g^d

court à cet entre-tien coupons court à cet entre-tien coupons court

Andantino

cors en mi ♭.

Clarinettes en si ♭

misterioso

Andantino sempre P

sempre P

sempre P

on le voit bien. on le voit bien.

je le vois bien. je le vois bien.

Pendant le morceau qui suit Bertille se retire dans le fond du théâtre et cherche a lire la lettre que d. manuel lui a remi Pédro fait tous ses éfforts pour pouvoir découvrir ce qu'elle renferme

ce n'est pas bien. ce n'est pas bien.

(jeu muet entre Bertille et Pédro)

bien

Andantino

tort, je le vois bien. oui j'ai g^d. tort je le vois bien.

(il sort en pleurant)

misterioso

(aux enfans.)

à cet entre-tien. à cet entre-tien.

Mes chers en-fans la nuit s'a-

Andantino

filence

soli

p

col B.

-van - ce, le jour est près de son dé-clin; re - pre -

solo

p

(au père st. eusèbe)

-nez votre confi-den - - ce dans le Pavil-lon du jar-din... père Eu -

- sèbe a,- vec eux, veuillez bien vous y ren - - - dre, sans trouble et sans té -

soli

Pp

soli

P soli

fz

fz

fz

(haut)

(St Eusèbe à D. Manuel.) j'approuve fort vo-tre dessein; mes

-moin vous pour-rez les en - - ten - - - - - dre.

soli

P

P

P

P

P

P

P

P

P

soli

bons a - mis, il faut nous ren - dre dans le Pa-villon du jardin. Mes

1r. cor.

2d. cor.

1re. clarinette.

2e. clarinette.

1r. basson.

2d. basson.

sophie.

moncars.

al - lons, mon père, il faut nous ren - dre il faut nous ren - dre dans le Pavil - lon du jar -

al - lons

bons a - mis, il faut nous ren - - - dre dans le Pavil - lon du jar - -

- din.

- din.

(Pedro à part à St. Eusèbe.)

- din.

(bas à part aux jeunes gens)

à ma compagne avec franchise,

laissez moi décliner mon

contenez bien votre sur - prise.

un important billet m'a - vise

soli

nom. certai-ne let-tre que j'a-vi-se qu'on lit a-vec é-mo-ti-on, me fait trem-

que deux bri-gands dans la mai-son se sont glis-sés par tra-hi-son sous des ha-

Col B.

-bler a-vec rai-son sur le suc-cès de l'en-tre pri-se me fait trembler sur le suc-

-bits de gens d'E-gli-se le père Eu-sébe est un fri-pon. le père Eu-sébe est un fri-

Cors.

1re clarinette.

2e clarinette.

sophie.

père Eusébe ah! grand dieu quelle horrible im-pos-

moncars.

père

-ces de l'entre-pri - - - - - se

-pon le père Eu-sébe est un fri-pon.

soli

PP

PP

soli

PP

PP

PP

Col B.

-ture; c'est un digne homme, j'en ré-ponds c'est un digne

(St Eusébe à part à Pedro.)

(aux enfans) (à part) (aux enfans)

oui, je le crois dissimu-lons, j'en crois assez ta conjec-tu-re: c'est une simple conjec-tu-re.

PP

PP

PP

perdendo

perdendo

homme, j'en ré-ponds. c'est un digne homme, j'en réponds c'est un digne homme, j'en ré-

mais jusqu'au bout dissimulons mais jusqu'au bout dissimulons mais jusqu'au bout dissimu-

dis-si-mu-lons dissimu-lons dissimu-lons dissimu-

PP

perdendo

pp

pp

pp

pp

pp

-ponds. mon père, al - lons al - lons au pavil - lon:

-ponds. mon père al - lons al - lons al - lons au pavil - lon: al - -

-lons. en-fans al - lons al - lons au pavil - lon: al -

-lons. en-fans al - lez au pavil - - -

pp

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

F

F

F

F

F

F

F

rf

rf

rf

rf

rf

rf

rf

partons par-tons. al-lons, par-tons. al-lons, par-tons. - - -

-lons au pa-vil-lon partons par-tons - - - - - - - - - - - -

-lons au pavil-lon partons par-tons al - lons par-tons al-lons par-tons - -

-lez au pavil-lon partez par-tez al - lez par-tez al-lez par-tez - - -

Trombonnes

cres

F

rf

cors en re.

Allegro.

poco vivace.

Allegro.

pp

Allegro.

pp

poco vivace.

j'entrevois quelqu'enclouure:

(Pedro et S^t Eusébe entr'eux.)

je dé_vore mon in_ju_re;

All.^o

j'entrevois quelqu'enclouure

(D Manuel à Bertille à part.)

j'entrevois

je dé_vo_re mon in - ju_re jedé_vo_re mon in - - ju - re mais ce

FP

timpani

Allegro

p

P soli cres

P cres

cres

cres

cres

mais le tems la débrouillera; bientôt le ciel

mais ce tourment fi_ni_ra, la vé_ri_té

mais le tems la débrouillera, bientôt le ciel

tourment fi_ni - ra, mais ce tourment fi_ni - ra. jedé_vore mon in - ju_re; mais ce

cres

pp

cres

cres

cres

cres

F

F

F

F

F

Col B.

con-fondra le per - fi - - de et l'impos-tu-re j'en-tre - -

je dé - -

j'en-tre - -

con-fondra le per - - fi - - de et l'impos-tu-re j'en-tre - -

tourment fi-ni - - ra mais ce tourment fi-ni - - ra je dé - -

F

P cres

cres

fz

fz

fz

FF

FF

FF

FF

- vois quelqu'enclou-ure mais on ladé-brouille-ra bien tôt le ciel con-fon-dra le per- fide et l'impos-

- vo- re mon in jure mais ce tourmentfi ni ra la vé ri té

- vois quelqu'enclou-ure mais Pé-droladébrouille-ra ma voixbien tôt

- vois le tems la débrouille-ra ma voixbien tôt

-vo- re mon in - ju-re mais ce tourmentfi-ni - ra la vé-ri - té con-fon - dra le per - fideet l'impos-

FF

FF

FF

pp

unis.

Col B.

-ture le per- fide et l'impos-tu-re tout ce la s'é-clairci-ra oui tout ce-la s'éclairci-ra j'entre-

et la nuit nous venge-ra oui oui la nuit nous venge-ra je dé-

tout ce-la s'é-clair-ci-ra oui tout ce-la s'éclairci-ra j'entre-

tout ce-la

-ture le per-fide et l'impos-tu-re et la nuit nous venge-ra oui oui la nuit nous venge-ra je dé-

pp

sec

F

pp

Col 8ve en bas.

-vois quelqu'enclou-ure j'entre-vois quelqu'enclou-ure mais ce tour-ment fi--ni-

-vo-re mon in-jure je dé-vo-re mon in-jure

-vois quelqu'enclou-ure j'entre-vois quelqu'enclou-ure

-vo-re mon in-jure je dé-vo-re mon in-jure mais ce tour-ment fi--ni-

cres

p P P P P

cres cres cres cres

-ra ce tour-ment fi-ni-ra bientôt le ciel con-fon-dra le per-fi--de et l'impos-tu---

la vé-ri-té con-fon-dra

bientôt le ciel

bientôt le ciel

-ra ce tour-ment fi-ni-ra la vé-ri-té con-fon-dra le per-fi-de et l'impos-

cres cres cres cres cres

P P

F F F F F F F F F

Col B.

-re bien tôt le ciel confon--dra le per--fi---de le per-fi---

-re la vé-ri--té con-fon--dra le

bien tôt le ciel le ciel confon--dra le

bien tôt le ciel le ciel confon--dra

-re la vé-ri-té la véri-té confon--dra le per--fi---de le per-fi---

FF

FF

de et l'impostu_re bientôt le ciel confon - dra le per - fide et l'impos-

de la véri - té

de ma voix bien - tôt

de ma voix bien - tôt

de et l'impos_ture la véri - - té con_fon - - dra le per - fide et l'impos-

FF

FF

FF

Staccato

F P

F P

cres

cres

PP

PP

PP

Staccato

ture tout ce - - la s'é_clair - - ci - - - - ra tout ce - la s'é_clair_ci_ra tout ce-

et la nuit la nuit nous ven_ge - ra et la nuit nous ven_ge - ra et la

tout ce - - la s'é_clair - - - ci - - - ra tout ce - la s'é_clair_ci_ra tout ce-

tout ce - - la s'é_clair - - - - ci - ra tout ce - la s'é - clair_ci - ra tout ce-

-ture et la nuit la nuit nous ven_ge - ra et la nuit nous ven_ge - ra et la

F P

cres

cres

-la s'é - clair-ci-ra tout ce - - la s'é - clair- ci - ra tout ce - - la s'é-

nuit nous ven-ge-ra et la nuit nous ven - ge - ra et la nuit nous

-la s'é - clair-ci-ra tout ce - - la s'é - clair- ci - ra tout ce - la s'é-

-la s'é - clair-ci - ra tout ce - - la s'é - - clair- ci - - ra tout ce - - la s'é - -

nuit nous ven - ge - ra et la nuit nous ven - ge - ra et la nuit nous

pressez

cres

pressez

-clair- ci - ra tout ce - la s'éclair- ci - ra tout ce - la s'éclair- ci - ra s'éclairci - ra s'éclairci -

ven-ge - ra et la nuit nous venge - ra et la nuit nous venge - ra nous venge - ra nous venge -

-clair- ci - ra tout ce - la s'éclair- ci - ra tout ce - la s'éclair- ci - ra s'éclairci - ra s'éclairci -

-clair- ci - ra tout ce - la

ven-ge - ra et la nuit et la nuit nous venge - ra et la nuit et la nuit nous venge - ra nous venge - ra nous venge -

pressez

FF

unis.

-ra s'é-clair-ci - ra

-ra nous ven-ge - ra

-ra s'é clair-ci - ra

ra

-ra nous ven-ge - ra

FIN DU 2d ACTE

ARIA con variatione

Cors en ut.

Flutes.

Hautbois.

Clarinettes.

Bassons.

I.r Violon.

2.d Violon.

Alto.

Basse.

Trombons.

Col V.o 1.e

Col hautbois.

Andante Gratioso.

Col B

I^re. Variation.

Hautbois *solo*

I^re. Variation.

P Col B.

I^re. Variation.

marqué
Cors.

Bassons

marqué

marqué

marqué

Tromb.

Flute seule.

2^e. Varia.

2^e. Varia.

2^e. Varia.

fz fz

Cors.

Hautbois et Clari.

3e Varia. 1e Clarnette

2de Clarnette

P chalu.

3e Varia.

piz.

piz.

soli PP

piz.

3e Varia.

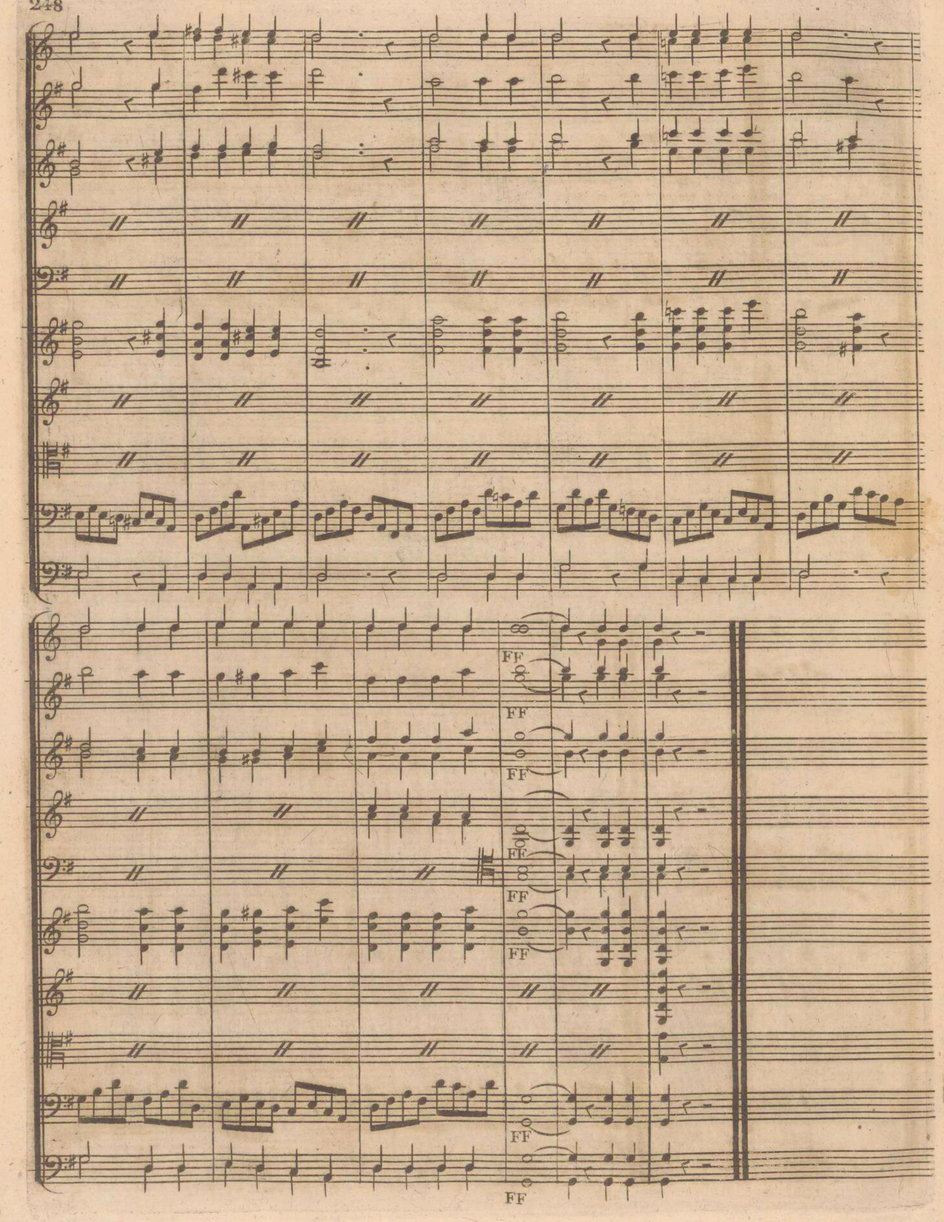
fz

1re cla.
2e clar.
cors
F
F col arco
F col arco
F
F col arco
F
cors
harmonie
flutes
p
hautbois
p
clarinettes
1r basson.
p
2d basson.
p

Clarinettes.
1r. Basson.
2d. Basson.

1r. Violon.
2d. Violon.
Alto.
Trombons.

tutti
FF
FF
Col. hautbois.
tutti
Col. B.
FF
unis.
Col. B.
FF
FF
tutti



ACTE III.e

Le Théâtre représente un pavillon élégant, au milieu du jardin. A travers on apperçoit dans le fond, le sommet de la terrasse, et quelques mâts de navire qui laissent soupçonner que la mer en baigne les murs. Le jour baisse sensiblement.

SCÈNE PREMIERE.

DOM MANUEL, LE JEUNE MONCARS, DONA SOPHIE. DOM MONCARS toujours sous les habits d'Eusèbe.

D. MANUEL.

Entrez, mon Révérend. Comment trouvez-vous ce pavillon?

D. MONCARS.

On ne saurait imaginer un lieu plus agréable...

D. MANUEL, méchamment.

Ni plus propice.

D. MONCARS.

Cela est vrai.

D. MANUEL.

Veuillez donc sans façon vous y établir avec nos Jeunes gens; quant à moi, je vais m'asseoir un moment sur la jetée, afin d'y réjouir mes yeux du beau spectacle de la marine. Voici l'heure à laquelle le retour des pêcheurs la rend plus intéressante ..... ils nous régalent quelquefois de leurs fanfares; et c'est pour moi le signal d'un véritable plaisir..... Adieu, mes petits amis; prenez prenez confiance, je vous laisse.

SCÈNE II.

MONCARS père, DONA SOPHIE, LE JEUNE MONCARS.

Le jeune MONCARS.

Mon père, je ne vois point votre compagnon; qu'est-il donc devenu?

MONCARS père, suivant des yeux les pas de Dom Manuel qui s'éloigne.

Je l'ignore..... mais en quelque lieu qu'il soit, je vous réponds qu'il ne s'occupe que du bonheur et de la sécurité de l'innocence.....

Quand Dom Manuel a disparu, il reprend son air ouvert, et revient à ses enfans. Actuellement que notre fâcheux est loin, avouez que tantôt, mes bons enfans, il est venu nous interrompre bien mal à propos. Vous êtes prêts l'un et l'autre à me confier vos peines; et moi, j'ouvrois déja mon sein pour les recevoir. Ne laissons pas échapper une si belle occasion..... Que se passe-t-il donc en vous? vos fronts sont abbattus, inquiets?..... Est-ce que de nouveaux conseils auroient déja détruit la bonne opinion que vous aviez des miens?.....

DONA SOPHIE.

Pourriez-vous le penser, mon père? la chose est impossible.

Le jeune MONCARS.

Non, mon Révérend, non..... c'est nous, plutôt..... une circonstance que vous ignorez.... et de laquelle nous devons peut-être rougir.....

MONCARS père à part, souriant.

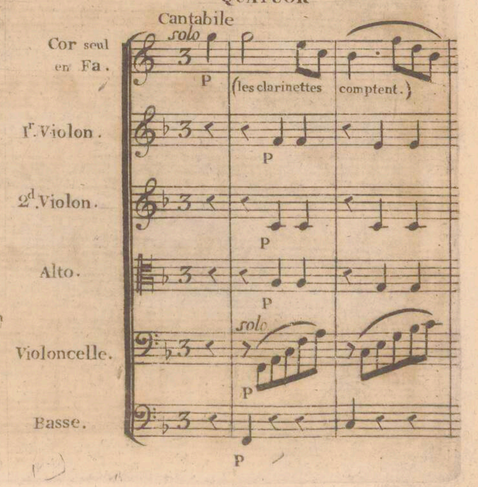
Nous y voilà..... (haut) Rougir!..... Comment?..... expliquez vous.

SCÈNE III.

Les PRECEDENS, DOM MANUEL en dehors du pavillon.

DOM MANUEL.

QUATUOR



cres

cres

cres

cres

cres

Clarinettes

PP soli

PP

PP

PP

D. Moncars

Ver-sez dans mon ame indul-gen-te tous vos cha-grins et vos dou-

Col B.

PP

fz

fz

fz

-leurs; et puisse ma voix conso-lan-te les gué-rir et sé-cher vos

fz

fz

fz

fz

fz

pleurs! et puisse ma voix con-so lan - - - te les gué-rir et sé-cher vos

fz

récitatif. Andante.

pleurs! (à part et toujours en dehors) quoi pas un mot! vous détournez les yeux? vous gémis-

ce que j'entends déja me glace d'épouvan - - te.

Col B.

mesuré Andante.

tempo Iº.

pressez un peu.

le J Moncars (haut) tempo Iº

ah! dieu. son-dez dû-ne main pater - -

-sez? parlez mon fils.

pressez un peu cres P

-nel - - le le fond de ce cœur de ce cœur amou -

-reux.... et que ma bou - - chevous ré - vè - - le un se-

cres

cres

cres

cres

-cret pé-ni - - - - - ble et hon-teux; un se-cret pé - ni - - - - - - - - -

cres

All.o Moderato. récitatif.

All.o Moderato.

unis.

F

Col B.

D. Moncars récitatif (a part.)

(haut.)

-ble et hon - teux ah! c'est trop prolonger leur angoise mor-telle! bannis -

All.o Moderato.

F

F

Allegro.

PP

cres

All.o

Allegro.

-sez l'al arme cru-el-le où vous plonge un manége af - freux! et que ma bou-che vous ré - -

PP

cres

Clarinettes.

F

fz

fz

fz

fz

Sophie.

un secret bien cher à tous deux! ..

le jeune Moncars.

un

-vèle un se-cret bien cher à tous deux.

(à part.)

quel est donc ce mor-

F

fz

fz

Andante con moto.

solo

Col B.

Andante con moto.

violoncelli solo

Andante con moto.

-tel af - freux! Quel jour heu - - reux brille et m'é-clai-re! mon sein est pé-né-

cres

-tré de ses rayons puis-sans. je crois entre mes bras pres - sermes deux en - - - fans,

Col B.

cres

Sophie et Moncars

a due.

quel jour heu - - reux

je m'enivre à longs traits des volup-tés d'un pè - - re.

(toujours à part.)

D. Manuel

que la vengeance

due Violoncelli

Col B.

brille et m'é-claire! mon cœur s'ouvre à l'es - - poir, aux doux pressen ti - mens! ah! par-lez, conten-

meurtrière se plaît à prolon-ger mes soucis acca-blans! qu'elle tarde

cres cres cres

P P P

tez nos vœux im-pa-ti--ents é--clair-cis--sez pour

P Eusebe

je m'en---yvre à longs

à mon gré! quelle vient à pas lents quelle tarde à mon gré quelle vient à pas

Cors

cres P cres P cres P cres P

nous ce for-tu-né mis---tè---re.

traits des volup--tés d'un pè---re.

lents! anéantir l'ef-fet d'une horri-ble lu--miè--re! que la ven-geance meurtri--

cres P

Violoncelli col B.

Ir Cor.

2d Cor.

PP

Ire Clar.

PP

2e Clar.

PP

Ir V.

PP

2d V.

PP

Alto.

PP

Sophie.

éclaircis-sez pour nous ce fortu-né

Moncars.

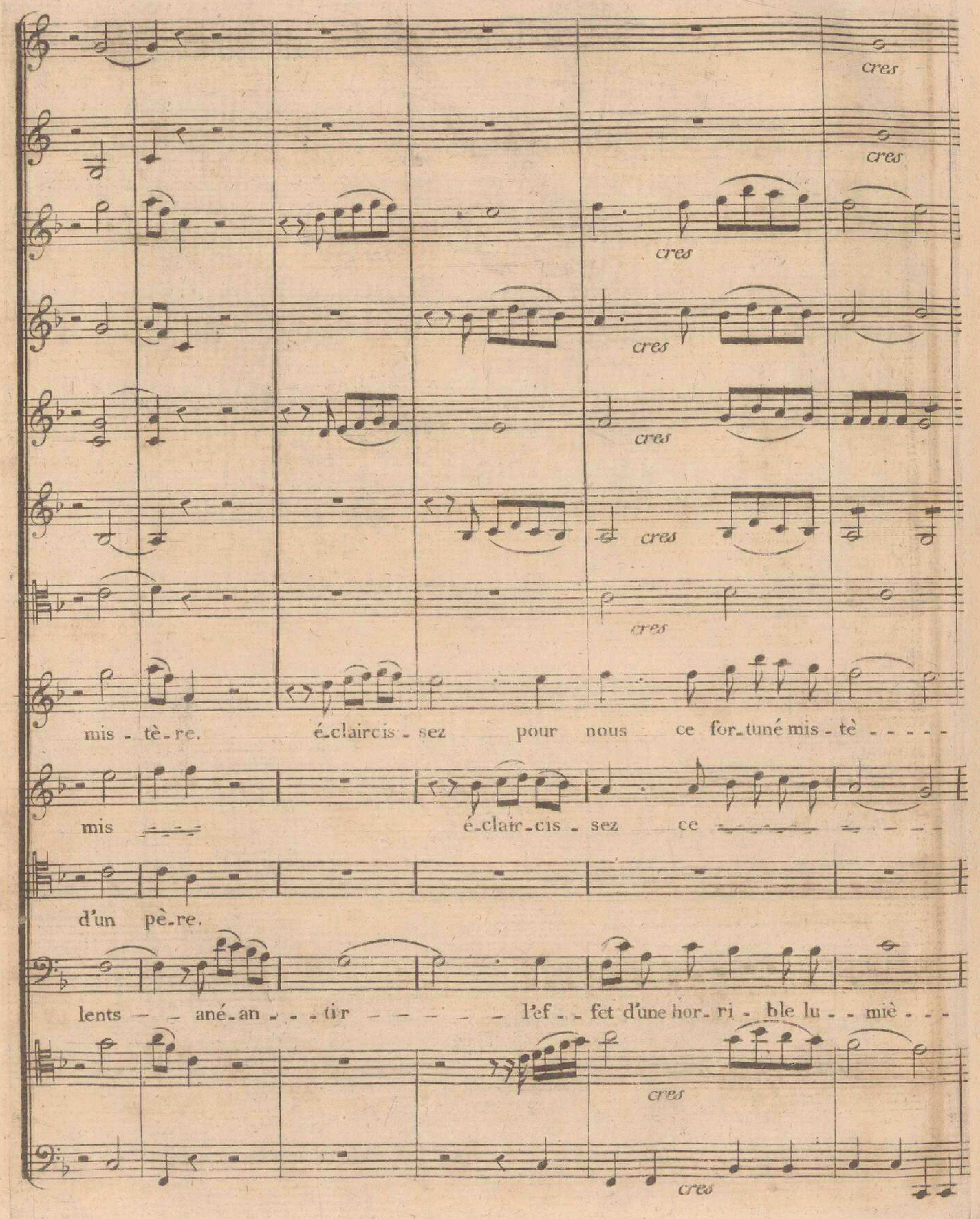
éclaircis-sez

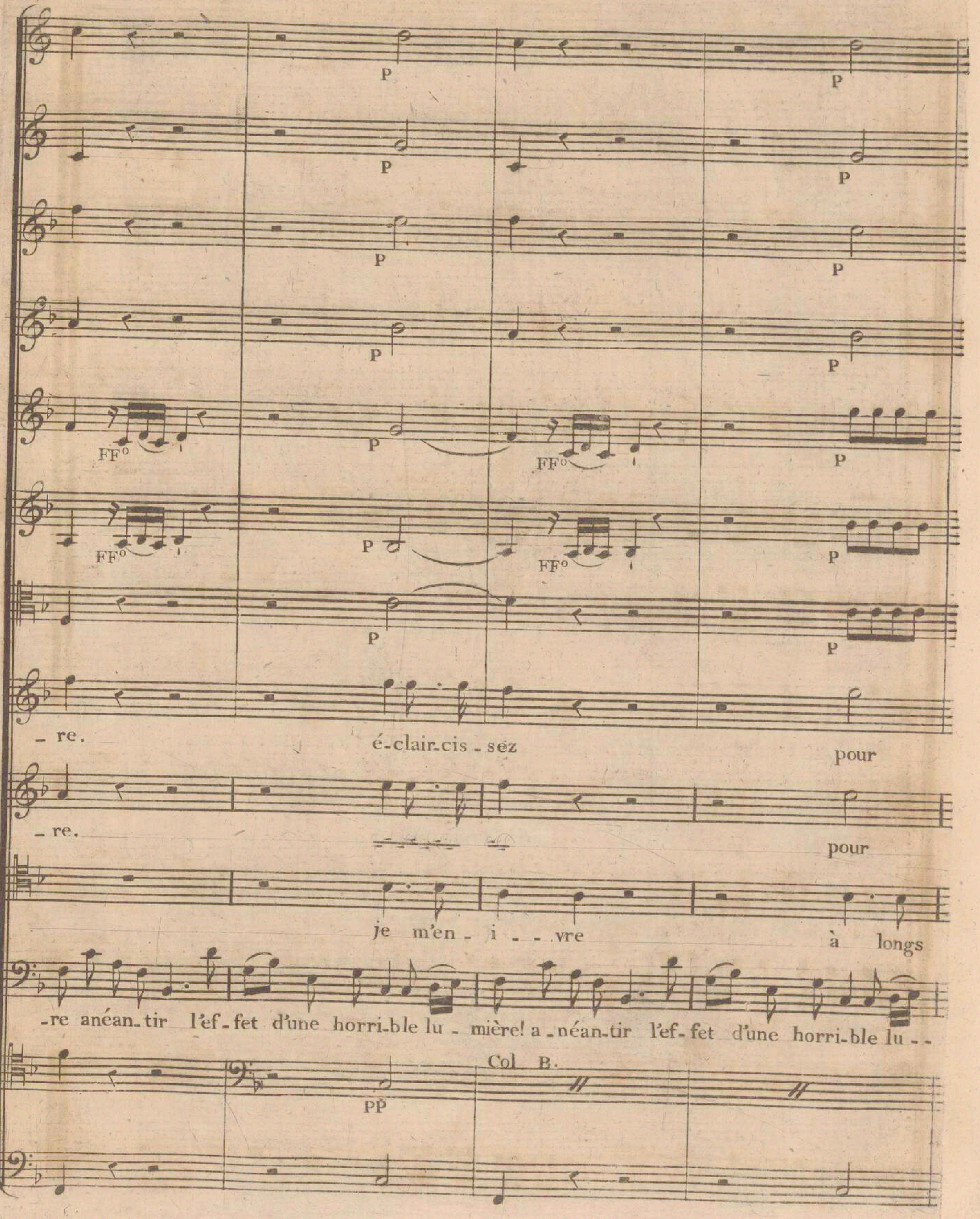
je m'en-i--vre à longs traits des volup-tés

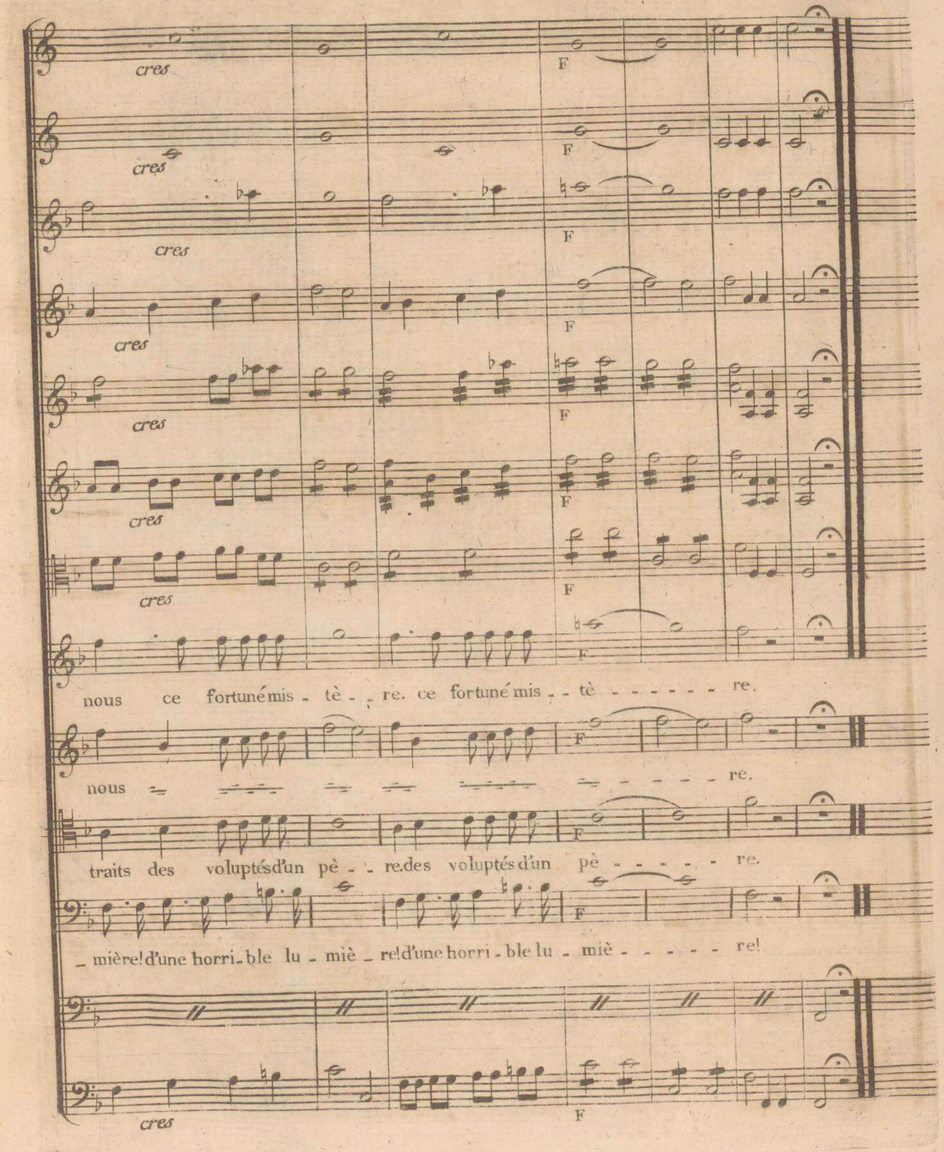
-è-re se plaît à prolonger mes sou-cis accablants! — qu'elle tarde à mon gré — qu'elle vient à pas

Violoncelli solo

PP


cres
mis - tè - re. é-claircis - sez pour nous ce for-tuné mis - tè
mis é-clair-cis - sez ce
d'un pè-re.
lents anè-an - tir l'ef - fet d'une hor-ri - ble lu - miè


p
FF°
re. é-clair-cis - sez pour
re. pour
je m'en - i - vre à longs
re anéan-tir l'ef-fet d'une horri-ble lu- mière! a-néan-tir l'ef-fet d'une horri-ble lu
pp
Col B.



D. MONCARS.

L'attachement . . . . . l'amour . . . cette passion violente qui vous subjugue, que vous tremblez d'avouer, et qu'une fraude aussi ingénieuse qu'atroce a mise en jeu pour la ruine de l'un et le désespoir de l'autre . . . . .

D. MANUEL tirant son poignard et s'avançant pour en frapper Dom Moncars.

Je n'y tiens plus, frappons. . . . .

D. MONCARS.

Vos feux mutuels enfin, aimables et purs comme les cœurs qu'ils consument, n'ont rien que le ciel n'autorise; elle n'est point ta . . . . . .

Dom Moncars et ses enfans se retournent d'abord vers Gallicien, Dom Manuel profite de leur mouvement pour reculer quelques pas, et dérober la vue de son poignard qu'il cache promptement sous son manteau.

SCENE IV.

LES PRECEDENS, GALLICIEN.

GALLICIEN.

Seigneur Manuel, voyez un peu ce que vous voulez faire de ce fanal que Bertille vous envoie.
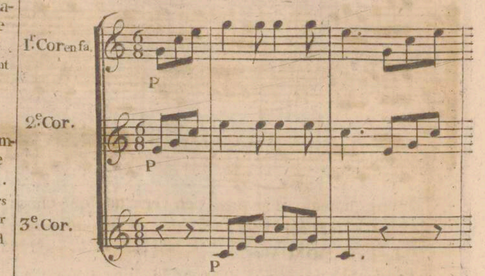
D. MANUEL à part.

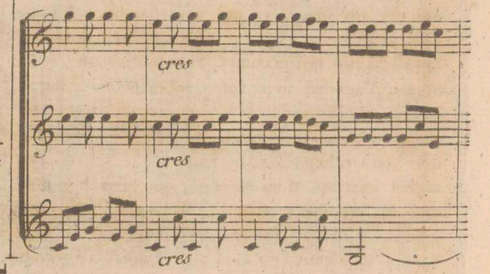
Parbleu! voilà un infernal coquin! (haut.) Demeurez, Père Eusèbe, ne vous dérangez point . . . . . je vais vous faire allumer quelques bougies. . . . (Il fait signe à Gallicien qui les allume effectivement.

Le jeune MONCARS à soi-même.

Il écoutoit . . . (On entend les fanfares du signal.)
Quel est ce bruit? (Il va et vient d'un air agité)

FANFARE dans la Coulisse.





D. MANUEL laissant malgré lui éclater sa joie.

Ce sont les pêcheurs qui rentrent dans le port . . . .

(à Gallicien.) Allons, toi, dépêche. . . .

GALLICIEN éteignant la lumière.

Voilà qui est fini.

(le jour.)

D. MANUEL lui arrachant le fanal des mains.

Que fais-tu? . . . . . (à part) Il semble que le lourdaud ait pris à tâche de me désoler. (Il le rallume) tiens, imbecile, suis moi. (la fanfare recommence.

SCENE V.

MONCARS, père, DONA SOPHIE, LE JEUNE MONCARS.
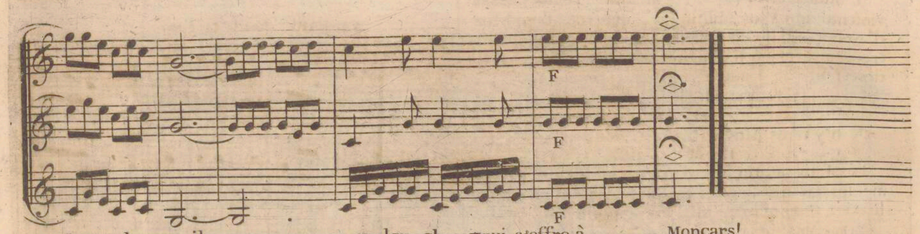
SOPHIE.

Prenez pitié du trouble où vous venez de me plonger; oh! mon digne révérend, achevez promptement de nous instruire . . . . elle n'est point ta sœur, alliez-vous dire? quoi! je ne suis point la fille de D. Moncars?

D. MONCARS, les yeux fixés sur le jeune Moncars.

J'espère que vous la deviendrez bientôt en épousant son fils . . . . mais jusqu'à ce jour, vous n'êtes encore, il est vrai, que l'enfant de son adoption. . . .

la fanfare recommence l'agitation du jeune homme est à son comble, D. Moncars continue.



Jeune homme, il se passe en vous quelque chose qui n'est pas naturel: vous êtes ému.. vous pâlissez....

Le jeune MONCARS, avec le plus grand désordre.

Vénérable inconnu, le tendre interêt que vous daignez prendre à ce qui nous touche, celui que vous inspirez ..... et plus que tout cela, ce ton de vérité qui accompagne vos discours..... Si peu d'accord avec votre robe, tout me...fait... croire qu'elle vous est étrangère, ainsi que le nom que vous portez ..... je tremble que vous n'exposiez vos jours ..... Un avis secret informe Dom Manuel, que deux hommes se sont introduits chez lui, sous des habits religieux ..... Qui que vous soyez, il est capable de vous perdre ..... et je suis bien trompé si ..... le bruit que nous venons d'entendre n'est pas déjà le signal de vos dangers.....

(on entend une forte rumeur.)

MONCARS père.

Vous pensez?....

SCÈNE VI.

DOM MANUEL, en dehors; un faux ALCADE avec sa suite, Les PRÉCÉDENS.

D. MANUEL.

Au bout de la grande allée Gallicien, conduisez. (Une partie de la horde du faux Alcade se sépare de l'autre, et suit Gallicien.)

SOPHIE effrayée.

Grand dieu!

le jeune MONCARS.

Fuyez, dérobez-vous.....

MONCARS père.

Soyez sans crainte. Mon seul aspect saura déjouer le complot, et foudroyer le machinateur. (Il quitte sa fausse barbe et son habit de religieux.)

D. MANUEL entrant, au faux Alcade.

Venez, Seigneur Alcade, saisissez ce brigand qui s'offre à..... Moncars!

LE JEUNE HOMME répétant vivement.

Moncars!

SOPHIE.

Moncars!

D. MANUEL

Que vois-je?

D. MONCARS s'approchant de lui.

Ton juge ..... (aux faux Alguasils). Un moment, je vous prie ..... (avec douceur.) Permettez, Seigneur Dom Manuel. (il le conduit au bord des rampes.) J'oublie tout, je pardonne tout... faites que chacun s'éloigne. Pour dieu! point de scandale!

D. MANUEL à part.

Il craint l'éclat ..... de l'audace, il est perdu. (haut.) Non je n'écoute rien, Seigneur Alcade faites votre devoir.

D. MONCARS.

Ah monstre! ..... n'approchez pas, voyez en moi son maître, oui, son maître: Dom Moncars.

SOPHIE et le jeune MONCARS s'élançant vers lui.

C'est lui, c'est bien lui, c'est mon père...

D. MANUEL les retenant.

Que faites-vous? ..... Eh! ne voyez vous pas que c'est une ruse dont il se sert pour échapper au danger qui le presse! s'il étoit vrai, pourrais-je le méconnoitre?....

Le jeune MONCARS vivement.

Vous l'avez nommé.

D. MANUEL surpris et déconcerté.

Moi?

SOPHIE.

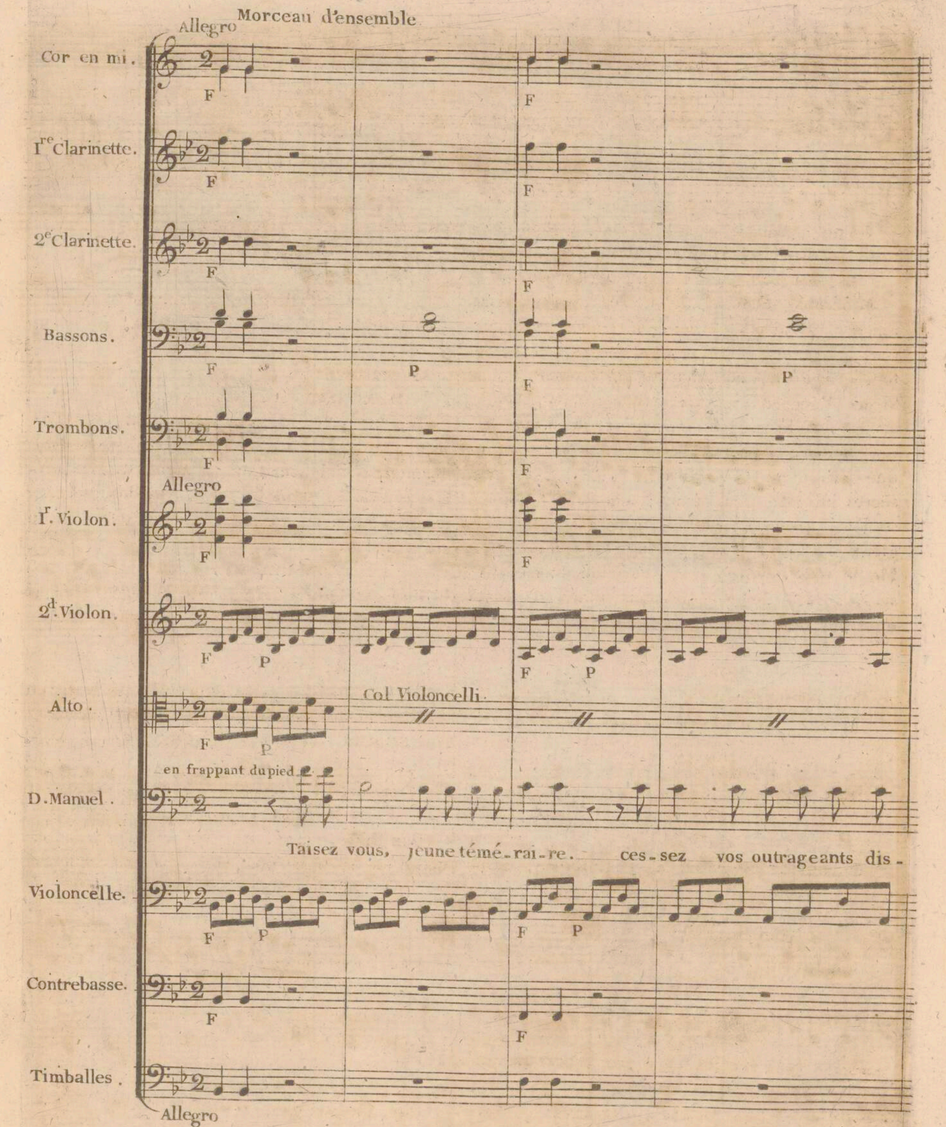
Oui.

Le jeune MONCARS.

Oui, vous-même.

D. MANUEL frappant du pied.

Morceau d'ensemble



cres

unis.

(le jeune Moncars se précipitant dans les bras de son père.)

j'embrasse les périls qui me nacent mon

– cours sor-tez, sortez, sor-tez, dérobez vous à ma juste colè-re

Col B.

Sophie de même.

jus qu'au dernier sou-pir nous dé-fen-drons ses jours.

pè-re jus qu'au dernier sou-pir je dé-fen-drai ses jours.

n'écoutez pas, n'écou-tez pas ces vains dis-

Col B.

cres

cres

cres

F

F

F

F

F

craignez mon cour-

_ cours approchez appro chez, saisissez le traître

H Contre

Taille

CHŒUR

Basse Taille

approchons appro_chons saisissons le traître

cres

cres

F

F

F

F

F

F soli

P

F

P

F

P

F

P

Sophie tremblante.

au nom du ciel n'ap-pro_chez pas!

_roux et mon bras, n'approchez pas n'appro_chez pas!

_roux

D Manuel

quel ef_froi de vous se rend maître? bra.

F P

F P

F P

F P

F P

Col 1.° 8.e en bas.

cres

F

-vez un inutile ef_fort approchés approchés saisis_sés saisissés le traître.

approchons approchons saisissons le

ap

Col B.

FF

mon dieu! prends pi_tié de mon sort non,

tremblez tremblez de mon juste trans_port! non

bravez bra_vez, un inutile ef_fort, bravez bravez un inutile ef_fort, rends toi.

traï_tre bravons, bravons, bravons, un inutile ef_fort. bravons bravons bravons un inutile ef_fort rends toi.

non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non,

non, non

rendstoi. tremblez tremblez rends-toi, rends-toi, rends-toi, rends-toi, rends-toi rends-

FF°

FF°

FF°

FF°

FF

FF

FF°

F

F

F

non, non, non, non, non, non, non,

Pedro tirant deux pistolets de dessous sa robe.

le premier qui s'a-

toi, rends-toi, rends - toi. — saisissez le traître bra-vez un inutile ef - fort. —

FF°

FF°

sec

Adagio.

Allegro.

Adagio. dimin^do

(l'orchestre diminue sensiblemen et il se fait un silence.)

sec

sur le point d'orgue on entend un coup de pistolet. Pédro y répond par un autre.

Allegro.

_vance est mort

après les coups de pistolets vic-

Adagio.

dimin^do

sec

Allegro.

fin.

O ciel _

O ciel _ _

a tempo

_toi re victoire vic_toi _ re en_fin mon strata_gê _ me a dé_truit ses affreux projets et je le

O ciel _

O

O

O

O ciel _

Col 1°. 8°. en bas.

Col B.

cres

F P

F P

F P

Pédro ôte son déguisement.

tiens dans les fi - lets qu'il nousten-dait lui mê - - me reconnois-sez Pé-dro sei-

Col B.

cres

F P

FF

FF

FF

FF

FF

FF

P

P

P

Pp

Col 1°. 8°. en bas.

Col B.

Pé-dro!....

Pé-dro!....

- gneur. - - oui c'est moi - mê-me. par le plus heureux strata - gême j'ai détruit ses noirs pro-

Pé-dro!....

Pé-dro!....

FF

Pp

FF

FF

FF

FF

FF

FF

cres

par le plus heureux strata-gême il a dé-truit ses noirs pro-jets il a détruit ses noirs pro - - jets; - -

- jet j'ai détruit ses af-freux pro - - jets - -

par le plus heureux strata-gême il a dé-truit ses noirs pro-jets il a détruit ses noirs pro - - jets - -

vous l'entendez un strata-gême fuyons fuyons je m'en dou-tais à la faveur des flots dis - - crets - -

cres

FF

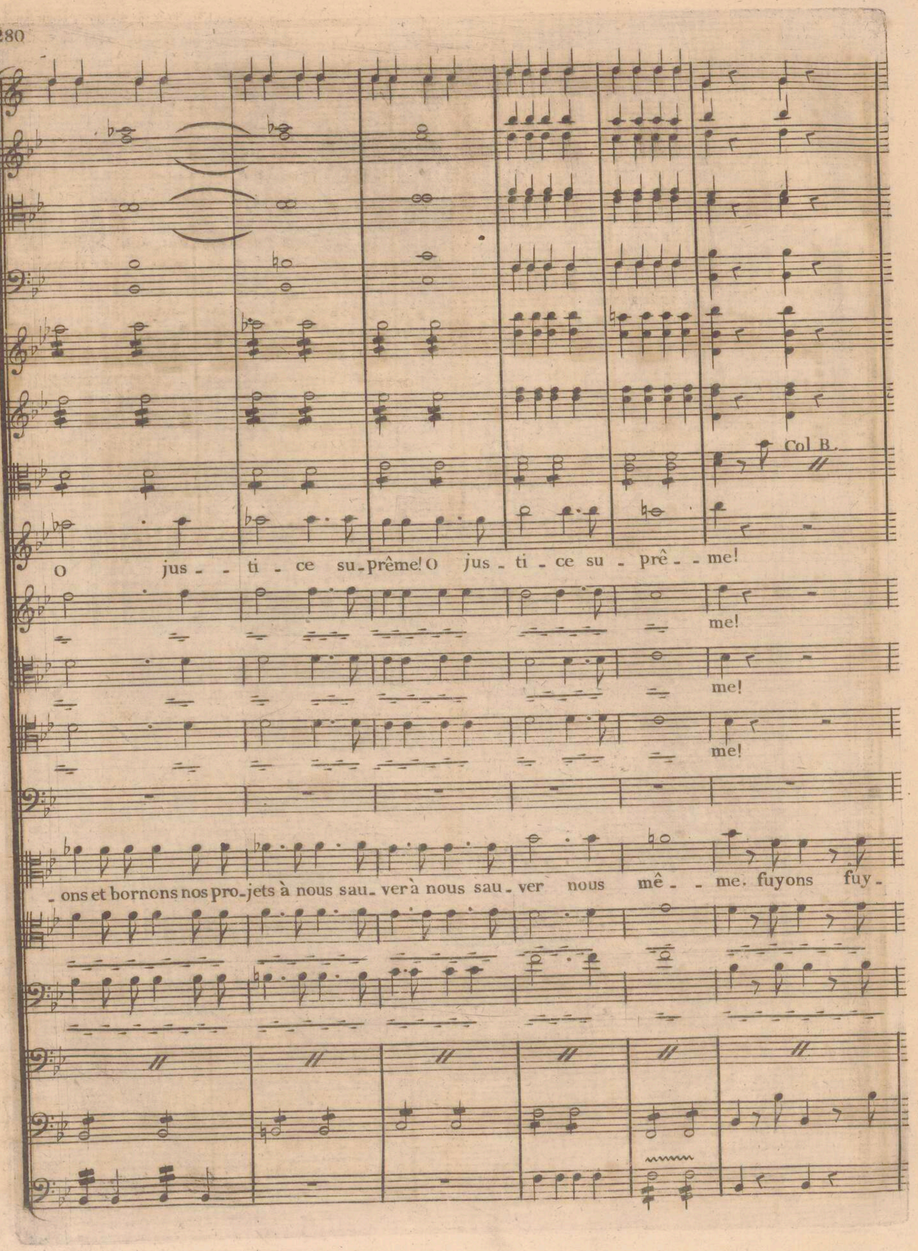
FF

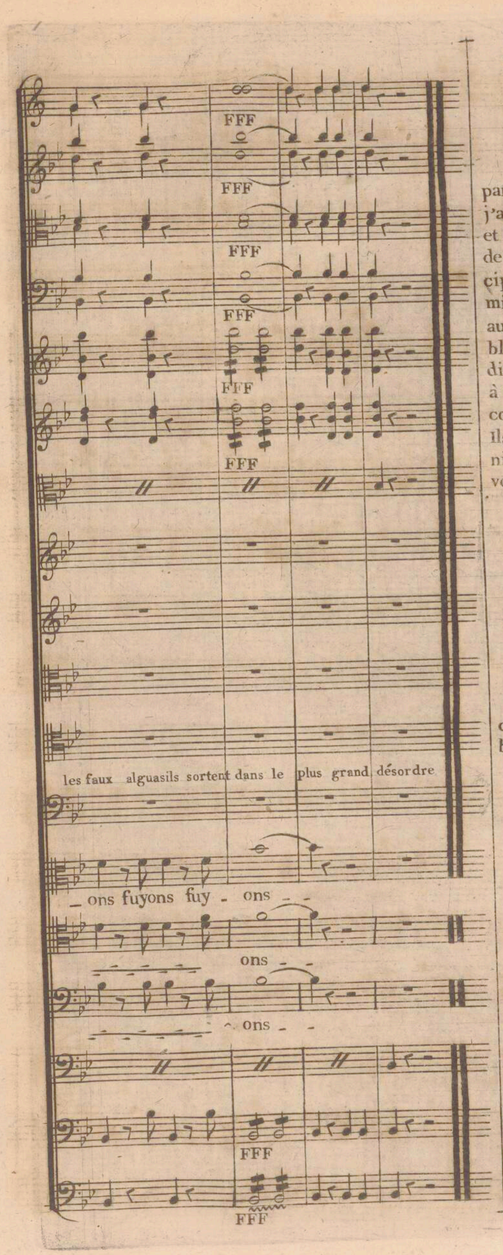
Pressez.

- et j'en rends grace à tes bien - - - faits

- à la fa - - - - veur des flots dis-crets fuy - -

Pressez.





Au moment qu'on entend le coup de pistolet, Dom Antonio paroît avec les Alguasils qui investissent et emmenent Dom Manuel et ses Agens, à l'exception de quelques-uns qui s'évadent par dessus les murs de la terrasse. Tout cela doit s'éxécuter sur la fin du morceau de musique.

PEDRO.

Ils n'iront pas loin; au moment où je vous parle toute la maison est investie: mais combien j'ai tremblé!.... A peine avais-je reçu de Bertille, et transmis à l'Alcade qui s'avance, l'avis affreux de cette infernale machination, que je me précipite au bord du fleuve; je m'élance dans le premier canot, et voguant à toutes rames, j'arrive au pied de la terrasse au moment que les misérables allaient entonner leur atroce fanfare... Mon ami, dis-je à l'un d'eux, donne-moi cet attirail, j'accours à votre tête, Dom Manuel m'envoie pour vous conduire, suivez mes pas, n'obéissez qu'à moi. Ils m'en ont cru.... Heureux d'avoir pu les contenir, tandis que d'un autre côté Dom Antonio que voici, travaillait à s'en assurer.

SCÈNE VII et Dernière.

LES PRÉCÉDENS, BERTILLE & BERTILLE se jettant au cou de Dom Moncars.

Mon Maître, mon cher Maître....

D. MONCARS.

Ma pauvre Bertille!....

BERTILLE.

Ah! quel bonheur que mon Pédro se soit fait connaître! Vous prenant l'un et l'autre pour des brigands, j'allais aider à consommer votre ruine.

D. MONCARS.

Malheureuse! tu perdais ton époux.

PEDRO.

C'étoit tout gain; elle avoit fait son deuil.

D. MONCARS.

Gallicien tu serviras mon fils.

GALLICIEN.

Bien obligé, Seigneur Moncars.....

D. MONCARS.

Eh bien! ma Sophie, veux-tu toujours te séquestrer du monde? »La mort seule pourra me dégager«..... Viens ici; là, sur mon cœur; et toi, Moncars aussi. (Il les presse sur son sein.) Voilà le cloître qui convient à tous deux..... Je vous unis, aimez vous, consolez-moi, chérissons-nous sans cesse..... Allons, Pédro, Bertille, mes bons amis, mes chers enfans, oublions tous les disgraces de cette périlleuse journée; et ne songeons plus qu'à savourer les délices d'une réunion si précieuse et si complette.

Allegro. CHŒUR GÉNÉRAL

Cors en re.

Flutes.

Hautbois.

Clarinettes.

Bassons.

Trombons.

Ir Violon.

2d Violon.

Alto.

Sophie et Bertille.

...] le jeune Moncars.

Pédro.

D Moncars père.

CHŒUR

Basse.

Timballes en re

F

Col Hautbois

Col B.

Allegro.

unis.

Hautes contres.

Tailles.

Basses Tailles.

Aux trans-ports d'un ai-mable i - vresse sans ré - ser-ve li -

unis.

– vrons nos cœurs sans ré - ser-ve li - vrons nos cœurs. si la vie à quel-ques dou - leurs,

vrons nos cœurs sans ré - ser-ve li - vrons nos cœurs. si la vie à quel-ques dou - - leurs,

P

Col B.

elle offre aus_si bien des dou - ceurs elle offre aus_si bien des dou - ceurs

elle offre aus_si bien des dou - ceurs elle offre aus_si bien des dou_ceurs et c'est au sein -

P

P

soli

P

P

P

P

F

F

F

Col hauthois

F

F

Col B.

et c'est au sein de la ten_dresse que le ciel en ca_cha' les fleurs et c'est au sein de

de la ten_dresse que le ciel en ca cha les fleurs et c'est au sein de

F

la ten - dres-se que le ciel en ca-cha les fleurs et c'est au sein de la ten - dres - se

la ten - dres-s que le ciel en ca-cha les fleurs et c'est au sein de la ten - dres se

F

Col bautbois.

que le ciel en ca-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le ciel en ca-

que

que le ciel en ca-cha les fleurs que le ciel que le ciel en ca-cha les fleurs que le ciel que le ciel en ca-

FF

Col B.

-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le

-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le

FIN

FFF

Col hautbois.

unis.

Col B.

ciel en ca-cha les fleurs _ _

ciel en ca-cha les fleurs _ _

FIN

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA ŁÓDZI

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BUŁ
20000000543126

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
TYLKO NA MIEJSCU
4065

100

4902.

Lodzi

II/2757

No 86

19 Partie 4902.

KÖNIGLICHE AKADEMIE DER KÜNSTE ZU BERLIN

SOPHIE ET MONCARS

OU L'INTRIGUE PORTUGAISE

Opéra en trois Actes

Dédié aux Artistes

Representé sur le Th… mière an 6.(30 7bre V.S.)

Parol… GUY

M… QUE

Par … AUX

…âtre

Prix 4… Œuvre 12e.

…et

Les Parties séparées se vendent 30t.

Propriété des Editeurs, enregistré à la Bibliothèque Nationale

Bibliothek für Staatl. akad. Hochschule für Musik zu BERLIN

A PARIS

À LA NOUVEAUTÉ Chez les Frères GAVEAUX Magazin de Musique et d'Instrumens, tiennent Cordes de Naples Brochures de Théâtre, Papier reglé de tous formats, font des envois dans les Dépts et chez l'Etranger. Passage Feydeau Nos 12. et 13.

Tous les Exemplaires sont signés Gaveaux.

Frères Gaveaux